

SOCIÉTÉ  
ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs



Tome 71

ISSN 0013-8886

numéro 1

janvier – février 2015

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois

fondée en 1944 par Guy COLAS, Renaud PAULIAN et André VILLIERS

publiée par la Société entomologique de France  
fondée le 29 février 1832, reconnue d'utilité publique le 23 août 1878  
<http://www.lasef.org/>

**Siège social : 45 rue Buffon, F-75005 Paris**

Fondateur-rédacteur : André VILLIERS (1915 – 1983)  
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901 – 1986)  
Rédacteur en chef honoraire : René Michel QUENTIN (1924 – 2010)

## **Directeur de la publication**

**Daniel ROUGON**

*danielchris.rougon@dbmail.com*

## **Directeur-adjoint de la publication**

**Michel BINON**

*c.m.binon@free.fr*

## **Comité de rédaction**

Henri-Pierre ABERLENC (Montpellier), Christophe BOUGET (Nogent-sur-Vernisson),  
Hervé BRUSTEL (Toulouse), Antoine FOUCART (Montpellier), Patrice LERAUT (Paris),  
Antoine LEVÉQUE (Orléans), Bruno MICHEL (Montpellier), Thierry NOBLECOURT (Quillan),  
Philippe PONEL (Aix-en-Provence), François SECCHI (Orléans),  
Jean-Claude STREITO (Montpellier) et Pierre ZAGATTI (Paris).

## **Adresser la correspondance**

### ***Manuscrits et recensions au rédacteur***

Laurent PÉRU  
Revue *L'Entomologiste*  
Jardin botanique du Montet  
100 rue du Jardin botanique  
F-54600 Villers-lès-Nancy  
*lperu@me.com*

### ***Renseignements au secrétaire***

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI  
Revue *L'Entomologiste*  
Laboratoire d'Éco-entomologie  
5 rue Antoine-Mariotte  
F-45000 Orléans  
*chapelinviscardi45@gmail.com*

### ***Abonnements, règlements, factures et changements d'adresses au trésorier***

Jérôme BARBUT  
Revue *L'Entomologiste*  
Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie  
45 rue Buffon, F-75005 Paris  
*barbut@mnhn.fr*

**Tirage du présent numéro : 600 exemplaires • Prix au numéro : 7,00 €**

**Imprimé par JOUVE, 11 boulevard Sébastopol, 75001 Paris**

**ISSN : 0013 8886 – BB CPPAP : 0519 G 80804**

Photo de couverture : *Cucujus cinnaberinus* (Scopoli, 1763) (Coleoptera Cucujidae)  
(cliché Pierre Zagatti)

# L'ENTOMOLOGISTE

revue d'amateurs, paraissant tous les deux mois  
publiée par la Société entomologique de France

Tome 71, année 2015

## Éditorial

À l'orée de cette nouvelle année 2015, je tiens à vous adresser tous mes vœux de bonheur et de santé, avec d'innombrables découvertes entomologiques passionnantes.

Depuis onze ans, notre équipe œuvre bénévolement pour la réussite de notre revue. Je voudrais ici, une nouvelle fois, remercier très chaleureusement Laurent Péru, fidèle au poste, qui accomplit toujours un travail colossal de rédaction malgré ses lourdes tâches professionnelles.

Ma reconnaissance très sincère va aussi à tous les autres acteurs de la revue, trésorier, secrétaire et membres du comité de rédaction, aux membres du Conseil d'administration de la Société entomologique de France, à tous les auteurs des articles qui font vivre et soutiennent notre revue, sans oublier les annonceurs qui nous accompagnent : NAP Éditions, le Comptoir optique Pierre Léglise, Entomopraxis et Magellanes.

Vous aurez tous remarqué sur la couverture le logo de la Société entomologique de France signifiant que notre revue fait maintenant partie intégrante de la SEF qui édite donc trois périodiques : les *Annales*, le *Bulletin* et *L'Entomologiste*. La SEF propose ainsi toute une palette de publications entomologiques destinées aussi bien aux entomologistes professionnels qu'amateurs.

Depuis 14 ans, notre tarif de 41 euros reste inchangé (sans oublier le tarif préférentiel de 21 euros pour les moins de 25 ans). Pour maintenir cet exploit, les 22 abonnés qui avaient un retard de deux ans dans le règlement de leur abonnement ont été radiés pour l'année 2015 et ne recevront donc pas les fascicules du tome 71. Les 52 abonnés qui n'ont pas encore payé 2014

doivent régulariser le plus rapidement possible leur situation auprès de notre trésorier, Jérôme Barbut.

Je me répète une nouvelle fois et je vous demande de vérifier votre situation sur le haut de l'étiquette-adresse de votre enveloppe d'envoi de *L'Entomologiste*, où figure un champ intitulé « impayés = », qui résume la situation de votre abonnement. À titre d'exemple : « impayés = aucun », l'abonné est à jour de son abonnement ; « impayés = 2014 » signifie que l'année 2014 n'a pas encore été réglée. Attention ! Pour limiter les frais postaux, nous n'envoyons jamais de relance nominative pour les années impayées. Pour faciliter la tâche de notre trésorier, je vous serais reconnaissant de lui communiquer votre courriel ou un numéro de téléphone.

J'en profite pour vous demander de régler au plus vite votre abonnement 2015 au trésorier de *L'Entomologiste* et vous trouverez en page 3 de couverture, la mention des différentes publications de la SEF avec leurs tarifs.

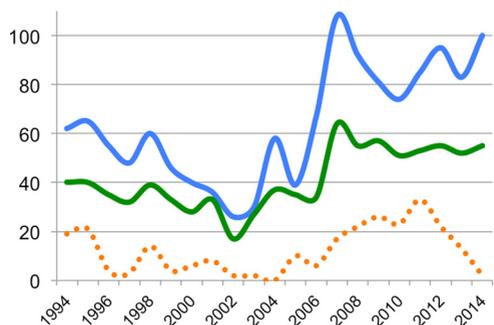


Figure 1. – Évolution de *L'Entomologiste* de 1994 à 2014 : nombre d'auteurs (trait plein bleu), nombre d'articles (trait plein vert), nombre de nouveaux taxons décrits (trait pointillé orange).

Le dynamisme de notre revue s'exprime dans la *Figure 1*. Ainsi, 100 auteurs ont envoyé des articles très variés, publiés dans les 6 numéros du tome 70 représentant 384 pages, se répartissant en 55 articles, 17 notes et observations diverses et 13 recensions d'ouvrages. Un nouveau taxon de Coléoptères et un de Lépidoptères ont été décrits dans nos colonnes. De plus, 12 nouvelles espèces pour la faune de France continentale ont été signalées rendant compte, dans une certaine mesure, de l'accélération des déplacements d'espèces sous la dépendance de plusieurs facteurs.

J'ai la joie de vous annoncer que deux de nos membres du comité de rédaction, Henri-Pierre Aberlenc et Antoine Foucart sont en train d'élaborer le futur site internet de notre revue. Qu'ils trouvent ici nos remerciements les plus sincères pour ce travail prenant.

Je tiens également à vous signaler la mise en place par la SEF du Réseau national des Associations françaises d'entomologie (RÉNAFE) dont vous pouvez prendre connaissance sur le site internet de la SEF. Ce dispositif représente un site de communication et d'information pour les associations d'entomologistes sur les sujets concernant la pratique de l'entomologie suite au Protocole de Nagoya et à la future loi sur la Biodiversité.

En ce début d'année 2015 je vous incite à prendre votre courage à deux mains pour nous adresser les manuscrits de vos belles découvertes entomologiques qui sont attendus avec impatience pour la plus grande joie de nos lecteurs.

Daniel ROUGON  
Directeur de *L'Entomologiste*

<b>Anciennes années de <i>L'Entomologiste</i></b>					
Publiée depuis soixante-dix ans, notre revue est encore disponible pour de nombreux tomes (années entières uniquement, constituées de 4 à 7 fascicules) au prix de l'année en cours. Les fascicules ne sont pas vendus séparément.					
Années complètes		Série complète		Port en Colissimo	
41,00 €	2001 à 2013	1944 à 2000	1944 à 2013	une année	2 à 7 années
	20,00 €	10,00 €	500,00 €	5,00 €	10,00 €
	Tarifs spéciaux réservés aux abonnés				
Attention, certaines années avec des fascicules épuisés peuvent être complétées avec des copies. Renseignements auprès du Secrétaire de <i>L'Entomologiste</i> .					

## Abonnement 2015

### Merci de régler votre abonnement pour l'année 2015

Pour ceux des années précédentes, consultez l'étiquette sur l'enveloppe d'envoi et vous connaîtrez votre situation au champ « impayés » au-dessus de votre adresse.

Adressez votre chèque libellé à l'ordre de *L'Entomologiste*, à notre trésorier, avec le coupon de la page 63

**Abonnement annuel : 41 € ; moins de 25 ans : 21 €**

Pour nous aider à faire connaître notre revue, un exemplaire de courtoisie peut être envoyé au destinataire de votre choix sur simple demande au rédacteur.

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

Pour faciliter l'activité complètement bénévole du Comité de rédaction et du rédacteur, il est demandé aux auteurs de suivre scrupuleusement les présentes *Recommandations*. Les manuscrits non conformes pourront être retournés.

Pour toute correspondance, s'adresser à Laurent Péru, Jardin botanique du Montet, 100 rue du Jardin botanique, F-54600 Villers-lès-Nancy. Courriel : [lperu@me.com](mailto:lperu@me.com)

### Acceptation des travaux

La publication de travaux dans *L'Entomologiste* est gratuite pour les abonnés et pour les membres de la *Société entomologique de France*. En cas de collaboration, au moins l'un des auteurs doit satisfaire à l'une de ces conditions. Dans les autres cas, une somme forfaitaire de 50 € est demandée pour une note et de 100 € pour un article.

Les manuscrits sont fournis sous forme dactylographiée traditionnelle ou en version informatique. Ils sont présentés le plus simplement possible avec une seule police de caractère, sans style, sans capitales ni caractères en gras; la mise en forme doit être simple, notamment sans notes infrapaginales. L'envoi des manuscrits par courrier électronique est encouragé. Il est conseillé d'exposer toute difficulté au rédacteur.

Chaque manuscrit est soumis à l'examen des membres du Comité de rédaction qui peuvent solliciter tout spécialiste du sujet traité.

*L'Entomologiste* publie, exclusivement en français, des articles originaux sans limite du nombre de pages et des notes courtes destinées aux différentes rubriques « Notes de terrain et observations diverses », « Techniques entomologiques », « Parmi les livres », etc. Ces dernières ne doivent pas dépasser une page imprimée (environ 4 000 caractères, espaces compris).

Lors de la description de nouveaux taxons, les auteurs doivent se conformer à la dernière édition du *Code international de nomenclature zoologique*. Il est vivement recommandé dans ce cas, que les types primaires (holotypes) soient déposés dans une institution publique.

### Présentation des manuscrits

Les auteurs doivent toujours se reporter aux numéros récents de *L'Entomologiste* pour parfaire la présentation générale de leur texte.

- Pour les articles, les manuscrits comportent :
- un titre mentionnant l'ordre et la famille d'Arthropodes concernés;
  - les noms complets des auteurs, suivis de leurs adresses complètes et de leurs adresses électroniques;
  - impérativement, un résumé en français d'une dizaine de lignes maximum (moins de 1 000 caractères, espaces compris) et un summary en anglais (de même taille avec en plus la traduction du titre), éventuellement un résumé dans une autre langue, suivis d'une liste d'une dizaine de mots-clés en anglais (keywords);
  - le texte proprement dit dont la présentation doit clairement faire apparaître les subdivisions appropriées à la nature de l'article (par exemple : Introduction, Matériel et méthodes, Résultats, Discussion, Conclusion, Remerciements, Références bibliographiques), ainsi que le début des paragraphes et la place des tableaux et illustrations. Les dates d'observation ou de capture sont rédigées avec des tirets entre les chiffres, le mois en chiffres romains et l'année en entier : 15-VI-1983, du 4 au 8-II-2003; dans le cas de citations et surtout d'énumération de localités françaises, il est demandé d'associer chaque lieu au code officiel géographique de l'INSEE.
  - les légendes des figures, des planches, des photographies et des tableaux.

Pour les notes courtes d'une page imprimée, il est inutile de fournir résumés et mots-clés.

### Références bibliographiques

Les appels dans le texte sont présentés comme suit : DUPONT [2013], [DUPONT, 2012a, b], [DUPONT & MARTIN, 2012] et [DUPONT *et al.*, 2013] s'il y a plus de deux auteurs. Les références bibliographiques des appels cités dans le texte, et uniquement elles, sont regroupées en fin d'article, par ordre alphabétique des

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

noms d'auteurs et, le cas échéant, par ordre chronologique pour chacun d'eux. Les références sont placées à la fin du manuscrit en respectant strictement les modèles ci-après, notamment en mentionnant sans abréviations les titres des revues, des ouvrages des colloques et des sites internet :

- BLANDIN P., 2010. – *Biodiversité. L'avenir du vivant*. Paris, Albin Michel, 260 p.
- RICHOUX P., 2014. – *Cylindera (Cylindera) germanica* (L., 1758), espèce rare ou discrète ? (Coleoptera Cicindelidae). *L'Entomologiste*, 70 (5) : 265-268.

Il est également demandé, dans le cas de documents rares, non reprographiés (manuscrits ou archives), et pour la « littérature grise » en général (mémoires, rapports, bulletins peu diffusés de sociétés savantes...), de préciser entre crochets en fin de référence l'endroit où ils peuvent être consultés.

### Illustrations et tableaux

Les illustrations originales sont fournies numérotées et accompagnées d'échelles cotées ; elles peuvent être regroupées en planches qui seront reproduites au format 13,5 × 19,0 cm, éventuellement diminué en hauteur par l'emplacement des légendes.

Toutes les illustrations peuvent être fournies sous forme numérisée ; elles sont alors transmises dans des fichiers séparés du texte, avec une résolution minimale de 300 dpi pour des photographies ou des dessins en demi-teintes, et 600 ou 1 200 dpi pour des dessins au trait. La compression des fichiers (au format JPEG ou autre standard) ne doit pas être exagérée (consulter le rédacteur).

Les tableaux sont de préférence saisis sous forme informatique.

Les manuscrits doivent être adressés à Laurent Péru, rédacteur de la revue *L'Entomologiste*,  
Jardin botanique du Montet, 100 rue du Jardin botanique, F-54600 Villers-lès-Nancy  
Courrier électronique : [lperu@me.com](mailto:lperu@me.com)

Les légendes sont portées à la suite du texte du manuscrit. La place souhaitée pour l'insertion des figures ou des tableaux doit être précisée dans le texte du manuscrit, sachant que la forme définitive de l'article relève uniquement de la rédaction.

Le recours aux illustrations en couleurs, quoique recommandé, doit être justifié et éventuellement discuté avec le rédacteur.

### Épreuves et separata

Une épreuve est soumise à l'auteur et dans le cas de collaboration, au premier signataire. Les remaniements importants ou les additions de texte ne sont généralement pas admis. Les corrections et changements mineurs portés sur les épreuves sont à retourner le plus rapidement possible par les auteurs avec leur « bon à tirer ».

La rédaction, responsable de la mise en page se réserve le droit de modifier la pagination et la forme des épreuves, dans le respect de la ligne graphique de la revue.

Dès l'acceptation de publication, notifiée par courrier postal ou électronique, les droits de reproduction des travaux sont tacitement cédés par les auteurs au bénéfice exclusif de *L'Entomologiste*, la totalité des droits d'auteur devenant ainsi propriété de la revue et de la *Société entomologique de France*.

*L'Entomologiste* fournit gratuitement 25 separata (ou tirés à part) sauf pour les notes et recensions. Une copie numérique au format PDF est adressée gracieusement aux auteurs ayant mentionné leur adresse électronique.

Il est rappelé à cette occasion aux auteurs, que la diffusion des PDF ne doit pas nuire à celle de la revue et qu'un délai d'au moins deux ans doit être respecté, notamment avant leur mise en ligne sur les sites internet.



**Troisième apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse :**  
***Brachygluta furcata* Motschulsky, 1835,**  
**nouvelle espèce pour la France**  
**(Coleoptera Staphylinidae)**

Yves THIEREN \* & Maurice DELWAIDE \*\*

\* route d'Eupen 36, B-4837 Baelen-sur-Vesdre  
yvesthieren@hotmail.com

\*\* rue des Augustins 16, B-4000 Liège

**Résumé.** – Les auteurs renseignent une nouvelle espèce de Pselaphide pour la faune de France : *Brachygluta furcata* Motschulsky, 1835.

**Summary.** – A new record from France of the Pselaphinae *Brachygluta furcata* Motschulsky, 1835 is given in this work.

**Keywords.** – Coleoptera, Staphylinidae, Pselaphinae, *Brachygluta furcata* Motschulsky, 1835, Corsica, France.

Cette note fait suite aux travaux précédents [THIEREN & DELWAIDE, 2012, 2014].

Lors de l'étude du matériel de Corse prêté par notre collègue Jean Orousset, nous avons relevé la présence d'un *Brachygluta* Thomson, 1859 nouveau pour la faune de France. Il s'agit d'un individu mâle de *B. furcata* Motschulsky, 1835 trouvé à Aléria, à l'embouchure du Tavignano, le 7-v-1986 par G. Dubault.

Jusqu'alors, aucune donnée bibliographique ne mentionnait cette espèce de France. La capture de ce taxon en Corse confirme son statut de nouvelle espèce pour la faune de France.

Celle-ci est connue d'Asie (Iran et Turquie) et citée par LÖBL & SMETANA [2004] de divers pays d'Europe : Azerbaïdjan, Albanie, Arménie, Géorgie, Grèce, Italie, Macédoine, Russie, Ukraine.

D'après SABELLA *et al.* [2004], cette espèce présente des différences au niveau de la structure et de la biométrie du sac interne. Ces derniers s'accordent actuellement à ne pas nommer des sous-espèces tout en observant ces différences sur la base d'études de diverses populations isolées géographiquement.

Ce *Brachygluta* est largement répandu dans l'Est méditerranéen. Il remonte jusqu'en Italie continentale. En 1876, SAULCY décrit la sous-espèce *picciolii* d'Italie sur du matériel en provenance de Toscane. Cette sous-espèce sera conservée par plusieurs auteurs et signalée de différents endroits : Vénétie [MEGGIOLARO,

1958; RAFFONE, 1980], Émilie, Toscane et Latium [CASTELLINI, 1975]. Ce n'est qu'en 2004 [SABELLA *et al.*, 2004.] que celle-ci sera placée en synonymie.

La présence de cette espèce en Corse peut paraître surprenante dans la mesure où elle ne se retrouve ni dans le Piémont ni en Ligurie, qui sont les deux provinces les plus proches du massif de l'Estérel, endroit d'où la Corse s'est détachée en son temps avec la Sardaigne du continent européen.



**Figure 1.** – Habitus de *Brachygluta furcata* Motschulsky, 1835 mâle.

Par contre, en observant sa présence en Italie, on se rend compte que cette espèce suit un couloir qui s'étend de la Vénétie au Latium, en passant par l'Émilie et la Toscane.

Cet individu a été découvert à Aléria, qui se situe en plaine sur la façade orientale de l'île. L'endroit de capture est situé à l'embouchure du Tavignano, qui est le deuxième plus long fleuve de Corse, après le Golo.

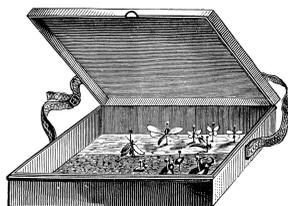
Le Tavignano prend sa source au lac de Nino, situé à 1 740 mètres d'altitude; il traverse la Corse d'ouest en est pour se jeter dans la mer Tyrrhénienne. Son embouchure est très large. Il s'agit d'un des endroits en Corse où l'entomofaune est d'une grande richesse. Lors des grandes crues, le fleuve brasse une quantité importante de débris en tout genre, qui se déposent et s'accumulent sur les plages à l'embouchure du fleuve, entraînant avec lui un grand nombre de Coléoptères qui ne sont normalement ni sabulicoles ni halophiles. C'est dans ces conditions qu'il est possible de trouver un grand nombre d'espèces éloignées de leur habitat initial et de leur biotope habituel. Ce qui pourrait être le cas pour le *B. furcata*. Nous avons à plusieurs reprises prospecté dans cette zone mais sans jamais rencontrer ce taxon. Nous espérons que de futures prospections en Corse et dans cette zone permettront de l'y retrouver avec de plus amples renseignements sur sa biologie.

**Remerciements.** – Nous tenons particulièrement à remercier notre collègue Jean Orousset pour la lecture et la correction de cet article.

## Références bibliographiques

- CASTELLINI G., 1975. – Catalogo degli Pselafidi della Toscana con alcune note di morfologia (Coleoptera). *Redia*, 56 : 29-81.
- LÖBL I. & SMETANA A., 2004. – *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Vol. 2. Hydrophiloidea - Histeroidea - Staphylinoidea*. Stenstrup, Apollo Books, 942 p.
- MEGGIOLARO G., 1958. – I Pselaphidi (Coleoptera) della laguna di Venezia. *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Venezia*, 11 : 131-186.
- RAFFONE G., 1980. – Notulae coleopterologicae -II. Nuovi dati sugli Pselaphidae delle laguna di Venezia. *Società Veneziana di Scienza Naturale (Lavori)*, (5) : 14-17.
- SABELLA G., BÜCKLE C., BRACHAT V. & BESUCHET C., 2004. – *Revision der Palaarktischen Arten der Gattung Brachygluta Thomson, 1859 (Coleoptera, Staphylinidae) 1. Teil*. Genève, Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, 283 p.
- SAULCY F.H.C. de, 1876. – Species des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydménides de l'Europe et des pays circonvoisins. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Metz*, 14 : 25-100.
- THIEREN Y. & DELWAIDE M., 2012. – Apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse (Coleoptera Staphylinidae). *L'Entomologiste*, 67 (6) : 305-314.
- THIEREN Y. & DELWAIDE M., 2014. – Deuxième apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse : *Claviger revelierei* Saulcy, 1874 (Coleoptera Staphylinidae). *L'Entomologiste*, 70 (6) : 321-322.

*Manuscrit reçu le 28 août 2014,  
accepté le 19 octobre 2014.*



# ***Calliphara bifasciata* White, 1839, une Punaise nouvelle dans la collectivité d'outre-mer française de Wallis-et-Futuna (Hemiptera Scutelleridae)**

Roland LUPOLI \* & Geneviève ABADIE \*\*

\* 79 rue Jules-Ferry, F-94120 Fontenay-sous-Bois  
lupoli@free.fr

\*\* 19 rue Charles-Bassée, F-94120 Fontenay-sous-Bois

**Résumé.** – *Calliphara bifasciata* est citée pour la première fois à Wallis-et-Futuna. L'histoire taxinomique de cette espèce est précisée ainsi que sa distribution, limitée aux îles Fiji, Wallis et Samoa.

**Summary.** – *Calliphara bifasciata* White, 1839 (Hemiptera Scutelleridae), a new bug in the community of French overseas Wallis and Futuna. *Calliphara bifasciata* is mentioned for the first time in Wallis and Futuna. The taxonomic history of this species is given as well as its distribution restricted to Fiji, Wallis and Samoa islands.

**Keywords.** – Heteroptera, Pentatomoidea, *Callidea*, *Lamprophara*, *quadrifera*, Uvea, Mata-Utu, Fiji, Samoa, Endemism, Biogeography.

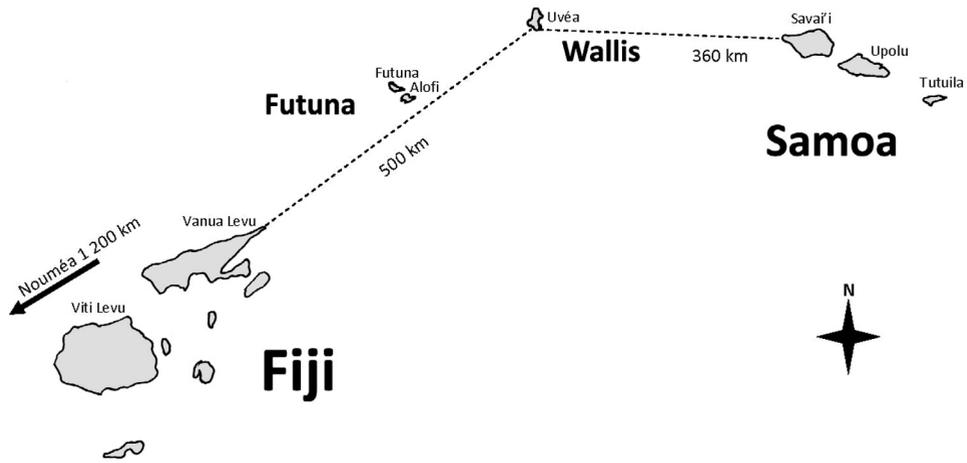
Lorsque l'Écossais de 22 ans Adam WHITE décrit *Calliphara bifasciata* en 1839, il indique que cette Punaise habite des « îles de l'océan Pacifique ». WALKER décrit en 1868 une espèce proche qu'il nomme *Callidea quadrifera* sans préciser sa localisation. En 1904, SCHOUTEDEN met en synonymie cette dernière espèce avec *C. bifasciata*; d'autre part, il transfère cette espèce au sein du genre *Lamprophara* défini auparavant par STÅL en 1865; il publie un dessin de cette espèce (Figure 1) et précise qu'elle habite les îles Fiji et Samoa. KIRKALDY [1908] nomme également l'espèce *Lamprophara bifasciata*, et il l'indique de Rewa et Ovalau sur l'île Viti Levu des Fiji et des îles Samoa (Carte 1). Il considère que les exemplaires des Fiji appartiennent à la variété *quadrifera*, car ils ne possèdent pas la bande longitudinale au centre du pronotum, bande qui est présente chez la forme typique dessinée par SCHOUTEDEN (Figure 1). En 1909, KIRKALDY replace finalement l'espèce dans le genre *Calliphara* et considère *Lamprophara* comme un sous-genre. CHINA [1930] indique que la variété *quadrifera* et la forme typique sont toutes les deux présentes aux Samoa sur les îles Upolu et Tutuila, alors que seule la variété *quadrifera* a été trouvée sur l'île Savai'i (Carte 1). LYAL [1979], dans sa révision du genre *Calliphara*, abandonne le sous-genre *Lamprophara* en le considérant comme synonyme de *Calliphara*. Dans sa clé des espèces, il indique *Calliphara bifasciata* uniquement des Samoa et Fiji.

CASSIS & VANAGS [2006] indiquent également cette espèce uniquement des Fiji et Samoa dans leur liste récapitulant les 15 espèces connues du genre *Calliphara*.

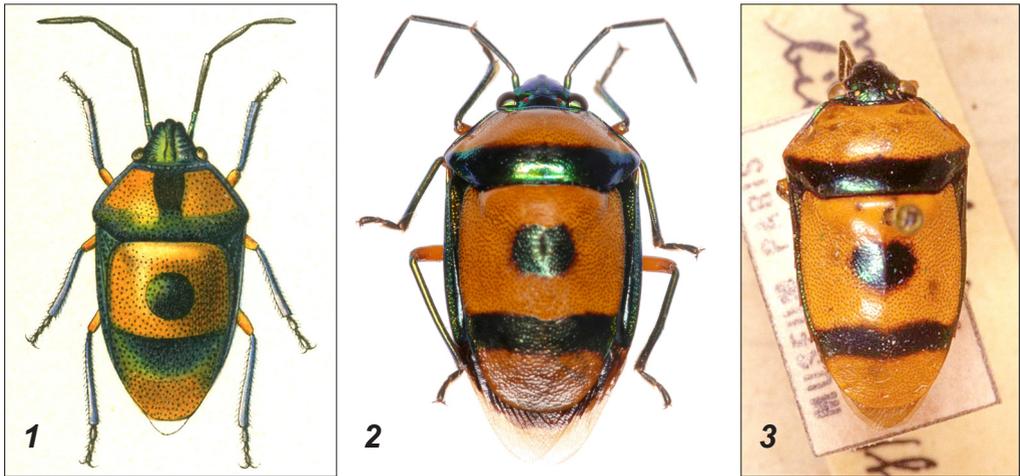
*Calliphara bifasciata* n'est donc pas citée de Wallis-et-Futuna. C'est pourquoi nous mentionnons l'observation de cette espèce par l'une d'entre nous (GA) lors d'un récent voyage à Wallis (Uvea) du 5 au 10 octobre 2014 : Pointe Matala à RT 5, 13°20'33" S, 176°11'09" O, 2 ♀ ; Mata-Utu (Hotel Lomipeau), 13°16'41" S, 176°10'16" O, 2 ♀ (Figure 2) et un ♂. Ces cinq exemplaires appartiennent tous à la variété *quadrifera*. Il est probable que ces spécimens aient été attirés par la lumière car ils ont été retrouvés de jour dans des habitations.

En recherchant dans toute la collection générale des Scutelleridae du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), nous avons observé un unique exemplaire de *C. bifasciata*, collecté en 1903 à Wallis par le Dr Joly (Figure 3).

*Calliphara bifasciata* est une espèce endémique des îles Fiji, Wallis-et-Futuna et Samoa, aucune autre espèce appartenant au même genre ne s'y trouve [CASSIS & VANAGS, 2006]. Il est probable que la forme typique soit apparue secondairement aux Samoa à partir de la variété *quadrifera*. En effet, on rencontre la variété *quadrifera* aux Fiji, à Wallis et sur l'île



Carte 1. – Carte des îles Fiji, Wallis-et-Futuna et Samoa (océan Pacifique occidental).



Figures 1 à 3. – *Calliphara bifasciata* White, 1839 : 1) forme typique, dessin de SCHOUTEDEN [1904] ; 2) variété *quadrifera* (longueur 11 mm), femelle de Mata-Utu, Wallis, 5 – 10-X-2014, Geneviève Abadie leg., collection Roland Lupoli (cliché Roland Lupoli) ; 3) variété *quadrifera*, « île Walis Uvéea », Dr Joly leg. 1903, collection MNHN, identifié par une étiquette manuscrite comme *Lamprophara bifasciata* (clichés Roland Lupoli).

Sava'i des Samoa, alors que l'on trouve les deux formes sur les îles les plus éloignées à l'est, Upolu et Tutuila. Compte tenu des distances entre ces îles, de leurs surfaces (Carte 1), qu'elles n'aient jamais été reliées, et du fait que *Calliphara bifasciata* soit l'espèce la plus orientale du genre *Calliphara*, on peut émettre l'hypothèse que la forme *quadrifera* aurait pu apparaître aux Fiji avant d'atteindre par déplacement sur des débris végétaux flottants, Wallis puis Sava'i pour qu'ensuite la forme typique se différencie à Upolu puis Tutuila.

La présence de *C. bifasciata* à Wallis n'est pas liée à une importation récente car elle y était déjà présente en 1903. Il est ainsi probable que la présence de cette espèce soit très ancienne et certainement beaucoup plus ancienne que la présence de l'homme sur cette île volcanique de  $7 \times 14$  km, apparue il y a environ 500 000 ans à plus de 200 km de toute autre terre. La présence de la variété *quadrifera* sur les îles Futuna et Alofi n'a pas encore été observée mais il est fort probable qu'elle y soit trouvée.

*Calliphara bifasciata* White, 1839, une Punaise nouvelle  
dans la collectivité d'outre-mer française de Wallis-et-Futuna (Hemiptera Scutelleridae)

La présence non encore signalée d'une espèce aussi spectaculaire et unique que *C. bifasciata* à Wallis-et-Futuna démontre qu'il est important de réaliser des inventaires dans ces zones insulaires sensibles, pour protéger leur patrimoine faunistique vivant. Certains inventaires (flore, faunes des vertébrés, invertébrés marins, insectes aquatiques) ont été récemment réalisés, mais malheureusement en dehors des quelques insectes ravageurs des cultures le plus souvent importés, il n'existe pas encore d'inventaire des espèces terrestres autochtones d'insectes de Wallis-et-Futuna...

**Remerciements.** – Nous remercions Armand Matocq et Dominique Pluot-Sigwalt pour leur aide dans nos recherches et pour l'accès aux collections d'Hétéroptères du MNHN.

### Références bibliographiques

CASSIS G. & VANAGS L., 2006. – Jewel bugs of Australia (Insecta, Heteroptera, Scutelleridae). In RABITSCH W. (ed.), *Hug the bug. For love of true bugs*. Festschrift zum 70. Geburtstag von Ernst Heiss. *Denisia*, 19 : 275-398.

CHINA W.E., 1930. – Heteroptera. In *Insects of Samoa and other samoan terrestrial Arthropoda. Part II. Hemiptera*. Fasc. 3 : 81-162.

KIRKALDY G.W., 1908. – A catalogue of the Hemiptera of Fiji. *Proceedings of the Linnean Society of New South Wales*, 33 (2) : 345-391.

KIRKALDY G.W., 1909. – *Catalogue of the Hemiptera (Heteroptera) with biological and anatomical references, lists of foodplants and parasites, etc. Vol. I. Cimicidae*. Berlin, 392 p.

LYAL C.H.C., 1979. – A review of the genus *Calliphara* Germar, 1839 (Hemiptera: Scutelleridae). *Zoologische Mededelingen*, 54 (12) : 149-181.

SCHOUTEDEN H., 1904. – Heteroptera. Fam. Pentatomidae. Subfam. Scutellerinae. *Genera Insectorum*, fasc. 24 : 98 p, 5 pls.

STÅL C., 1865. – *Hemiptera africana* 2. Stockholm, Officina Norstedtiana, 256 p.

WALKER F., 1868. – *Catalogue of the specimens of Hemiptera Heteroptera in the collection of the British Museum. Part III*. London, E. Newman, 418-599.

WHITE A., 1839. – Description of two hemipterous insects. *Magazine of Natural History*, (n.s.), 3 : 537-543.

*Manuscrit reçu le 27 octobre 2014,  
accepté le 4 janvier 2015.*



## Parmi les livres

Marc TRONQUET *et al.* (éd.). – **Catalogue des Coléoptères de France (supplément au tome XXIII de la revue R.A.R.E.)**. Perpignan, Association roussillonnaise d'entomologie, 2014, 1052 pages. ISSN 1288-5509. Prix : 90 €. Pour en savoir plus : <http://r.a.r.e.free.fr/>

Un excellent catalogue qui remplace le Sainte-Claire Deville & Méquignon qui fut si longtemps notre bréviaire; j'ai bien connu Auguste Méquignon lors de ma jeunesse universitaire à Paris; il eut l'immense courage de finir son catalogue souffrant d'une maladie génétique des os qui, comprimant sa tête, le fit atrocement souffrir.

Étant incompetent dans les autres domaines, je parlerai un petit peu des Chrysomelidae. Je pense que tout est quasiment complet et que l'on n'a certainement pratiquement rien oublié,

sauf peut-être une *Chrysolina*. Cependant, le traitement des *Timarcha* me trouble un peu. Jan Bechyné autrefois a multiplié, parfois abusivement, les espèces et les sous-espèces montrant l'extrême variabilité du genre, au moins dans l'Ancien Monde. Vu l'absence d'un test valable de sélection, vu le peu de résultat de l'utilisation en nomenclature de la biologie moléculaire, la classification de WINKELMAN & DEBREUIL [2008] dans les *Chrysomelinae de France* m'avait séduit. Je ne m'y retrouve plus dans ce fatras d'espèces et de sous-espèces. La diversité des aires de distribution est loin d'être

toujours un critère valable en taxonomie, malgré ce qu'en dirent Cuénot et Mayr. Cependant, il est un fait que *T. goettingensis normanna*, par exemple, est nettement et totalement séparé spatialement de *T. goettingensis s. str.* dans la nature, en un espace restreint, mais il n'a jamais atteint le statut d'espèce, même à Biville (Cotentin), où il est totalement isolé. À Chausey, on a semble-t-il affaire à un statut mixte et un peu moins dans les îles Anglo-Normandes. Va-t-on nous fournir sous peu des critères infaillibles avec les genitalia ? Peut-être mais il est permis de douter que ce soit valable pour toutes les espèces. STOCKMAN [1966] s'est heurté autrefois à la complexité et à la pauvre variabilité des genitalia. Quoique très ancien, peut-être jurassique ou plutôt crétacé, le genre *Timarcha* varie beaucoup et, dans des zones comme les Pyrénées, il est sujet à de nombreuses mutations souvent éphémères. De bonnes espèces se sont différenciées en Espagne ou au Maroc.

Je suis surpris que les trois volumes Coleoptera Beetles du *Handbook of Zoology* par LESCHEN & BEUTEL [de Gruyter, 2014] ne soient même pas cités dans la bibliographie du catalogue alors que celui-ci traite de l'ensemble des Coléoptères et de leur classification. Celle de ce catalogue se dit aussi moderne, reprenant celle du volume 6 Chrysomeloidea du *Catalogue of Palaearctic Coleoptera* par LÖBL & SMETANA [2010]. Cette classification des familles et sous-familles basée, dit-on, sur la biologie moléculaire et la cladistique est souvent absurde, si l'on considère le degré de développement relatif de certaines sous-familles de Chrysomelidae. J'en ai déjà assez souffert avec le volume Coleoptera 3 de ce *Handbook of Zoology* de de Gruyter [2014], auquel j'ai contribué, mais dont j'ai dû aussi avaler l'amère pilule. Disons à la décharge de notre livre que les Hispinae sont quand même ici justement séparés des Cassidinae (mais devraient être à la fin) et que les Galerucinae sont aussi correctement séparés des Alticinae. Les genres intermédiaires ne signifient pas

la fusion des groupes, comme certains l'ont voulu : simple bon sens, ce qui n'est pas, hélas, toujours le cas dans toutes ces études récentes. Tout nouveau, tout beau ! Je suis pour la vieille classification de Martin Jacoby, légèrement modifiée par beaucoup d'auteurs, par la suite, mais qui réellement représente le degré évolutif réel de ces groupements. J'ai accepté et traité, dans le *Handbook*, les Spilopyrinae, nouveau concept mais qui représente indubitablement des Eumolpinae primitifs. Quant à la création des Orsodacnidae, basée uniquement sur la cladistique (beaucoup aussi sur l'arbitraire), nous y avons échappé mais malheureusement pas aux Bruchinae. Mon ami John M. Kingsolver, le spécialiste, a donc prêché dans le vide. On a donc cédé au modernisme mais en partie seulement.

En réalité, malgré ces petits reproches, le volume reste un très bel ouvrage et sera très utile à nos entomologistes. Il a fait appel aux meilleurs spécialistes et mes critiques restent très modérées et ne concernent finalement que des problèmes mineurs. « La critique est aisée mais l'art est difficile » disait Boileau. Peut-être finalement que la classification des *Timarcha*, toujours subjective, est aussi compliquée que vue ici et que Gérard Tiberghien ait en partie raison, mais ceci doit être étayé sur des études taxonomiques sérieuses. Il y a toujours eu des « splitters » et des « mergers ». Attendons la nouvelle taxonomie des *Timarcha* de l'Ancien Monde que l'on nous promet pour un jour prochain. Leur biologie est loin d'être uniforme et diffère aussi beaucoup selon les sous-genres et si de très bonnes espèces existent, elles coexistent aussi avec des fantaisies qu'il sera bon d'annuler. La plante-hôte quand elle est bien connue reste aussi un critère utile pour différencier certaines espèces espagnoles, par exemple, mais ces critères restent compliqués à interpréter chez les *MetalloTimarcha* et les *Americanotimarcha* par exemple.

Pierre JOLIVET



## *In memoriam* Jean Mouthiez (1927 – 2014)

Daniel ROUGON

2 rue Lamarck, F-45100 Orléans

Notre collègue et ami, Jean Mouthiez, nous a quittés le 29 septembre 2014 à l'hôpital de Longjumeau.

Jean Mouthiez est né le 1<sup>er</sup> février 1927 à Choisy-le-Roi en région parisienne.

### *Sa carrière professionnelle*

De 1940 à 1944, il apprend le métier de tôlier-zingueur. À cette époque, il travaille sans protection contre le bruit et il en gardera, jusqu'à la fin de sa vie, des séquelles et inconvénients particulièrement sous forme d'acouphènes. À la Libération, il suit des cours du soir au Conservatoire national des Arts et Métiers pendant plusieurs années et devient ingénieur. Durant sa vie professionnelle, il conçoit et construit des tuyauteries et des cheminées de centrales électriques au lignite puis ultérieurement de centrales nucléaires. Il prend sa retraite en 1987.

### *Son parcours entomologique*

Très jeune, Jean Mouthiez s'est intéressé aux insectes, initié par son père qui lui a fait découvrir les beautés de la nature. Il débute par l'étude des Lépidoptères et se passionne plus particulièrement pour les Lycènes et les Ornithoptères.

Il est admis à la Société entomologique de France en décembre 1964 avec Jean Bourgogne et Gilbert Varin pour parrains; il reste membre jusqu'à son décès, soit pendant un demi-siècle.

Abonné à notre revue *L'Entomologiste* depuis de très nombreuses années, il attend chaque fascicule avec impatience pour en dévorer intégralement le contenu.

Il s'intéresse ensuite aux Carabes et fait la connaissance d'Hervé de Toulgoët-Tréanna, de Xavier Lesieur, de Charles Dheurle, de Gérard Laveze, de Bernard Lassalle et de Jacques Devecis avec lesquels il entreprend plusieurs sorties sur le terrain tant en France qu'en Espagne, toujours accompagné de sa femme Isabel.



Figure 1. – Jean Mouthiez en 2007 (cliché Christiane Rougon).

Il s'attache aussi aux Cétoines françaises et exotiques, réunissant presque toutes les espèces paléarctiques et une bonne partie des malgaches.

À partir de 1987 et durant sept ans, tous les jeudis, il se rend au laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, hébergé par Thierry Deuve, pour classer les Carabes de différentes collections. Des Carabes lui ont été dédiés et notamment *Aulonocarabus mouthiezius* Deuve, 1991 et *Neoplesius mouthiezioides* Deuve & Kalab, 1992 ainsi qu'un hybride naturel entre *Chrysocarabus* et *Megodontus*.

En 1988, il acquiert une maison à Châteauneuf-sur-Loire, dans le Loiret, aux portes de la forêt d'Orléans. Il devient alors d'avril à octobre un fervent visiteur quotidien de cette forêt en compagnie de son épouse Isabel. C'est un véritable amoureux de cette forêt de 35 000 hectares, la plus grande forêt domaniale de France, dont il connaît toutes les parcelles : il intervient par exemple auprès de l'Office national des forêts pour préserver de vieux Chênes qui représentent un abri idéal pour certains Longicornes protégés.

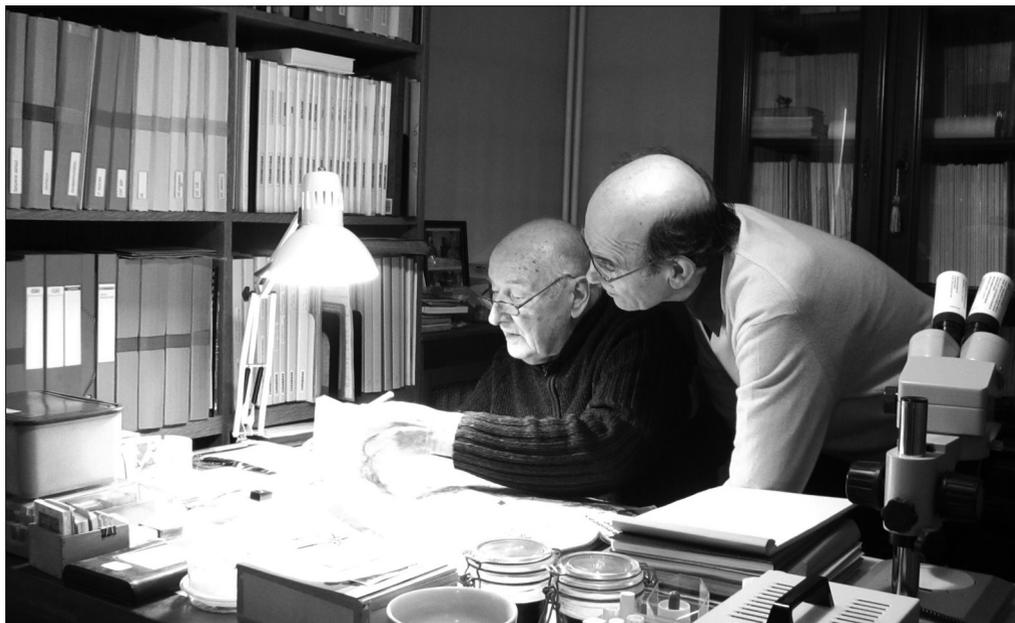


Figure 2. – Jean Mouthiez dans son bureau en 2013 en compagnie de l’auteur (cliché Christiane Rougon).

À partir de 2000, il se consacre aux Cérambycides français et plus particulièrement à ceux de la forêt d’Orléans.

À Orléans, Jean Mouthiez est un membre humainement apprécié de tous au sein de la SoMOS (Société pour le Muséum d’Orléans et les Sciences). Ces dix dernières années, il initie et accompagne plusieurs jeunes entomologistes avec des conseils avisés qui leur ont permis de persévérer dans cette voie. Tous, nous lui en sommes reconnaissants.

De l’automne 2012 au printemps 2013, il fournit un travail considérable en décryptant les étiquettes manuscrites, véritables hiéroglyphes, de centaines de spécimens de Longicornes de la collection Berson. C’est une tâche délicate et fastidieuse qu’il arrive à accomplir grâce à sa méticulosité reconnue par tous. Tout ce travail sera bientôt publié dans notre revue.

Ses préparations d’insectes et ses étiquettes écrites manuellement à l’encre de Chine sont des modèles du genre admirés de tous les collègues.

Une Cicindèle des Philippines, nouvelle pour la Science, lui sera dédiée en 2015 par son ami Charles Dheurle dans un prochain numéro de *L’Entomologiste*.

Comme nous l’a écrit Laurent Péru, notre rédacteur : « Retenons de Jean Mouthiez sa gentillesse, sa modestie, son souci de toujours bien faire avec élégance et ferveur. Un grand monsieur ! J’espère que la pratique de l’entomologie nous conduira tous à cela. ».

L’équipe de *L’Entomologiste* se joint à moi pour présenter à Madame Isabel Mouthiez nos sincères condoléances et lui assurer que le souvenir de Jean restera gravé dans nos cœurs.

#### *Ses publications*

- 2007. – Présence de *Phytoecia pustulata* (Schrank, 1776) dans le département du Loiret (Coleoptera Cerambycidae). *L’Entomologiste*, 63 (1) : 44.
- 2007. – *Chlorophorus varius* (Müller, 1768) repris dans le Loiret (Coleoptera Cerambycidae). *L’Entomologiste*, 63 (4) : 220.
- 2008 (avec L. Péru). – Liste des Longicornes observés dans le département du Loiret (Coleoptera Cerambycidae). *L’Entomologiste*, 64 (2) : 109-III.
- 2009. – La conservation des insectes forestiers. Un cas en Forêt d’Orléans (Loiret). *Le Coléoptériste*, 12 (3) : 211-212.



# Nouvelles localités françaises de *Sigara (Subsigara) iactans* Jansson, 1983 (Heteroptera Corixidae)

Jean-François ELDER

2 rue de la Cavée, F-50880 La Meauffe.  
jean-francois.elder@wanadoo.fr

**Résumé.** – Après une première mention de France en 2004, l'analyse de spécimens de collection et de nouvelles captures permettent d'ajouter huit nouvelles localités dans trois départements du Nord-Ouest du pays pour la Corise *Sigara iactans*. L'auteur en rappelle quelques éléments d'écologie et fournit des précisions sur son identification.

**Summary.** – New French locations of the lesser water boatman *Sigara (Subsigara) iactans* Jansson, 1983 (Heteroptera Corixidae). Ten years after the first french sighting in 2004, datas from collection examination and field trips add eight new locations in three departments for the lesser water boatman *Sigara iactans*. The author provides some ecological and identification features.

**Keywords.** – Nepomorpha, Corixinae, Lesser water boatman, Manche, Orne, Mayenne, Faunistic.

## Généralités et chorologie

La distribution de cette espèce, décrite en 1983 par A. Jansson sur des individus provenant de Roumanie [JANSSON, 1983], présente une répartition disjointe en deux pôles européens : un foyer couvrant le Nord-Est de l'Allemagne et le Nord-Ouest de la Pologne, et un foyer incluant le Sud de la Russie et le pourtour de la Mer noire, de l'Ouest à l'Est en passant par le Nord [JANSSON, 1983 et 1986]. En dehors de ce foyer nord-européen, la première mention publiée pour les Pays-Bas est datée de 1988 [CUPPEN, 1988] mais COOK [2009] et COOK & CLARK [2011] en rapportent une donnée de 1951. Dans tous les cas, AUKEMA *et al.* [2012] signalent que l'espèce colonise rapidement ce pays au cours des années 1980. Elle est ensuite identifiée dans le Nord-Ouest de l'Allemagne en 1989 [BERNHARDT, 1989], dans le Nord de la Belgique en 1989 [LOCK *et al.*, 2013] puis en 1991 [VERCAUTEREN, 1997], en Serbie en 1992 [PROTIĆ & ŽIVIĆ, 2012], dans le Nord-Ouest de la France (département de la Manche) en 2002 [ELDER & CHÉREAU, 2003] et dans l'Est de l'Angleterre (Nord du Norfolk) en 2005 [BROOKE, 2005]. L'ensemble de ces informations laisse penser que l'espèce opère une véritable « conquête de l'Ouest » à partir du foyer hollandais, n'hésitant pas à franchir la Mer du Nord et la mer de La Manche lors des migrations [BROOKE, 2005; NAU & BROOKE, 2006; COOK, 2009; COOK & CLARK, 2011; AUKEMA *et al.*, 2012; CHALKLEY, 2012].

## Distribution en France

Depuis sa première mention française en 2002 dans le département de La Manche [ELDER & CHÉREAU, 2003], l'espèce a fait l'objet d'autres observations [ANONYME, 2007; ELDER, 2012]. Toutefois, des prospections récentes et l'examen de spécimens de collections, identifiés sous le nom de l'espèce proche *Sigara (Subsigara) falleni* (Fieber, 1843), ont permis d'ajouter de nouvelles localités.

## Matériel examiné

### MANCHE :

- Créances (50151), étang du Broc; coord. WGS84 : 49°11'33,04" N – 01°34'37,08" W; alt. 7 m; au filet troubleau, 4-VI-1995 et 5-XII-2002. Matériel : 12 ♂, 10 ♀, J.-F. Elder leg. et det. (coll. J.-F. Elder !).
- Annoville (50015), les dunes; coord. WGS84 : 48°57'33,53" N – 01°33'35,04" W; alt. 8 m; au piège lumineux, 22-VIII-2010. Matériel : un ♂, 2 ♀, N. Lepertel leg., J.-F. Elder det. (coll. J.-F. Elder !).
- Agon-Coutainville (50003), mare de l'Essay; coord. WGS84 : 49°02'37,42" N – 01°35'11,84" W; alt. 13 m; au filet troubleau, 9-V-1997. Matériel : 3 ♂. J.-F. Elder leg. et det. (coll. J.-F. Elder !).
- Jullouville (50066), mare de Bouillon; coord. WGS84 : 48°46'47,43" N – 01°33'18,33" W; alt. 7 m; au filet troubleau, 4-IV-2005.

Matériel : un ♂. J.-F. Elder leg. et det. (coll. J.-F. Elder !).

- Régnéville-sur-Mer (50429), La Crouïe, mare de prairie; coord. WGS 84 : 49°00'24,18" N – 01°33'01,45" W; alt. 12 m; au filet troubleau, 15-VII-2007. Matériel : 3 ♂, J. Riva leg., L. Chéreau det. (non conservés).

#### MAYENNE :

- Pré-en-Pail (53185), bois de Nardouet, réserve DFCI (*Figure 1*); coord. WGS84 : 08°26'43,49" N – 00°11'05,89" W; alt. 295 m; au filet troubleau, 23-XI-2012. Matériel : 2 ♂. J.-F. Elder leg. et det. (coll. J.-F. Elder !).  
*Nota* : deux nouvelles visites de cette station, en 2013 et en 2014, ont permis de constater la quasi-absence de Corixidés et l'impossibilité de reprendre l'espèce; les lâchers de Truites dans cet étang sont une cause hautement probable.

#### ORNE :

- Hauterive (61202), bord D507, mare de prairie; coord. WGS 84 : 48°28'39,30" N – 00°11'45,20" E; alt. 136 m; au filet troubleau, 29-VII-2010. Matériel : 4 ♂, L. Chéreau leg et det. (coll. L. Chéreau !);

21-IX-2010. Matériel : 2 ♂, L. Chéreau leg et det., non conservés; 16-VIII-2011. Matériel : 1 ♂, L. Chéreau leg et det. (non conservé).

- Hauterive (61202), Les Grands Gains, mare de prairie; coord. WGS 84 : 48°28'25,70" N – 00°12'19,14" E; alt. 137 m; au filet troubleau, 21-IX-2010. Matériel : un ♂. L. Chéreau leg et det., non conservé.
- Hauterive (61202), L'Être aux Gérardes, mare de prairie; coord. WGS 84 : 48°28'52,19" N – 00°12'07,40" E; alt. 150 m; au filet troubleau, 16-VIII-2011. Matériel : un ♂. L. Chéreau leg et det., non conservé.

### Éléments d'écologie

L'espèce recherche des collections d'eau permanente qui présentent peu de végétation aquatique submergée [COOK, 2009; COOK & CLARK, 2011; CHALKLEY, 2012] (*Figure 1*) où elle se rencontre le plus souvent en compagnie de *Sigara (Subsigara) falleni*, très rarement seule [AUKEMA *et al.*, 2002]. Les Corises ont été capturées en pleine eau ou lors de séances de piégeage lumineux auquel elles semblent sensibles [ELDER, 2012].



*Figure 1.* – Station du bois de Nardouet à Pré-en-Pail (Mayenne) lors de l'hiver 2012 (cliché J.-F. Elder).

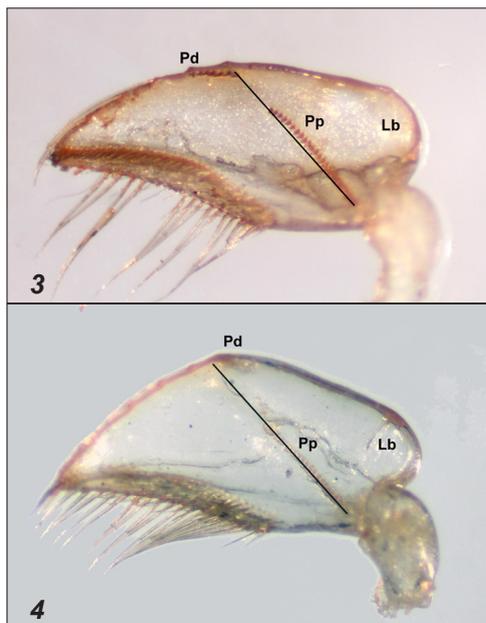


Figure 2. – Habitus de *Sigara iactans* en vue dorsale (cliché J.-F. Elder).

### Éléments d'identification

Les deux Corises *Sigara (Subsigara) iactans* et *S. (S.) falleni* sont morphologiquement très proches (Figure 2) et ne peuvent être guère distinguées l'une de l'autre que par la forme de la palette des mâles (tarse antérieur caractéristique des Corises).

Chez *S. iactans*, la convexité du bord antérieur est plus marquée et le lobe basal (Lb) est plus abaissé et, bien que ce dernier critère ne soit pas toujours aisé à appréhender, l'alignement des rangées de dents de la face ventrale des palettes est différent [JANSSON, 1983 et 1986]. Reprenant le travail de COOK [2009], chez *S. falleni*, le peigne proximal (Pp) s'oriente de la base de la palette vers l'extrémité proximale du peigne distal (Pd) (Figure 3), alors que chez *S. iactans*, le peigne proximal s'oriente de la base de la palette vers l'extrémité distale du peigne distal (Figure 4) [COOK, 2009]. Les femelles des deux espèces sont très difficiles à séparer.



Figures 3 et 4. – Vues internes de la palette du mâle montrant la position et l'orientation du peigne proximal (Pp) par rapport au peigne distal (Pd) chez *S. falleni* (en haut) et *S. iactans* (en bas) (clichés Dr Tony Cook, avec son aimable autorisation).

### Conclusion et perspective

Les auteurs consultés sont unanimes pour indiquer que *S. iactans* est une espèce en cours de colonisation vers l'ouest, à partir des Pays-Bas. L'étroite ressemblance de *S. iactans* avec la commune *S. falleni* indigène explique que sa présence dans notre pays ait pu être ignorée ou négligée jusqu'à sa première observation en 2002. Le travail de JANSSON [1986], l'analyse de quelques collections publiques (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Muséum d'histoire naturelle de Nantes) ou de spécimens confiés (L. Chéreau, Manche; G. Orieux, Nièvre; J.-L. Dommanget, Yvelines) semblent plaider également pour une arrivée assez récente en France mais il demeure difficile d'approcher cette date avec suffisamment de précision. Pour y parvenir, il serait nécessaire de procéder à l'examen de l'ensemble des « *S. falleni* » capturées. Cet exercice a ainsi permis d'attester la présence de cette espèce en France dès 1995. Enfin, une vigilance accrue devrait permettre de détecter les Corises *Sigara (Subsigara) longipalis*

(J. Sahlberg, 1878) et *Trichocorixa verticalis* (Fieber, 1851) qui seront, probablement, les prochains Hétéroptères aquatiques nouveaux pour la faune de France.

**Remerciements.** – L'auteur tient à remercier Dominique Pluot-Sigwalt (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) et François Meurgey (Musée d'histoire naturelle de Nantes) pour leur aide à la recherche des spécimens au sein des collections de leurs institutions respectives, Loïc Chéreau (Couvains, Manche) pour la transmission de ses données sur cette espèce, le Groupe d'Étude des Invertébrés Armoricaïns (Rennes, Ille-et-Vilaine) pour avoir confié la collection Orioux afin d'en vérifier les identifications, Jean-Louis Dommanget (Bois-d'Arcy, Yvelines) pour la mise à disposition de nombreuses Corises capturées dans le département de la Manche et le Dr Tony Cook (Slawston, Leicestershire, Grande-Bretagne) pour avoir autorisé l'utilisation de ses clichés des palettes des deux espèces.

### Références bibliographiques

- ANONYME, 2007. – *La Lettre du Conservatoire*, 26 : 10. Conservatoire fédératif des espaces naturels de Basse-Normandie.
- AUKEMA B., CUPPEN J.G., NIESER N. & TEMPELMAN D., 2002. – *Verspreidingsatlas Nederlandse wantsen (Hemiptera: Heteroptera). Deel 1: Dipsocoromorpha, Nepomorpha, Gerromorpha & Leptopodomorpha*. Leiden, European Invertebrate Survey – Nederland, 167 p.
- BERNHARDT K.-G., 1989. – *Sigara iactans* in Nordwestdeutschland. *Beiträge zur Naturkunde. Niedersachsens*, 42 (1) : 1-3.
- BROOKE S.E., 2005. – *Sigara iactans* – Surprise find. *Het News*, 2<sup>nd</sup> Series, 5 : 4.
- CHALKLEY A., 2012. – Freshwater invertebrate recorder's annual report 2010/2011. *Transactions of the Suffolk Natural Society*, 47 : 65-71.
- COOK T., 2009. – New water bug for Leicestershire. *Leicestershire Entomological Society, Newsletter*, 41 : 10-11.
- COOK T. & CLARK F., 2011. – A two-year study of the water bugs (Hemiptera, Heteroptera) of priority water NR, Leicestershire. *Lesops*, 27 : 1-27.
- Disponible sur internet : <[www.naturespot.org.uk/sites/default/files/downloads/LESOPS%2027%20Water%20Bugs.pdf](http://www.naturespot.org.uk/sites/default/files/downloads/LESOPS%2027%20Water%20Bugs.pdf)>
- CUPPEN J.G.M., 1988. – *Sigara iactans* nieuw voor Nederland (Heteroptera : Corixidae). *Entomologische Berichten (Amsterdam)*, 48 (6) : 94-96.
- ELDER J.-F., 2012. – Catalogue des Hétéroptères aquatiques et semi-aquatiques du département de La Manche (France) [Heteroptera : Nepomorpha & Gerromorpha]. *Invertébrés armoricaïns*, 8 : 10-44.
- ELDER J.-F. & CHÉREAU L., 2003. – Une nouvelle espèce d'Hydrocorise pour la faune de France : *Sigara (Subsigara) iactans* Jansson, 1983 (Heteroptera, Corixidae). *Bulletin de la Société Entomologique de France*, 108 (4) : 405-407.
- JANSSON A., 1983. – Three new palaeartic species of *Sigara (Subsigara)* (Heteroptera, Corixidae). *Annales Entomologici Fennici*, 49 : 65-70.
- JANSSON A., 1986. – The Corixidae (Heteroptera) of Europe and some adjacent regions. *Acta Entomologica Fennica*, 47 : 1-94.
- JANSSON A., 1995. – Family Corixidae Leach, 1815. Water boatmen, p. 26-56. In AUKEMA B. & RIEGER C. (ed.), *Catalogue of the Heteroptera of the Palaearctic Region, vol. 1. Wageningen*, The Netherlands Entomological Society, 222 p.
- LOCK K., ADRIAENS T., VAN DE MEUTTER F. & GOETHALS P., 2013. – Effect of water quality on waterbugs (Hemiptera : Gerromorpha & Nepomorpha) in Flanders (Belgium) : Results from a large-scale field survey. *Annales de Limnologie – International Journal of Limnology*, 49 (2) : 121-128.
- NAU B.S. & BROOKE S.E., 2006. – Two water bugs new to Britain, *Cymatia rogenhoferi* Fieber and *Sigara iactans* Jansson (Hem., Corixidae) with comments on migration. *Entomologist's Monthly Magazine*, 142 : 229-234.
- PROTIĆ L. & ŽIVIĆ N., 2012. – Water bugs (Heteroptera) in the catchment area of river Sitnica (Serbia). *Acta entomologica Serbica*, 17 (1-2) : 29-37.
- VERCAUTEREN T., 1997. – *Sigara (Subsigara) iactans*, een nieuwe soort voor België (Heteroptera : Corixidae). *Phegea*, 25 (3) : 97-105.

*Manuscrit reçu le 17 septembre 2014,  
accepté le 17 décembre 2014.*



# Sur six espèces remarquables à Orléans, inédites pour le département du Loiret (Coleoptera Carabidae, Elateridae, Eucnemidae, Buprestidae et Curculionidae)

Jean-David CHAPELIN-VISCARDI \* & Michel BINON \*\*

\* Laboratoire d'Éco-Entomologie  
5 rue Antoine-Mariotte, F-45000 Orléans  
[chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com](mailto:chapelinviscardi@laboratoirecoentomologie.com)

\*\* Muséum des sciences naturelles d'Orléans  
6 rue Marcel-Proust, F-45000 Orléans  
[mbinon@ville-orleans.fr](mailto:mbinon@ville-orleans.fr)

**Résumé.** – Les auteurs signalent la découverte de six espèces de Coléoptères à Orléans. Ces espèces sont inédites pour le département du Loiret. Il s'agit d'*Ocydromus stephensii*, *Habroloma triangulare*, *Betarmon bisbimaculatus*, *Nematodes filum*, *Otiorhynchus aurifer* et *Otiorhynchus armatus*.

**Summary.** – The authors report the discovery of six beetles in Orleans. They are new species for the department of Loiret (France). This is *Ocydromus stephensii*, *Habroloma triangulare*, *Betarmon bisbimaculatus*, *Nematodes filum*, *Otiorhynchus aurifer* and *Otiorhynchus armatus*.

**Keywords.** – Coleoptera, Carabidae, Elateroidea, Buprestidae, Curculionidae, Orléans, Departement of Loiret.

Ces dernières années, plusieurs études entomologiques ont permis de mettre à jour six espèces de Coléoptères, inédites pour le département du Loiret. Ces suivis s'inscrivent dans le cadre de deux projets : l'étude de la biodiversité de la commune d'Orléans (45234) et l'étude des capacités de « fixation » d'arthropodes auxiliaires dans l'espace public orléanais.

*Ocydromus stephensii* (Crotch, 1866)

Carabidae

Ce Bembidion vit préférentiellement dans les zones humides et plutôt fraîches. Sa répartition est sporadique et localisée dans toute la France. Il est présent particulièrement dans les zones d'altitude : Pyrénées, Massif central, Alpes, Jura mais aussi ponctuellement en plaine : région parisienne, Landes... [COULON, 2004].

Le 8-V-2013, trois exemplaires (un mâle, deux femelles) ont été collectés au bord d'une mare forestière dans le Parc de Charbonnière (propriété de la commune d'Orléans) (JDCV leg.). Il s'agit de la première mention de l'espèce en région Centre [COCQUEMPOUT *et al.*, 1997; SECCHI *et al.*, 2009; MACHARD, 2013]. Cette observation porte à 313 le nombre d'espèces de

Carabidés répertoriées dans le département du Loiret.

*Habroloma triangulare* (Lacordaire, 1835)

Buprestidae

Ce petit Bupreste est, selon SCHAEFER [1949], une espèce rare répandue en France méridionale, remontant légèrement vers le nord. Elle se développe aux dépens de petites Rosacées et Géraniacées : *Poterium* spp., *Geranium* spp., *Erodium* spp. Dans la région Centre, *H. triangulare* est connu des départements de l'Eure-et-Loir (donnée ancienne) et de l'Indre-et-Loire [BINON, 2005; BINON & CHAPELIN-VISCARDI, 2012]. Un exemplaire a été collecté (JDCV leg.) dans le Parc de Charbonnière le 2-VII-2013 dans un piège au sol (non attractif) en milieu prairial.

*Betarmon bisbimaculatus* (F., 1803)

Elateridae

Élatéride saproxylique, *B. bisbimaculatus* (Figure 1) vit dans les milieux humides et se développe dans les Saules et Peupliers morts. À Orléans, il a été intercepté dans un piège aérien

multidirectionnel dans une ripisylve près du pont George-V. Les individus se répartissent comme suit : un ex. le 4-VII-2011, 3 ex. le 23-VII-2012 et un ex. le 6-VIII-2012 (JDCV leg.). L'espèce est connue d'une station en région Centre, dans une forêt alluviale de Herry (département du Cher) [Cailleret, comm. pers.].

L'espèce est plutôt méridionale et rare dans le Nord de la France [LESEIGNEUR, 1972]. Notre localité semble être, en France, le site le plus extrême dans le Nord-Ouest de sa répartition.

*Nematodes filum* (F., 1801)

Eucnemidae

Cet Eucnemide est un Coléoptère saproxylique se développant dans les feuillus, particulièrement le Hêtre. Il se rencontre dans divers habitats forestiers dont les ripisylves à bois tendres [ARNABOLDI & VELLE, 2010]. L'espèce a été découverte récemment en France (1966) où elle semble rare et localisée.

Un individu a été capturé le 26-VIII-2013 dans un piège aérien d'interception dans une

ripisylve située au milieu de la Loire près du pont George-V (JDCV leg.). Sur le site, l'espèce devait se développer dans le Saule, essence qui était représentée par de nombreux individus âgés.

*B. bisbimaculatus* et *N. filum* ont été relevés dans la même ripisylve à Orléans. Il est curieux de noter que ces deux espèces rares ont déjà été signalées ensemble d'une forêt alluviale dans le département du Cher (Herry, 18110) [CAILLERET, 2007; Cailleret, comm. pers.]. Cette dernière localité était d'ailleurs la seule connue pour abriter ces espèces en région Centre. Cette analogie entre les deux ripisylves ligériennes mérite d'être soulignée ici.

Fin 2013, pour des raisons de sécurité publique, la zone concernée a subi une coupe à blanc avec dessouchage sur un vaste secteur. Les futurs suivis permettront de savoir si *B. bisbimaculatus* et *N. filum* sont toujours présents dans la ripisylve.

*Otiorhynchus aurifer* Boheman, 1843

*Otiorhynchus armatus* Boheman, 1843

Curculionidae

Lors d'un suivi d'arthropodes auxiliaires dans l'espace public orléanais, l'un de nous (JDCV) a eu l'occasion d'inspecter des « nattes de joncs », structures protectrices des troncs de jeunes arbres feuillus. Lors de relevés effectués sur plusieurs Érables de la place d'armes (ZAC Sonis, quartier Dunois), deux espèces d'*Otiorhynchus* exotiques ont été découvertes : *O. aurifer* (4 ex. le 5-VI-2013, 4 ex. le 6-IX-2013 et 8 ex. le 9-XII-2013) et *O. armatus* (2 ex. le 6-IX-2013).

La première espèce est un Charançon originaire d'Italie et en expansion en Europe [DELBOL, 2010]. L'espèce est communément transportée avec des végétaux d'ornement ou de la terre. Sa détection dans le Loiret n'est pas une surprise car *O. aurifer* ne cesse de se répandre en France [HOFFMANN, 1950; TEMPÈRE & PÉRICART, 1989; DAUPHIN, 2013]. Cet *Otiorhynchus* semble bien représenté dans l'agglomération orléanaise puisqu'il a ensuite été découvert sur la commune de Saran dans un jardin, le 30-V-2014 au battage de Troène (2 ex.) et le 11-VI-2014, au battage d'un Laurier-sauce (1 ex.) [Fleury, comm. pers.].



Figure 1. – *Betarmon bisbimaculatus*, taille : 5 mm (cliché Philippe Ponel).



Figure 2. – Ripisylve en centre ville d'Orléans (2011), site de prélèvement de *Betarmon bisbimaculatus* et *Nematodes filum*.

La seconde espèce, *O. armatus*, est naturellement distribuée dans le Sud-Est de l'Europe ainsi qu'en Asie mineure [LONA, 1936 in PIRY *et al.*, 1999]. Elle a été introduite dans divers pays comme la Belgique, la Suisse ou le Danemark [GERMANN, 2006; DELBOL 2010]. Elle semble être acclimatée dans le Sud de la France, puisque PIRY *et al.* [2009] la signale des départements du Tarn, des Pyrénées-Orientales, des Bouches-du-Rhône et de l'Hérault.

En compagnie de ces deux Charançons, nous avons pu recenser deux autres *Otiorhynchus* : *O. sulcatus* (F., 1775) et *O. salicicola* Heyden, 1908 [= *apenninus* Stierlin, 1883]. Ce dernier a été signalé assez récemment du département du Loiret (2005) et particulièrement d'Orléans « La Source » des suites d'une introduction accidentelle lors de plantations de végétaux ornementaux [BINON, 2006].

Le secteur étudié correspond à un quartier récemment aménagé. Il est très probable que la présence des ces Charançons allochtones soit liée à l'implantation des arbres d'ornement. Les végétaux, plantés une année auparavant,

proviennent d'une pépinière de négoce située aux Pays-Bas. Malgré nos recherches, il n'a pas été possible de retrouver l'origine exacte des arbres.

**Remerciements.** – Nous remercions Philippe Ponel pour la réalisation du cliché de *Betarmon bisbimaculatus*, Christian Pérez pour son aide dans la recherche bibliographique, Jacques Coulon pour l'identification d'*Ocydromus stephensii*, Benoît Cailleret et Julien Fleury pour la communication de leurs observations, Hervé Mifsud (Espace Public d'Orléans), René Rosoux et Anne Trouillon (Muséum d'Orléans) qui nous autorisent à publier les données communales.

### Références bibliographiques

- ARNABOLDI F. & VELLE L., 2010. – Nouvelles localités de *Nematodes filum* (Fabricius, 1801) : le point sur sa répartition en France (Coleoptera Eucnemidae). *L'Entomologiste*, 66 (2) : 85-88.

- BINON M., 2005. – Contribution à l’inventaire des Insectes Coléoptères de la région Centre : les Buprestidae. *Symbioses*, 12 : 71-79.
- BINON M., 2006. – Un nouvel Otorhynque urbain en Orléanais : *Otorhynchus apenninus* Stierlin, 1883 (Coleoptera Curculionidae). *L'Entomologiste*, 62 (1-2) : 55-56.
- BINON M. & CHAPELIN-VISCARDI J.-D., 2012. – Et de deux ... *Trachys* inédits ou redécouverts dans le département du Loiret et un point local sur la tribu des Tracheini (Coleoptera Buprestidae). *L'Entomologiste*, 68 (5) : 309-311.
- CAILLERET B., 2007. – Les Eucnémides de forêt alluviale en région Centre et une nouvelle station pour *Nematodes filum* (F., 1801) (Coleoptera Eucnemidae). *L'Entomologiste*, 63 (1) : 41.
- COCQUEMPOT C., MACHARD P. & MARQUET J., 1997. – Les Coléoptères carabiques d’Indre-et-Loire (Cicindelidae et Carabidae sensu lato). Bilan des connaissances actuelles. *Cahiers des Naturalistes. Bulletin des Naturalistes Parisiens*, N.S., 53 (2-3) : 33-76.
- COULON J., 2004. – Les Bembidiina (Coléoptères Carabidae Trechinae) de la faune de France. Clés d’identification commentées (troisième partie). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, 73 (8) : 305-325.
- DAUPHIN P., 2013. – Présence en Gironde d’*Otorhynchus* (*Otorhynchus*) *aurifer* Boheman [Coleoptera Curculionidae] et remarques sur les *Otorhynchus* de Gironde. *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, t. 148, 41 (4) : 399-402.
- DELBOL M., 2010. – Les Otorhynchini de Belgique (Curculionidae : Entiminae). *Entomologie faunistique*, 62 (4) : 139-152.
- GERMANN C., 2006. – *Otorhynchus armatus* Boheman, 1843 – eine weitere Art für die Schweizer Fauna aus dem Tessin (Coleoptera, Curculionidae). *Mitteilungen der Entomologischen Gesellschaft Basel*, 56 (3) : 91-94.
- HOFFMANN A., 1950. – *Coléoptères Curculionides 1, Faune de France* 52. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 486 p.
- LESEIGNEUR L., 1972. – Coléoptères Elateridae de la Faune de France continentale et de Corse. *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon*, suppl., 380 p.
- LONA C., 1936. – Curculionidae : Otorhynchinae I. *Coleopterorum Catalogus*, Junk W., 148, 226 p.
- MACHARD P., 2013. – Carabiques du Loir-et-Cher. Catalogue commenté (Coleoptera, Carabidae). *Bulletin de l'Entomologie tourangelle et ligérienne*, 34 (2) : 47-72.
- PIRY S., GOMPEL N. & ALLEMAND R., 1999. – Acclimatation dans le sud de la France d’*Otorhynchus* (*Dorymerus*) *armatus* Boheman, 1843 (Coleoptera, Curculionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 104 (5) : 455-457.
- SCHAEFER L., 1949. – *Les Buprestides de France. Tableaux analytiques des coléoptères de la faune franco-rhénane*. Éditions du cabinet entomologique E. Le Mout, Miscellanea Entomologica, 512 p. + 25 pl.
- SECCHI F., BINON M., GAGNEPAIN J.-C., GENEVOIX P. & ROUGON D., 2009. – Les Coléoptères Carabidae du département du Loiret. *L'Entomologiste*, 65, suppl., 48 p.
- TEMPÈRE G. & PÉRICART J., 1989. – *Coléoptères Curculionidae, quatrième partie : compléments, Faune de France* 74. Paris, Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 534 p.

Manuscrit reçu le 16 septembre 2014,  
 accepté le 19 octobre 2014.



***Tettigetalna argentata* (Olivier, 1790)  
et les Cigales du groupe *Cicadetta* cf. *montana* (Scopoli, 1772)  
dans la moitié nord de la France : nouveaux éléments de répartition  
et d'écologie impliquant la conservation des espèces  
(Hemiptera Cicadidae)**

Quentin DELORME \*, Delphine CURY \*\* & Christophe BERNIER \*\*\*

\* 22 rue du Plessis, F-41210 Neung-sur-Beuvron  
*qdelorme@hotmail.fr*

\*\* 38 rue Chagnelot, F-71150 Farges-les-Châlon  
*delphine.cury@laposte.net*

\*\*\* 2 rue Saint Pancrase, F-30170 Pompignan  
*christophe.bernier9@free.fr*

**Résumé.** – La répartition et l'écologie des Cigales du genre *Cicadetta* et *Tettigetalna* dans la moitié nord de la France est précisée par l'apport d'observations inédites. *Tettigetalna argentata*, espèce méditerranéenne-atlantique, a été observée jusque dans le Maine-et-Loire, sur des coteaux schisteux thermophiles. *C. cantilatrix* se répartit principalement dans la moitié est de la France exclusivement sur substrat calcaire. *C. montana* présente une répartition lâche sur l'ensemble du domaine étudié. Elle est indifférente à la nature du substrat géologique. Les imagos sont localement syntopiques avec *C. cantilatrix*. *C. brevipennis* apparaît comme une espèce méridionale dont la présence est conditionnée par l'intrusion d'influences climatiques subméditerranéennes et des effets de microclimats. L'étude de la répartition des exuvies sur les stations de chaque espèce montre que l'habitat larvaire est bien plus restreint que celui occupé par les imagos et répond à des critères édaphiques précis pouvant être diagnostiqués par la nature de la végétation. Bien que pouvant être syntopique au stade imagos, *C. cantilatrix* et *C. montana* occupent des habitats larvaires sensiblement différents. La gestion conservatoire des sites présentant des populations de Cigales doit donc avant tout passer par la localisation des stations de développement larvaires plutôt que sur les habitats fréquentés par les imagos.

**Summary.** – Abstract. – The distribution and ecology of cicadas of the genus *Cicadetta* and *Tettigetalna* in the northern half of France is specified by providing unpublished observations. *Tettigetalna argentata*, is a mediterranean-Atlantic species that was observed even in the Maine-et-Loire department, on thermophilic slate hillsides. *C. cantilatrix* is mainly distributed in the eastern half of France exclusively on limestone substrate. *C. montana* has a loose distribution throughout the studied area. It is immaterial to the nature of the geological substrate. Imagos are locally syntopic with *C. cantilatrix*. *C. brevipennis* appears as a southern species whose presence is determined by the intrusion of sub-Mediterranean climatic influences and the effects of microclimates. The study of the distribution of exuviae on the stations of each species shows that the larval habitat is more limited than that occupied by the adults and responds to specific soil criteria that can be diagnosed by the nature of the vegetation. Although species can be syntopic at imago stage, like *C. cantilatrix* and *C. montana* and hold substantially different larval habitats. The conservation management of sites with cicada's populations should primarily consider the location of larval development stations rather than the habitats frequented by imagos.

À ce jour, cinq espèces de Cigales appartenant au genre *Cicadetta* ont été recensées en France. De par leur morphologie, ces espèces n'étaient, jusqu'au début des années 2000, non différenciées de *Cicadetta montana* (Scopoli, 1772). L'avènement des recherches bioacoustiques depuis une quinzaine d'années a

permis d'identifier un certain nombre d'espèces jumelles à l'échelle européenne [GOGALA & TRILAR, 2004; PUISSANT & BOULARD, 2000, SUEUR & PUISSANT, 2007a et 2007b]. En raison de la jeunesse de ces travaux, les connaissances sur l'écologie et la répartition de chacune des espèces de *Cicadetta* dans le pays restent assez lacunaires.

L'espèce de *Cicadetta* dont la répartition est probablement la mieux connue est *C. fangoana* (Boulard, 1976), endémique de Corse [BOULARD, 1976; PUISSANT & SUEUR, 2001]. *C. brevipennis* (Fieber, 1876) semble être l'espèce la plus largement distribuée à travers l'hexagone mais les confusions d'identification avec d'autres *Cicadetta* nécessiteraient une vérification systématique de toutes les stations connues dans certaines régions. GOGALA & TRILAR [2004] distinguent clairement *C. montana* (Scopoli, 1772), dont la présence en France est certifiée d'un point de vue acoustique dans les départements suivants : Bas-Rhin et Haut-Rhin [BRUA & HUGEL, 2008], Cantal [BARATAUD, 2012], Essonne [SUEUR & PUISSANT, 2007a], Alpes-de-Haute-Provence et Hautes-Alpes [BERNIER, 2006], Alpes-Maritimes et Ardèche [Ibanez comm. pers.], Ariège et Lozère [Barataud, comm. pers.], Savoie et Haute-Savoie [GURCEL, à paraître]. Découverte en 2000, *C. cerdaniensis* [PUISSANT & BOULARD, 2000] n'est actuellement connue en France que du département des Pyrénées-Orientales. La dernière espèce découverte, *C. cantilatrix* [SUEUR & PUISSANT, 2007b] a été décrite des coteaux de la vallée de la Seine dans le Val-d'Oise et a aussi été notée dans la Nièvre [SUEUR & PUISSANT, 2007b]. Des observations ont ensuite été effectuées dans le Bas-Rhin [BRUA & HUGEL, 2008], mais il est très probable qu'elle soit plus largement distribuée. Les éléments de distribution fournis par PUISSANT [2006] concernant *Tettigetalna argentata*, montre une répartition méditerranéenne et atlantique, dont la limite nord se situe en Charente-Maritime. Cette répartition est potentiellement plus étendue, au regard d'autres espèces à répartition méditerranéenne-atlantiques.

Si les coteaux herbacés et thermophiles semblent constituer l'habitat principal des espèces présentes en France continentale, des recherches sont nécessaires afin de préciser la répartition et l'écologie de chacun de ces taxons. Il existe de plus des stations où les imagos de plusieurs espèces de *Cicadetta* vivent en syntopie (cas de *C. brevipennis* et *C. cantilatrix* dans le Val d'Oise [SUEUR & PUISSANT, 2007b], *C. montana*, *C. brevipennis* et *C. cantilatrix* en Haute-Savoie [GURCEL, à paraître]). La connaissance fine de l'écologie des espèces constitue la base de leur conservation et la définition de moyens de gestion appropriés sur leurs habitats.

## Matériel et méthode

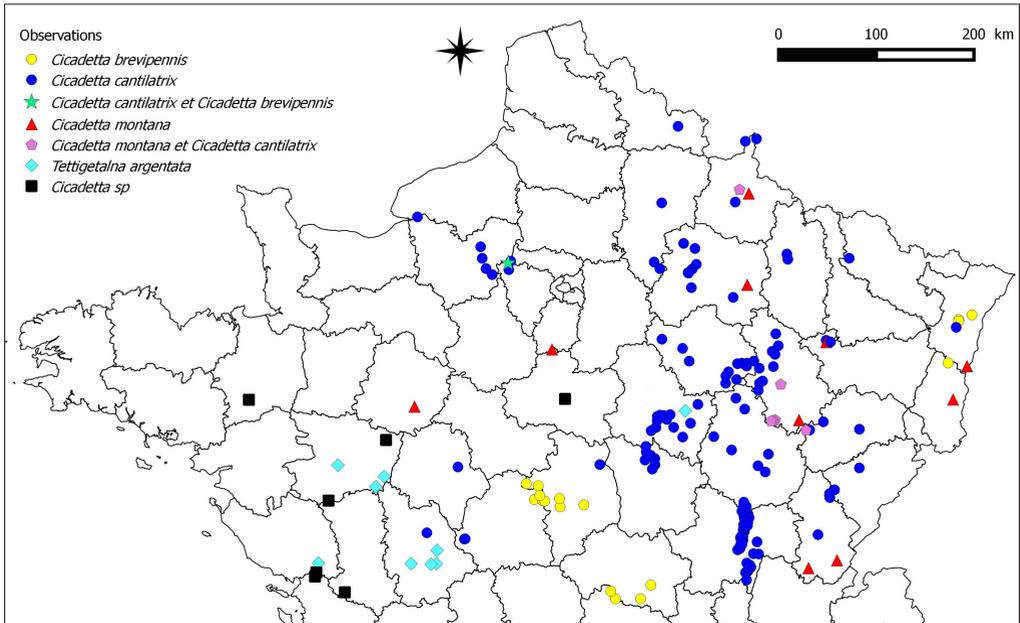
Les prospections se sont déroulées entre le début du mois de mai la fin juillet des années 2013 et 2014, par des journées ensoleillées. Préalablement, un travail cartographique visant à localiser les habitats potentiels a été effectué sur la base de l'inventaire des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) disponible sur le site de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN), de bibliographie relative aux pelouses sèches [ARDOUIN *et al.*, 2012; BESLIN, 2012; ROYER, 2003], de données bibliographiques anciennes [FOUCART & LAMBERT, 1986; ROYER, 1984, 1985, 1991; COPPA, 1998; VINCENT, 2006; BOITIER & BRUGEL, 2006] et de données collectées dans le cadre de l'enquête nationale sur les cigales conduite par l'Observatoire naturaliste des écosystèmes méditerranéens (ONEM). Seul un échantillon des habitats potentiellement favorables a été prospecté, compte tenu de leur nombre important et de l'immensité du territoire étudié. Sur la base des données connues sur l'écologie des Cicadettes [PUISSANT, 2006], les formations herbacées sèches et thermophiles ont été désignées comme habitats potentiels.

La détermination des espèces a été exclusivement acoustique [SUEUR & PUISSANT, 2007a et b; GOGALA & TRILAR, 2004]. Des enregistrements ont été effectués sur chaque zone échantillonnée à l'aide d'enregistreurs numériques ZOOM H2 (fréquence d'échantillonnage 44100 Hz; réponse de fréquences : 1 000 – 22 050 Hz  $\pm$  1 dB, numérisation de 16 bits).

Sur la majorité des sites, les exuvies ont été activement recherchées et collectées afin d'évaluer leur densité et pour obtenir des preuves de reproduction. Des relevés floristiques ont été effectués sur chaque station d'émergence. La composition et la structure de la végétation ainsi que le recouvrement du sol ont été consignés afin de déterminer le ou les types d'habitats occupés selon la nomenclature CORINE biotopes [BISSARDON *et al.*, 1997].

Une station d'émergence est définie ici comme une unité de surface dans laquelle des exuvies ont été collectées.

Cette étude couvre globalement la moitié nord de la France continentale, dont la limite sud se situe approximativement sur la longitude de la ville de Mâcon (*Carte 1*).



Carte 1. – Répartition des observations.

## RÉSULTATS

### Répartition

- *Tettigetalna argentata* (Olivier, 1790)

Répartition majoritairement atlantique où elle remonte jusque dans les Mauges, sur les coteaux du Layon, à Beaulieu-sur-Layon (Maine-et-Loire). Sur la façade atlantique, sa répartition orientale semble se situer dans le département de la Vienne, où elle est présente jusqu'à Chauvigny et Civaux sur quelques coteaux de la vallée de la Vienne.

Signalons toutefois l'existence d'une station continentale disjointe de 230 km plus à l'est par rapport à celle de Civaux, située en Bourgogne dans l'Yonne, au niveau du vignoble auxerrois [PUISSANT, 2006]. Cet important trou de répartition reste pour le moment incompréhensible et méritera des investigations spécifiques à l'avenir.

- *Cicadetta cantilatrix* (Sueur & Puissant, 2009)

C'est de loin l'espèce la plus fréquemment observée et la mieux répartie dans la moitié nord du pays, plus particulièrement dans le quart nord-est. Sa répartition est étroitement liée à la topographie. La très grande majorité des

stations est située sur les contreforts des zones de plateaux et correspond à l'étage collinéen. Ainsi, l'espèce est commune sur les coteaux des vignobles Côtes de Champagne, Sancerrois, Côtes de Bourgogne des environs de Chablis et Beaune, Côtes chalonaise et mâconnaise, ainsi que sur les coteaux de la vallée de la Marne, de la Seine, de l'Aube, de la Meuse. Les peuplements les plus denses ont été observés en Saône-et-Loire, à la faveur de nombreux coteaux calcaires formant un couloir nord/sud plus ou moins continu, même si ce résultat reflète également une pression d'observation accrue sur ce secteur. Par ailleurs, une continuité de milieux favorables le long de la vallée de la Seine conduit cette cigale jusqu'aux portes de la Manche.

Les stations les plus occidentales se situent en Haute-Normandie (Saint-Vigor-d'Ymonville, Seine-Maritime), puis dans les régions naturelles dites de la Gâtine et de la Brenne, en Poitou-Charentes (Vouneuil-sur-Vienne, Vienne) et Centre (Bléré, Indre-et-Loire et Pouligny-Saint-Pierre, Indre). Bien que les prospections réalisées dans le Centre-Ouest de l'Hexagone aient été moins denses que dans le quart nord-est, les peuplements de *C. cantilatrix* semblent plus épars. Au nord, des stations sont présentes jusque dans les Ardennes

et en Belgique au niveau de région naturelle de la Calestienne. Étant donnée l'absence de prospection à l'est de la Lorraine et en Alsace au cours de la présente étude, il est difficile de juger de la fréquence de *C. cantilatrix*. Seule une donnée bibliographique y a été enregistrée [BRUA & HUGEL, 2008].

- *Cicadetta brevipennis* (Fieber, 1876)

Il s'agit, de l'espèce de *Cicadetta* la plus localisée dans la moitié nord de la France. Les données bibliographiques et celles issues des prospections réalisées en 2013 et 2014 permettent de mettre en évidence la présence de deux principaux noyaux de population. L'un est isolé dans l'extrême est du pays, dans la plaine d'Alsace [HUGEL *et al.*, 2008], l'autre, plus conséquent, est localisé au centre de l'hexagone, dans les départements de l'Indre, du Cher (en Champagne berrichonne) et de l'Allier. Une population a aussi été découverte sur un coteau de la vallée de la Seine [SUEUR & PUISSANT, 2007b].

À la lumière de cette répartition, on remarque que *C. brevipennis* est inféodée aux secteurs de plaine parmi les plus thermophiles de la moitié nord de la France.

- *Cicadetta montana* (Scopoli, 1772)

Bien que très éparse, l'aire de répartition de cette espèce couvre une part importante de la moitié nord de la France et il est probable que des recherches ultérieures permettront d'étendre encore cette couverture. Elle semble plus fréquente dans l'est, au niveau des reliefs du Jura, des Vosges, des Ardennes et de la Haute-Marne. Plus à l'ouest, les observations deviennent extrêmement ponctuelles. Sa présence est ainsi notée dans l'Essonne [SUEUR & PUISSANT, 2007a] et une population a été découverte à Marigné-Lailly dans le département de la Sarthe, constituant actuellement la station la plus occidentale.

### Écologie

- *Tettigetalna argentata*

Les caractéristiques stationnelles de cette espèce s'appuient sur un échantillon de 6 stations (3 dans le Maine-et-Loire et 2 dans la Vienne). Les stations situées sur ces deux départements se distinguent avant tout par la différence de nature du sol. Les stations du Maine-et-

Loire correspondent à des coteaux schisteux et celles de la Vienne à des pelouses calcaires. Sur la pelouse de Beaulieu-sur-Layon (Maine-et-Loire), le peuplement est dense (plus de 30 individus entendus le 17-V-2014 sur une surface de 6 000 m<sup>2</sup>). Les mâles sont majoritairement observés au niveau des fruticées, mais une part non négligeable d'individus est aussi observée au niveau des vignes et dans la strate herbacée des terrains enfrichés du plateau. Dans les stations de la Vienne, le nombre d'individus entendu a toujours été très faible (un individu à Aslonnes le 15-VII-2011, 2 le 9-VII-2011 à Lhommaizé). À chaque fois, les mâles étaient localisés dans la végétation buissonnante dense.

Aucune station d'émergence n'a pu être découverte pour cette espèce dans le cadre de cette étude.

- *Cicadetta cantilatrix*

Les observations recueillies dans le cadre de cette étude concernent plus de 80 sites, répartis sur l'ensemble de la zone étudiée. Toutes les stations sont situées sur des substrats de calcaires durs ou tendre (marnes) et correspondent à des pelouses secondaires [MÜLLER *et al.*, 1998; MÜLLER, 2002] relevant de l'association végétale du Mesobromion. Les recherches effectuées sur les pelouses calcaires à tendance psammophiles de Touraine (Puy du Chinonais) et les pelouses schisteuses des Mauges (Maine-et-Loire) n'ont pas permis d'y recenser cette espèce. Les observations effectuées sur les imagos montrent une prédominance de fréquentation de la strate buissonnante et des fruticées arbustives. Dans les stations à forte densité de population, les imagos peuvent cependant être observés directement dans la strate arborescente sur des pelouses boisées. Dans le vignoble bourguignon, des mâles ont été entendus à plusieurs reprises dans des alignements de platanes de villages et même dans la ripisylve de l'Yonne à Vaux et Auxerre (Yonne). La fréquentation des vignes peut être localement marquée lorsqu'elles sont limitrophes de pelouses (Sancerrois, Champagne, vignoble d'Irancy, Côte chalonaise).

Concernant les habitats larvaires, 21 stations d'émergence ont été recensées et caractérisées.

Le dénominateur commun de toutes ces stations est la présence de fruticées plus ou moins denses à *Juniperus communis* L., *Prunus spinosa* L.,

*Rosa* sp. (cf. *canina*), *Crataegus monogyna* Jacq. et *Buxus sempervirens* L. Les habitats larvaires présentent des faciès légèrement plus variables que ceux de *C. brevipennis*. Les faciès fermés et dominés par *Brachypodium pinnatum* (L.) P. Beauv., en association avec *Carex flacca* Schreib. et *Bromopsis erecta* (Huds.) Four. en ceinture de fruticées représentent l'habitat majoritaire. La densité d'exuvies récoltée peut y être localement importante, comme à Champlitte (Haute-Saône) où 40 exuvies ont été récoltées sur une surface d'environ 30 m<sup>2</sup> le 1-VII-2013 avec une très nette concentration par tache de 0,5 m<sup>2</sup>. Les faciès de végétation dominés par *Bromopsis erecta* en association avec *Brachypodium pinnatum*, *Anthyllis vulneraria* L., *Poterium sanguisorba* L. en ceinture de fruticée semblent moins favorables. Les récoltes d'exuvies dans ce type de pelouse sont en effet plus éparées, sans surdensité. Les recherches d'exuvies dans les faciès de pelouses à *Festuca* sp. (cf. *ovina*) (n = 21), *Sesleria caerulea* (L.) Ard. (n = 8) et *Molinia caerulea* (L.) Moench. (sur marnes) (n = 2) sont toujours restées infructueuses.

Les exuvies ont été trouvées accrochées la majeure partie du temps la tête en haut, plus rarement à l'horizontale à des herbes ou à des petites tiges ligneuses, au ras du sol entre 7 et 45 cm de haut.

Cette espèce présente une phénologie printanière. Les premières émergences sont observées dans la première moitié du mois de mai. Le pic d'émergence se situe à la mi-juin. Les derniers imagos sont généralement entendus à la fin du mois de Juillet, voir au tout début du mois d'août.

- *Cicadetta brevipennis*

Les observations recueillies dans le cadre de cette étude concernent un échantillon de 6 stations, toutes situées en région Centre, dans la partie est des départements de l'Indre et du Cher, dans la région naturelle de la « Champagne berrichonne ». *C. brevipennis* présente dans ce secteur un peuplement relativement dense. Toutes les stations sont situées sur substrat de calcaire dur, au niveau de pelouses secondaires [MÜLLER *et al.*, 2002] relevant majoritairement du Mesobromion et plus ponctuellement du Xerobromion. Les individus sont majoritairement observés au niveau de la strate herbacée et buissonnante,

en contexte ouvert. Sur la pelouse de Lunery (Cher), la quasi-totalité des différents faciès de végétation herbacée sont occupés. Quelques individus ont aussi été observés au niveau de la strate arborée (Chêne pédonculé) en lisière des zones herbacées. Cette très forte dépendance des milieux herbacés ouverts est appuyée par la découverte de plusieurs populations évoluant sur des marges de végétation herbacée séparant le réseau routier des grandes cultures céréalières des communes de Sainte-Lizaigne, Saint-Georges-sur-Arnon, Migny, Diou et Les Bordes. Ces marges herbacées, dont la largeur n'excède jamais plus de 1,5 mètre, se composent majoritairement de *Brachypodium pinnatum*, *Centaurea scabiosa* L., *Origanum vulgare* L. et sont globalement dépourvus d'arbustes, à l'exception de quelques touffes de *Cornus sanguinea* L. Elles relèvent toutes de l'association du Mesobromion. Elles ne semblaient pas soumises à un entretien régulier. La population de *C. brevipennis* observée dans le courant du mois de juin y était relativement dense (un mâle cymbalisant tous les 20 m environ) et la présence de femelles a été détectée.

La recherche de station d'émergence n'a été effectuée que sur la pelouse des Chaumes du Patouillet à Lunery. À cet endroit, tous les faciès de végétation dans lesquels des mâles cymbalisaient ont fait l'objet de recherche d'exuvies. Il s'avère que sur ce site, des exuvies de *Cicadetta* n'ont été découvertes que dans les faciès de végétation herbacée dominés par *Brachypodium pinnatum*. Par ailleurs, les exuvies étaient nombreuses (environ 15 par m<sup>2</sup> le 3-VII-2013).

Toutes les zones de pelouses à Brachypode penné ne comportaient cependant pas systématiquement des exuvies. Notons qu'aucune exuvie n'a pu être trouvée dans les faciès de pelouses à *Festuca ovina*, sur les lisières de fruticés ou encore dans des pelouses à *Avenula pubescens* (Huds.) Dumort. et prairies à *Arrhenatherum elatius* Presl.

Cette espèce présente une phénologie plus tardive que *C. cantilatrix*. Les premiers imagos (n = 4) ont été entendus le 5-VI-2014, et le pic d'émergence semble situé sur la dernière décade de juin.

- *Cicadetta montana*

La description des préférences écologiques de cette espèce repose sur les observations

effectuées sur huit stations. Contrairement aux deux autres espèces de *Cicadetta*, elle n'est pas exclusivement inféodée aux substrats calcaires. La station de Marigné-Laillé (Sarthe) présente ainsi un sol siliceux.

En revanche, l'un des éléments commun à l'ensemble des stations réside dans le fort taux de recouvrement de la strate arborescente. Ce trait caractérise la plupart du temps un contexte pré-forestier primaire ou secondaire (coupe intra-forestière). L'espèce dominante est généralement *Pinus sylvestris* L. (ou *Pinus nigra* Arnold dans le cas de plantations artificielles sur les stations situées dans la Marne et dans la Sarthe) ou le Chêne pédonculé (*Quercus robur* L.) (cas des stations de Haute-Marne). La strate herbacée s'y maintient au gré des ouvertures (chemins, layons de dépressage) et dans les zones de faible densité d'arbres. Sur calcaire, cette strate herbacée est dominée par *Brachypodium pinnatum* et par *Molinia caerulea* sur silice. Cette Cigale montre toujours une assez faible densité et un peuplement souvent lâche. Les mâles cymbalisent le plus souvent dans la partie sommitale des arbres. Deux individus ont cependant été observés au niveau d'une fruticée basse jouxtant la végétation pré-forestière d'une pelouse de Haute-Marne. Sur certaines stations de l'Est du pays ( $n = 4$ ), *C. montana* et *C. cantilatrix* peuvent se faire entendre dans les mêmes milieux (réserve naturelle de Chalmessin dans la Haute-Marne), mais dans ce cas les imagos occupent des successions de végétations différentes.

Pour cette espèce, une seule station d'émergence a pu être découverte et caractérisée. Cette station est située dans les Ardennes (Guignicourt-sur-Vence) dans la région naturelle des Crêtes pré-ardennaises. Il s'agit d'un coteau calcaire présentant toutes les successions de végétation liées à la fermeture des pelouses calcaires (de la pelouse à la hêtraie). Des exuvies ont été récoltées au niveau des stades de végétation pré-forestier bordant la pelouse et la fruticée, là où la majeure partie des mâles était concentrée. Il s'agit d'une station colonisée par le Pin sylvestre. Le boisement est lâche et permet le développement d'une strate herbacée dense, dominée par *Brachypodium pinnatum*. Les exuvies récoltées ( $n = 8$ ) se trouvaient toutes accrochées à la végétation herbacée sous couvert de la pinède et de la lisière forestière, en bordure

de la pelouse. Ceux-ci étaient exclusivement répartis sur une surface de 3 m<sup>2</sup>.

*C. montana* présente une phénologie printanière, très proche de *C. cantilatrix*. Les premiers imagos sont généralement entendus au cours de la première semaine de mai (2 individus le 5-V-2014 à Chalmessin en Haute-Marne). L'activité décroît jusqu'à la fin du mois de juillet.

## DISCUSSION

### Répartition

- *Tettigetalna argentata*

Elle semble être une espèce méditerranéenne-atlantique trouvant sa limite d'aire nord-atlantique sur les sols schisteux secs du Maine-et-Loire. Des prospections complémentaires plus au nord pourraient peut-être permettre d'étendre cette répartition, notamment au niveau de certaines landes sèches et thermophiles de Mayenne ou de Loire-Atlantique. Il serait très intéressant d'effectuer des recherches sur la station bourguignonne découverte par Michel Boulard en 1995, compte-tenu du disjointement de l'aire de répartition et de la présence d'un contexte climatique où l'influence continentale est prédominante. Il n'est pas impossible d'imaginer que des stations de cette espèce pourraient exister dans le val de Loire si la preuve de l'indigénat de l'espèce en Bourgogne pouvait être apportée.

- *Cicadetta cantilatrix*

Compte tenu de la répartition des observations recueillies dans le cadre de cette étude, *C. cantilatrix* apparaît clairement comme une espèce à large répartition et particulièrement bien implantée dans les régions sous influence climatique continentale. L'abondance de cette Cicadette décline à mesure que l'on progresse vers l'ouest. Trois facteurs concomitants peuvent expliquer ce déclin d'abondance : la rareté des substrats calcaires, le relief peu marqué et la prédominance de l'influence océanique. Il est possible d'appliquer ce raisonnement à la répartition de *C. cantilatrix* dans la moitié sud de la France au contact des influences méditerranéennes. Celle-ci pourrait en effet se maintenir en altitude du

fait de la prédominance d'un climat à caractère continental.

- *Cicadetta brevipennis*

Cette Cicadette présente une répartition morcelée qu'il est difficile de comprendre parfaitement. Si le noyau du Centre de la France est certainement connecté aux populations plus méridionales et en constitue donc probablement la limite nord de répartition, la présence de populations isolées en Alsace et dans la vallée de la Seine reste à étudier, notamment les caractéristiques stationnelles. En région Centre toutefois, la répartition de *C. brevipennis* est parfaitement corrélée à la présence d'une zone d'influence climatique subméditerranéenne marquée, centrée sur la Champagne berrichonne [BESLIN, 2012]. Cette influence est accentuée par la faible topographie de la région [BERTHELOT, 2008]. Elle se décline sur les pelouses par la présence de faciès de végétation comportant un cortège de plantes thermoxérophiles localisées telles qu'*Hyssopus officinalis* L., *Leucanthemum graminifolium* (L.) Lam., *Artemisia alba* Turra, *Koeleria vallesiana* (Honck.) Gaudin, *Carex humilis* Leyss. ou encore *Acer monspessulanum* L. dans le département de l'Allier. De part et d'autre de la Champagne berrichonne, les régions naturelles de la Brenne, de la Gâtine tourangelle et du Sancerrois, au relief plus marqué, bénéficient d'une atlantécité plus forte, caractérisée par des précipitations plus abondantes, et régulières [BERTHELOT, 2008], faisant fortement diminuer le degré d'aridité des pelouses par rapport à celles de la Champagne berrichonne. *C. brevipennis* est absente des pelouses étudiées dans ces secteurs, où elle est remplacée par *C. cantilatrix*. Compte-tenu de ces éléments, *C. brevipennis* pourrait être présente dans le Sud de la Nièvre.

L'étude climatique de la plaine d'Alsace, dans laquelle sont localisées les observations d'HUGEL *et al.* [2008], montre de fortes similitudes avec la plaine de Champagne berrichonne. En effet, cette région est marquée par un microclimat dû à l'effet de foehn. Cet effet atténue sensiblement l'influence continentale par une très forte diminution des précipitations (moyenne de 700 mm) et un ensoleillement très important, impliquant des moyennes de températures plus élevées [CHOISNEL & PAYEN,

1988]. Il est d'ailleurs important de souligner la présence de plantes typiquement méridionales en disjoignant avec leur aire de répartition, comme *Quercus pubescens* Willd., *Stipa pennata* L., *Artemisia alba* Turra.

D'une manière similaire, la présence de cette Cicadette au niveau de la vallée de la Seine est potentiellement induite par la présence d'un microclimat particulièrement thermophile. En effet, l'exposition au sud de certains coteaux et leur forte pente induit un réchauffement local très rapide, traduisant des conditions xériques et thermophiles de type subméditerranéennes [POMEROL, 1964]. La flore y est d'ailleurs très caractéristique, avec la présence de plante xérothermophiles fortement disjointes de leur aire de répartition méridionale comme *Astragalus monspessulanus* L., *Stipa pennata*, *Iberis intermedia* Guers., *Biscutella laevigata* L. [ALLORGE, 1913 et 1919].

- *Cicadetta montana*

Cette espèce montre une répartition éparse dans la moitié nord de la France, mais centrée sur les zones où l'influence climatique continentale est marquée au niveau de l'étage collinéen. La station découverte dans la Sarthe constitue aujourd'hui la limite occidentale de répartition de l'espèce et aussi la station la plus basse en altitude. Il est possible, compte tenu des exigences écologiques de cette espèce, de la topographie et des milieux en présence à l'échelle du massif armoricain, qu'elle puisse être présente plus à l'ouest.

En effet, il était jusqu'à présent généralement admis que *C. montana* était la Cicadette la plus montagnarde de France continentale après *C. cerdaniensis* au regard du nombre de données provenant des principales chaînes de montagnes françaises. Or la station sarthoise, localisée à une altitude de 153 m démontre clairement que l'espèce semble ne pas être contrainte par des altitudes faibles. Il est d'ailleurs important de souligner qu'un exemplaire de *Cicadetta* sp. étiqueté « Pléchatel, 1959 » (coll. Maillet) fait partie de la collection du MNHN et que plus récemment (dans les années 1990), Gérard Tiberghien y a observé un spécimen « sur un pin sur les buttes de grès armoricain » [BERNIER, 2006]. De la même façon, l'un d'entre nous (CB), a observé une *Cicadetta* sp. dans le parc oriental de Maulévrier (Maine-et-Loire), le

9-v-1991. L'individu lui est tombé sur l'épaule alors qu'il passait sous de grands arbres. Le parc japonais comprend 29 ha de boisements clairsemés, plutôt frais (la rivière « la Moine » traverse le site) et sur sol granitique.

Comme la détermination des espèces de *Cicadetta* n'est fiable que sur le plan acoustique, l'identité exacte du taxon de Cigale dans ces localités reste à établir. Cependant, compte-tenu de la nature acide du sol de ces deux stations, ainsi que des habitats en présence, il est très probable qu'il puisse s'agir de *C. montana*. C'est en effet à ce jour la seule espèce du genre à être présente en dehors des substrats calcaires dans la moitié nord du pays.

### Écologie

Les observations recueillies concernant la localisation des mâles chanteurs dans les strates de végétation corroborent en grande partie celles déjà décrites par PUISSANT, 2006; SUEUR et PUISSANT, 2007a et 2007b; GOGALA & TRILAR, 2004; HERTACH, 2007; BRUA & HUGEL, 2008 pour *Tettigetalna argentata* et les trois espèces du genre *Cicadetta*. Néanmoins, certaines observations réalisées dans le cadre de cette étude indiquent qu'il existe des exceptions. En effet, la mobilité des imagos, de par leur aptitude au vol, peut conduire à des observations dans des habitats non conventionnels. C'est particulièrement le cas des observations de *C. cantilatrix* effectuées dans des alignements de Platanes en milieu urbanisé ou en ripisylve et des quelques observations de *C. montana* cymbalisant dans la fruticée d'une pelouse ouverte en Haute-Marne.

La répartition des individus de *C. brevipennis* observée sur la pelouse de Lunery (Cher), et celle de *C. cantilatrix* indique que plusieurs types de végétation peuvent être occupés. Si la structure végétale des habitats majoritairement occupés coïncide avec ce qui a été décrit dans la littérature pour chacune des espèces, la composition floristique démontre une grande diversité de conditions stationnelles se traduisant par une multiplicité de faciès de végétation, dont certains paraissent peu favorables au développement larvaire. En effet, la recherche des exuvies indique que les habitats larvaires ne sont pas disséminés sur l'ensemble des stations fréquentées par les imagos. Leur répartition semble au contraire répondre à des

caractéristiques précises. Ainsi, sur toutes stations ayant fait l'objet d'une recherche d'exuvies, les faciès de pelouses relevant du Xerobromion ou du Mesobromion dominé par les Fétuques (*Festuca* sp.) se sont révélés défavorables. Parallèlement, pour des structures végétales identiques, les faciès dominés par *Brachypodium pinnatum* et par *Bromopsis erecta* en situation de ceinture de fruticée se sont révélés très favorables pour *C. cantilatrix* et *C. brevipennis*, avec souvent une concentration évidente des exuvies sur de faibles surfaces. Les différences constatées dans la composition et dans la structure de la végétation sur ces stations traduisent, indépendamment de la topographie ou de l'exposition, des successions de végétations différentes qui induisent également des conditions édaphiques diverses. Ainsi, les associations végétales du Xerobromion et les faciès à *Festuca* sp des associations du Mesobromion correspondent à des stades peu évolués de pelouses sur sols superficiels oligotrophes et une certaine aridité. Les associations végétales du Mesobromion dominées par *Bromopsis erecta* et *Brachypodium pinnatum* témoignent d'une évolution du sol, qui devient plus profond et mieux structuré. C'est précisément ce type d'habitat qui semble le plus favorable au développement larvaire de *C. brevipennis* dans le territoire étudié.

Pour *C. cantilatrix*, les stations de développement larvaire qui semblent plébiscitées sont les habitats de transition entre la pelouse et la fruticée, au moment où les ligneux bas commencent à coloniser les pelouses. Il est plus difficile de tirer des conclusions à partir d'une seule station d'émergence de *C. montana*. Néanmoins, en corroborant les observations faites sur les imagos, on peut indiquer que cette espèce privilégie les successions de végétations très évoluées. Il s'agit toujours d'habitats préforestiers ou de jeunes boisements clairsemés, caractérisant le degré ultime d'évolution des pelouses dans la moitié nord de la France.

Concernant l'effet de concentration observé sur les exuvies dans plusieurs stations d'émergence, des recherches complémentaires et des suivis sur plusieurs années mériteraient d'être mis en place. En effet, s'il s'avère que le peuplement de Cigales d'une station repose sur la présence de « micro-spots » de développement larvaire, cela induit une forte vulnérabilité des espèces face à d'éventuelles perturbations

intervenant sur leurs stations. Dans l'état actuel de nos observations, il est assez difficile d'interpréter la signification de ces concentrations. Refflètent-elles les sites de ponte des femelles ? Ou reflètent-elles au contraire des conditions édaphiques particulières qui permettent aux larves de réaliser leur cycle dans les meilleures conditions et sur de minuscules surfaces ? La question reste ouverte et nécessiterait que l'on y consacre du temps, dans une perspective de conservation plus efficace des stations de Cigales à long terme dans la moitié nord de la France.

### Conclusion

Dans la moitié nord de la France, la répartition de *Tettigetana argentata* et des Cigales du genre *Cicadetta* semble étroitement liée aux influences climatiques atlantiques et continentales, ainsi qu'à des effets de microclimat. Si *C. brevipennis* et *C. cantilatrix* semblent strictement inféodées aux terrains calcaires, *C. montana* et *T. argentata* semblent indifférentes à la nature des sols. Dans tous les cas, cette répartition au sein de leur station coïncide avec des stades différents de successions naturelles de végétation inhérentes à la dynamique de fermeture des milieux. Ainsi, dans la moitié nord de la France, *C. cantilatrix* et *C. montana* sont sympatriques mais non syntopiques durant le stade larvaire.

Cette étude permet donc de fournir de nouvelles données sur l'écologie de ces espèces. Étant donné que les Cigales passent la plus grande partie de leur vie sous terre, lors du développement larvaire, la présence d'exuvies indique précisément les sites de reproduction. En effet, les facultés de déplacement des larves sont réduites au regard de celles des imagos. Les zones de développement larvaire semblent concentrées sur quelques mètres carrés et sont par conséquent très vulnérables. Le terrassement d'une station d'émergence risquerait fort de provoquer l'anéantissement complet d'une population de Cigales. Ainsi, la recherche et la cartographie des exuvies prennent tout leur sens dans une perspective conservatoire.

Il conviendrait de poursuivre les recherches sur les caractéristiques des stations de développement larvaire (profondeur du sol, température, humidité, exposition, végétation, localisation des larves). De plus, il serait

opportun de découvrir d'autres stations d'émergence de *C. montana*, afin de mieux caractériser le micro-habitat larvaire.

**Remerciements.** – Ils s'adressent à Antoine Foucart et Kévin Gurcel pour leurs relecture et conseils pertinents.

### Références bibliographiques

- ALLORGE M.-P., 1913. – Contribution à l'étude floristique du Vexin français. *Bulletin de la Société Botanique de France*, 60 (6) : 609-612.
- ALLORGE M.-P., 1919. – Notes sur quelques plantes intéressantes du Vexin français. *Bulletin de la Société Botanique de France*, 66 (7) : 36-44.
- ARDOUIN A., GOMEZ S., JUILLIARD P. & WEBER E., 2012. – *Atlas cartographique des pelouses calcaires de Bourgogne*. Fenay, Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne, 59 p.
- BARATAUD J., 2012. – Découverte d'une nouvelle espèce de cigale en Auvergne : *Cicadetta montana* (Hemiptera : Cicadidae). *Arvernensis*, 61-62 : 1-4.
- BERNIER C., 2006. – Les cigales (Hemiptera, Cicadidae) de l'Ouest de la France - Appel à participation dans le cadre de l'enquête nationale sur les Cigales. *La Lettre de l'Atlas Entomologique Régional (Nantes)*, 19 : 1-9.
- BERTHELOT M., 2008. – *Dynamique spatiale des précipitations en région Centre selon les normales climatiques 1971-2000*. Disponible sur internet : <[www.esrifrance.fr/sig2008/atmo\\_precipitations.htm](http://www.esrifrance.fr/sig2008/atmo_precipitations.htm)>
- BESLIN O., 2012. – *Typologie des végétations de dalles et de pelouses calcaires sèches en région Centre*. DREAL Centre, CBNBP Centre / MNHN, 113 p.
- BISSARDON M., GUIBAL L. & RAMEAU J.-C., 1997. – CORINE Biotopes, Types d'habitats français. Nancy, E.N.G.R.E.F., 217 p.
- BOITIER E. & BRUGEL E., 2006. – Les Cigales en Auvergne : un essai de synthèse des connaissances (Hemiptera : Cicadidae). *Arvernensis*, 37-38 : 7-12.
- BRUA C. & HUGEL S., 2008. – Présence des cigales *Cicadetta montana* (Scopoli, 1772) et *Cicadetta cantilatrix* Sueur & Puissant, 2007 en Alsace (Hemiptera, Cicadidae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, 64 (3) : 49-52.
- BOULARD M., 1976. – *Cicadetta fangoana*, une cigale nouvelle pour la faune de France et la science. *L'Entomologiste*, 32 (4-5) : 153-158.

- CHOISNEL E. & PAYEN D., 1988. – « Les climats de France ». Supplément *La Recherche*, 201 : 32-41.
- COPPA G., 1998. – Note sur la petite Cigale montagnarde *Cicadetta montana* (Scopoli, 1772) (Homoptera, Cicadoidea) en Champagne-Ardenne et régions proches. *Bulletin de la Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne*, 25 (6) : 146-149.
- FOUCART A. & LAMBERT C., 1986. – Nouvelle station de la Marne pour *Cicadetta montana* (Scopoli 1772) « Homoptera Cicadidae ». *Bulletin d'entomologie Champenoise*, 4 (2) : 41-42.
- GOGALA M. & TRILAR T., 2004. – Bioacoustic investigations and taxonomic considerations on the *Cicadetta montana* species complex (Homoptera, Cicadoidea, Tibicinidae). *Anal da Academia Brasileira de Ciências*, 76 (2) : 316-324.
- GURCEL K., à paraître. – Contribution à la connaissance des Cigales de France (Hemiptera Cicadidae). Première synthèse des observations et répartition des espèces pour le département de la Haute-Savoie.
- HERTACH T., 2007. – Three species instead of only one: Distribution and ecology of the *Cicadetta montana* species complex (Hemiptera, Cicadoidea) in Switzerland. *Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft*, 80 : 37-61.
- HUGEL S., MATT F., CALLOT H., FELDTRAUER J.J. & BRUA C., 2008. – Présence de *Cicadetta brevipennis* Fieber, 1876 en Alsace (Hemiptera, Cicadidae). *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, 64 (1) : 5-10.
- MÜLLER S., DUTOIT T., ALARD D. & GREVILLIOT E., 1998. – Restoration and Rehabilitation of Species-Rich Grassland Ecosystems in France: a Review. *Restoration Ecology*, 6 (1) : 94-101.
- MÜLLER F., 2002. – *Recueil d'expériences de gestion et de suivi scientifique sur pelouses sèches. Espaces naturels de France*. Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, programme Life-Nature « Protection des pelouses sèches relictuelles de France », 132 p.
- ONEM., en ligne. – Enquête nationale Cigales. Site de l'ONEM (Observatoire naturaliste des écosystèmes méditerranéens). Disponible sur internet : <<http://cigales.onem-france.org>>.
- POMEROL C., 1964. – Influence du climat périglaciaire sur le modelé des versants crayeux de la vallée de la Seine à l'aval de Mantes. *Annales de Géographie*, 73 (400) : 704-707.
- PUISSANT S., 2006. – *Contribution à la connaissance des cigales de France : Géonémie et écologie des populations (Hemiptera, Cicadidae)*. Bedeilhac-et-Aynay, Association pour la caractérisation et l'étude des entomocénoses, 193 p.
- PUISSANT S. & BOULARD M., 2000. – *Cicadetta cerdaniensis*, espèce jumelle de *Cicadetta montana* décryptée par l'acoustique (Auchenorrhyncha, Cicadidae, Tibicininae). *École pratique des hautes Études, Biologie et Évolution des Insectes*, 13 : 111-117.
- PUISSANT S. & SUEUR J., 2001 – Contribution à l'étude des cigales de Corse (Hemiptera, cicadidae). *Bulletin de la société entomologique de France*, 106 (5) : 429-436.
- ROYER J.-M., 1984. – À propos de la présence de la Petite Cigale (*Cicadetta montana*) en Haute-Marne. *Bulletin de la Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne*, 22 (7) : 119-120.
- ROYER J.-M., 1985. – Notules zoologiques. Cigales et Méduses. *Bulletin de la Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne*, 22 (12) : 226.
- ROYER J.-M., 1991. – Notules zoologiques. *Bulletin de la Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne*, 23 (13) : 285-386.
- ROYER J.-M., 2003. – Aperçu des pelouses calcaires de la Haute-Marne (Évolution, répartition géographique, flore et phytosociologie). *Bulletin de la Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne*, n. s., 2 : 12-62.
- SUEUR J. & PUISSANT S., 2007a. – Biodiversity eavesdropping: bioacoustics confirms the presence of *Cicadetta montana* (Insecta : Hemiptera : Cicadidae) in France. *Annales de la Société Entomologique de France*, 43 (1) : 126-128.
- SUEUR J. & PUISSANT S., 2007b. – Similar look but different song: a new *Cicadetta* species in the *montana* complex (Insecta, Hemiptera, Cicadidae). *Zootaxa*, 1442 : 55-68.
- VINCENT T., 2006. – La petite Cigale des montagnes, *Cicadetta cf montana* (Scopoli, 1772) (Insecta, Hemiptera, Cicadidae, Tibicininae), en Haute-Normandie (France). Données anciennes et récentes (1850-2004) et répartition géographique. *Bulletin de la Société Linnéenne de Normandie*, 119 : 63-73.

Manuscrit reçu le 19 septembre 2014,  
 accepté le 4 janvier 2015.



# Les Histeridae de Loire-Atlantique (France) :

## I. Catalogue provisoire (Coleoptera)

Serge RISSER \* & Alain ROUCH \*\*

\* 8 hameau du Chêne, F-56140 Pleucadeuc  
*risser.serge@wanadoo.fr*

\*\* 10 rue Laënnec, F-44480 Donges  
*alain-rouch@orange.fr*

**Résumé.** – Une première liste de 54 espèces appartenant à cinq sous-familles d'Histeridae présents en Loire-Atlantique est fournie.

**Summary.** – **The Histeridae of Loire-Atlantique (France): I - Provisional Catalogue (Coleoptera).** An initial list of 54 species belonging to 5 Histeridae subfamilies present in Loire-Atlantique is provided.

**Keywords.** – Coleoptera, Histeridae, Loire-Atlantique, France, Inventory.

### Introduction

Ce travail est une première approche permettant l'élaboration du catalogue des Histeridae de Loire-Atlantique. Dans la littérature, les citations concernant les Histeridae de ce département sont rares et cette première liste de 54 espèces met en évidence le manque de recherches associées à cette petite famille, qui colonise la majorité des biotopes, mais n'intéresse pas (ou très peu) les entomologistes. En effet, 54 espèces, c'est peu pour un département côtier et des recherches, dans des biotopes spécifiques (fourmière, cavité d'arbres, nids...) et avec des moyens appropriés (tamis Winckler, sélecteur, piège à émergence) devraient permettre de porter ce nombre à plus de 60.

C'est également l'occasion de lancer un appel aux entomologistes qui possèdent des observations concernant les Histeridae des départements bretons (22, 29, 35, 56) et de Loire-Atlantique (44) « en sommeil » dans leurs bases de données. Ils pourront contribuer à la mise à jour de ce catalogue en nous les transmettant. C'est un moyen de ne pas perdre des données qui peuvent être précieuses pour ce catalogue de Loire-Atlantique mais aussi pour l'élaboration du catalogue des Histeridae du Morbihan (à paraître). Ceux qui auraient des difficultés pour la détermination de cette famille, n'hésiteront pas à prendre contact avec le premier auteur.

En plus des citations parues dans la littérature, c'est grâce aux collections d'Alain

Rouch et d'Alain Sadorge que cette note a pu être conçue. Tous les exemplaires de la collection d'Alain Rouch ont été déterminés par Serge Risser et sont conservés dans les collections des deux auteurs. L'identification de la plupart des exemplaires de la collection d'Alain Sadorge a été confirmée par Michel Secq.

### La Loire-Atlantique

Le département de Loire-Atlantique fait partie du Massif armoricain. Traversé par la Loire qui se jette dans l'océan Atlantique au niveau de Saint-Nazaire, il possède plus de 130 kilomètres de côtes le long de l'océan. Il recèle de nombreux marais : la Brière au nord de Saint-Nazaire, les marais salants de Guérande, les marais de Couëron et de Goulaine ainsi que le Marais breton au sud-Ouest. Il possède également le lac de Grand-Lieu, un des plus grands lacs de France. Le point culminant du département est la colline de la Bretèche, près de Châteaubriant, haute de 116 mètres. Le climat est de type tempéré océanique, humide et doux. Les moyennes annuelles sont de 11 °C pour la température et de 650 à 800 mm pour les précipitations.

### Liste des espèces

La nomenclature est celle de MAZUR [2011] et le nom des communes est suivi, entre parenthèses, de leur code officiel géographique.

## Sous-famille des ABRAEINAE

*Abraeus (Abraeus) perpusillus* (Marsham, 1802)

- Brains (44024), un ex. 2-III-1996, débris végétaux, A. Sadorge leg. Guenrouet (44068), Pont Nozay, 2 ex. 10-I-2001, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Le Pellerin (44120), La Martinière, 3 ex. 24-XI-2002, terreau de Hêtre, A. Sadorge leg. Pontchâteau (44129), 27 ex. 30-IV-2011, terreau de Chêne, A. Rouch leg. Saint-Joachim (44168), Kertfeuille, 2 ex. 27-IV-2014, terreau de Chêne, A. Rouch leg. Saint-Joachim (44168), Copis de la Boulaie, 3-VI-2013, un ex. dans un nid de Cormoran avec cadavre et un ex. en terreau de Saule, un ex. 3-IX-2013, terreau de Saule, A. Rouch leg. Vertou (44215), parc Loiry, un ex. 6-II-2003, terreau de Hêtre, A. Sadorge leg.

*Acritus (Acritus) komai* Lewis, 1879

- La Chapelle-Launay (44033), La Touche basse, un ex. 19-VIII-2010, litière de poulailler, A. Rouch leg.

*Acritus (Acritus) nigricornis* (Hoffmann, 1803)

- La Chapelle-Launay (44033), La Touche basse, un ex. 19-VIII-2010, litière de poulailler, A. Rouch leg.

*Chaetabraeus (Chaetabraeus) globulus*

(Creutzer, 1799)

- Bouguenais (44020), La Couillauderie, un ex. 19-IX-1987, crottin de Cheval, A. SADORGE leg. Clisson (44043), 5 ex. 20-VIII-1975, J. Gourvès leg. Drefféac (44053), un ex. 19-IX-1987, bouse, A. Sadorge leg. Les Moutiers-en-Retz (44106), un ex. 19-IX-1987, A. Sadorge leg. Pannecé (44118), Butte des Gas, 2 ex. 19-IX-1987, bouse, A. Sadorge leg.

*Halacritus (Halacritus) punctum punctum*

(Aubé, 1842)

- Lac de Grandlieu, C.-A. Fauvel leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. La Bernerie-en-Retz (44012), Ch. Brisout leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Les Moutiers-en-Retz (44106), plage, un ex. 14-X-1995 et 2 ex. 14-I-1995, sous les algues, A. Sadorge leg.

## Sous-famille des DENDROPHILINAE

*Carcinops (Carcinops) pumilio* (Erichson 1834)

- Brains (44024), 3 ex. 2-VI-1985, A. Sadorge leg. Clisson (44043), J. Gourvès leg. [SECQ & SECQ, 1996], La Bernerie-en-Retz (44012), Ch. Brisout leg. [AUZAT, 1916; HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. La Montagne (44101), un ex. 3-VI-1985, A. Sadorge leg. Le Croisic (44049), J. Sainte-Claire Deville leg. [AUZAT, 1916]. Nantes (44109), 3 ex. 14-IX-1966, litière de poulailler industriel [SECQ, 2000]. Saint-Joachim (44168), Copis de la Boulaie, 22 ex. 3-VI-2013, nid de Cormoran avec cadavre, A. Rouch leg.

*Dendrophilus (Dendrophilus) punctatus**punctatus* (Herbst, 1792)

- Saint-Joachim (44168), Kertfeuille, 2 ex. 27-IV-2014, terreau de Chêne, A. Rouch leg. Saint-Nazaire (44184), Les Virées, un ex. 29-IV-2013, sous écorce de Chêne, A. Rouch leg. Donges (44052), église, un ex. 25-VI-2010, au sol, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 8-VI-2004, sous débris végétaux, A. Sadorge leg. Le Pellerin (44120), La Martinière, 4 ex. 24-XI-2002, terreau de Hêtre, A. Sadorge leg.

*Dendrophilus (Dendrophilus) pygmaeus*

(L., 1758)

- Treillières (44209), La Rivière, 5 ex. 6-III-2013, nid de *Formica polyctena* Förster, 1850, A. Rouch leg.

*Kissister minimus* (Laporte de Castelnau, 1840)

- Brains (44024), 2 ex. 1-XII-2000, déchets d'inondation, A. SADORGE leg. Drefféac (44053), 3 ex. 28-XII-2002, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Fégréac (44057), Pont Miny, 2 ex. 28-XII-2002 déchets d'inondation, 2 ex. 10-I-2001, A. Sadorge leg. Guenrouët (44068), Pont Nozay, 12 ex. 10-I-2001, déchets d'inondation, A. SADORGE leg. Le Pellerin (44120), un ex. 17-III-1990, A. Sadorge leg. Machecoul (44087), abbé J. Dominique leg. [AUZAT, 1916]. Pornic (44131), abbé J. Dominique leg. [AUZAT, 1916]. Nantes (44109), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916].

*Paromalus (Paromalus) flavicornis*

(Herbst, 1792)

- Chéméré (44040), forêt de Princé, un ex. 22-III-1997, sous écorce d'arbre mort, A. Sadorge leg. Clisson (44043), 2 ex. 20-IV-1967, J. Gourvès leg. [GOMY, 1992]. Drefféac (44053), Branducas, un ex. 8-V-2002, A. Sadorge leg. La Chapelle-Launay (44033), 4 ex. 11-V-2001, terreau de Chêne, A. Rouch leg. La Montagne (44101), 3 ex. 11-VI-2003, Bouleau mis en élevage, A. Sadorge leg. Le Gâvre (44062), forêt [AUZAT, 1916]. Le Pellerin (44120), La Martinière, 3 ex. 24-XI-2002, terreau de Hêtre, A. Sadorge leg. Nantes (44109), sous écorces [AUZAT, 1916]. Saint-Lumine-de-Clisson (44043), un ex. 3-IV-2003, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), Les Virées, 2 ex. 29-IV-2013, écorces de Chêne, A. Rouch leg. Vertou (44215), forêt de Touffou, J. Peneau leg. [AUZAT, 1916].

*Paromalus (Paromalus) parallelepipedus*

(Herbst, 1792)

- Blain (44015), forêt du Gâvre, 4 ex. V-2001, sous écorce de feuillus, A. Sadorge leg. La Haie-Fouassière (44070) [AUZAT, 1916]. Le Gâvre (44062), un ex. IX-2004, Belloir leg. [GOMY, 2006]. Le Pallet (44117) [AUZAT, 1916]. Orvault (44114), E. de L'Isle leg. [AUZAT, 1916]. Saint-Michel-Chef-Chef (44182) [AUZAT, 1916].

Sous-famille des HISTERINAE

*Atholus bimaculatus* (L., 1758)

- Guémené-Penfao (44067), un ex. 5-I-1999, fumier, A. Sadorge leg. Guenrouët, Pont Nozay, un ex. 10-I-2001, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. La Montagne (44101), un ex. 22-VII-2003 sous débris végétaux, A. Sadorge leg. Les Moutiers-en-Retz (44106), un ex. 19-IX-1987, A. Sadorge leg. Prinquiau (44137), ancien moulin de la Haie, un ex. 9-VIII-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg. Saint-Nazaire (44184), Pont Brien, 2 ex. 15-IX-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg.

*Atholus corvinus* (Germar, 1817)

- Orvault (44114), La Mallardière, J. Peneau leg. [AUZAT, 1916]. La Haie-Fouassière (44070), E. de L'Isle leg. [AUZAT, 1916]

*Atholus duodecimstriatus duodecimstriatus*

(Schrank, 1781)

- Blain (44015), un ex. VIII-1933 [GOMY, 1996]. Bouguenais (44020), 3 ex. 8-VI-2001, un ex. 20-IX-2002, bouse, A. Sadorge leg. Brains (44024), un ex. 7-IX-1998, fumier, un ex. 1-V-1999, A. Sadorge leg. Chéméré (44040), 2 ex. 2-V-2002, bouse, A. Sadorge leg. Donges (44052), un ex. 13-V-2014, un ex. 4-VIII-2005, un ex. 9-VIII-2005, un ex. 4-V-2006, 4 ex. 3-IV-2007, un ex. 11-VI-2014, en bouse de Vache et crottin de Cheval, A. Rouch leg. Guémené-Penfao (44067), 3 ex. 5-I-1999, A. Sadorge leg. La Chapelle-Launay (44033), 2 ex. 2-VIII-2005, bouse de Vache, un ex. 24-VI-2010, terreau de Chêne, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 6-VIII-1995, un ex. 16-VI-1996, un ex. 22-VII-2003 sous débris végétaux, 9 ex. 16-IV-2004 en pièges d'interception près d'un compost, A. Sadorge leg. Le Cellier (44028), un ex. 21-I-2004 déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Le Pellerin (44120), un ex. 21-III-1990, A. SADORGE leg. Lusanger (44086), un ex. 23-IX-2002, bouse, A. Sadorge leg. Malville (44089), un ex. 4-IV-2006, crottin d'Âne, A. Rouch leg. Pannecé (44118), un ex. 7-VI-2001, bouse, A. Sadorge leg. Pierric (44123), un ex. 23-IX-2002, bouse, A. Sadorge leg. Prinquiau (44137), 2 ex. 13-V-2004, bouse de Vache, A. Rouch leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), un ex. 17-IX-1998, fumier, A. Sadorge leg. Saint-Mars-de-Coutais (44178), un ex. 4-V-2002, crottin de Cheval, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), Pont Brien, 3 ex. 15-IX-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg.

*Atholus praetermissus* (Peyron, 1856)

- Drefféac (44053), Barisset, un ex. 28-XII-2002, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Le Pellerin (44120), un ex. 31-III-1990, A. Sadorge leg. Fégréac (44057), 3 ex. 14-I-204, A. Sadorge leg.

*Eurosoma minor* (Rossi, 1792)

- Oudon (44115), un ex. 6-I-1991, A. Sadorge leg.

*Hister bissexstriatus* F., 1801

- Bouaye (44018), un ex. 30-IV-1999, A. Sadorge leg. Cheix-en-Retz (44039), 2 ex. 28-IV-2005, A. Sadorge leg. Drefféac (44053), un ex. 18-VI-

2002, A. Sadorge leg. Fègréac (44057), 2 ex. 26-IV-1998, 2 ex. 14-I-2004, A. Sadorge leg. La Bernerie-en-Retz (44012), Ch. Brisout leg. [AUZAT, 1916; HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Saint-André-des-Eaux (44151), un ex. 6-VI-2006, S. Risser leg. Sévérac (44196), 4 ex. 14-I-2004, A. Sadorge leg.

*Hister belluo* Truqui, 1852

- Oudon (44115), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916]. Orvault (44114), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916]. La Chapelle-sur-Erdre (44035), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916].

*Hister illigeri illigeri* Duftschmid, 1805

- Arthon-en-Retz (44005), La Sicaudais, J. Hamon leg. [SECQ & SECQ, 1994]. Bouaye (44018) un ex. VIII-1991, A. Sadorge leg. Bouguenais (44020), La Brossais, 5 ex. 1-VI-1997, un ex. 6-VI-2001, bouse, A. Sadorge leg. Campbon (44025), La Noé Boulaie, un ex. 18-IV-2006, crotte de Mouton, A. Rouch leg. Chéméré (44040), nombreux ex. 14-I-2000, bouse, A. Sadorge leg. Couëron (44047), île de la Liberté, un ex. 5-IV-2005, crottin d'Âne, A. Rouch leg. Donges (44052), un ex. 8-IV-2005, un ex. 24-V-2005, un ex. 31-V-2005, 3 ex. 8-VI-2005, un ex. 7-IV-2006, 2 ex. 25-IV-2006, un ex. 15-III-2007, 4 ex. 3-IV-2007, 2 ex. 18-IV-2007, un ex. 19-VI-2009, bouse de Vache, laissée de Blaireau, crottin de Cheval, crotte de Mouton, A. Rouch leg. Drefféac (44053), un ex. 18-VI-2002, 2 ex. 8-V-2002, bouse, A. Sadorge leg. Guenrouet (44068), Pont Nozay, un ex. 10-I-2001, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 1-VI-1981, un ex. 7-V-1998, sous excréments humain, un ex. 13-V-2001 dans une gamelle d'eau, A. Sadorge leg. Le Cellier (44028), un ex. 21-I-2004, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Le Croisic (44049), J. Sainte-Claire Deville leg. [AUZAT, 1916]. Pannecé (44118), nombreux ex. 7-VI-2001 bouse, A. Sadorge leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), 3 ex. 25-IV-1998, un ex. 29-VIII-2000, un ex. 3-V-2003, bouse et crottin de Cheval, A. Sadorge leg. Saint-Lumine-de-Clisson (44043), un ex. 3-IV-2003, bouse, A. Sadorge leg. Saint-Lyphard (44175), Trécrelin, un ex. 29-III-2007, crotte de Ragondin, A. Rouch leg. Saint-Mars-de-Coutais (44178), nombreux ex. 4-V-2002, vieux crottin de Cheval, A. Sadorge leg.

Saint-Nazaire (44184), un ex. 5-IV-2005, 2 ex. 10-V-2005, 2 ex. 14-IV-20014, bouse de Vache, A. Rouch leg. Touvois (44206), un ex. 5-V-2002, bouse, A. Sadorge leg. Vay, un ex. 29-V-2001, bouse, A. Sadorge leg.

*Hister lugubris* Truqui, 1852

- Rezé (44143), E. Pradal leg. [AUZAT, 1916]. Nantes (44109), abbé de Marseul leg. [AUZAT, 1916; HOULBERT & MONNOT, 1922-1923].

*Hister quadrimaculatus* L., 1758

- Bouvron (44023), un ex. 10-V-2011 au sol, A. Rouch leg. Brains (44024), un ex. 3-I-2001, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Couëron (44047), 2 ex. 30-IV-1995, dans une fontaine au centre ville, P. Guerard leg. [GOMY, 1999]. Donges (44052), un ex. 15-II-2011 au sol, A. Rouch leg. Frossay (44061), île du Camet, un ex. 11-IV-2008, crotte de Lapin, A. Rouch leg. Guenrouet (44068), Pont Nozay, un ex. 10-I-2001, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. La Montagne (44101), un ex. 9-V-2001 sur un chemin, A. Sadorge leg. Le Cellier (44028), plusieurs ex. 21-I-2004, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Piriac-sur-Mer (44125), un ex. 6-VI-1984, Cl. Dutreix leg. [GOMY, 2004]. Pornic (44131), un ex. 15-V-1988, A. Sadorge leg. Prinquiau (44137), un ex. 15-IV-2012, C. Nabucet leg. in coll. A. Rouch, 2 ex. 15-III-2011, 2 ex. 17-V-2011 au sol, A. Rouch leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), un ex. 9-IV-1977, A. Sadorge leg. La Montagne (44101), un ex. 9-IV-1977, A. Sadorge leg. Piriac-sur-Mer (44125), un ex. 5-VI-1985, Cl. Dutreix leg. [GOMY, 2004].
- ab. *gagates* Illiger, 1807
- Prinquiau (44137), un ex. 1-VII-2010 au sol, A. Rouch leg., un ex. 2-V-2012 dans une mare, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 13-IV-1997, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), 2 ex. 17-IV-2007 crotte de Chien, A. Rouch leg.
- ab. *humeralis* Fischer, 1823
- Blain (44015), un ex. VIII-1933 [GOMY, 1996]. Bouguenais (44020), un ex. 6-VI-2001, bouse, A. Sadorge leg. Donges (44052), un ex. 28-IV-2005 et 2 ex. 3-IV-2007 en laissée de Blaireau, A. Rouch leg., 2 ex. 31-V-2005, crottin de Cheval, A. Rouch leg., un ex. 29-IV-2005, un ex. 23-II-2006, un ex.

- 7 et 18-IV-2007, bouse de Vache, A. Rouch leg. Guémené-Penfao (44067), un ex. 5-I-1999, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. La Chevallerais (44221), un ex. 9-IV-2007, J. Bator leg. [GOMY, 2008]. Pornic (44131), 2 ex. 18-V-1985, R. Besnard leg. [GOMY, 1999]. Prinquiau (44137), un ex. 30-VI-2010 au sol, A. Rouch leg. Saint-Brevin-les-Pins (44154), un ex. 13-V-2006, crotte de Mouton, A. Rouch leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), un ex. 29-VIII-2002, bouse, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), un ex. 15 et 16-IX-2005, bouse de Vache et crottin de Cheval, A. Rouch leg.
- ab. *humerosus* Bickhardt, 1910
  - La Montagne (44101), un ex. 16-V-1980 et un ex. 15-V-2000, A. Sadorge leg. Saint-Jean-de-Boiseau (44166), un ex. 28-IV-1987, A. Sadorge leg.
  - ab. *incognitus* Fuente, 1924
  - Frossay (44061), un ex. 2-V-2008, F. Herbrecht leg. in coll. S. Risser.
  - ab. *pustulifer* Bickhardt, 1911
  - Blain (44015), un ex. 10-VI-1932 [GOMY, 1996]. La Montagne (44101), un ex. 16-V-1976, A. Sadorge leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), un ex. 25-VIII-2002, bouse, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), un ex. 14-IV-2014, au sol, A. Rouch leg.
  - ab. *reniformis* Olivier, 1789
  - Forêt de l'Arche, un ex. 17-II-1983, G. Tiberghien leg. [GOMY, 2004]. Bouaye (44018), un ex. 23-IV-1984 et 2 ex. 30-IV-1999, A. Sadorge leg. Cheix-en-Retz (44039), 2 ex. 28-IV-2005, sur un chemin, A. Sadorge leg. Chéméré (44040), forêt de Princé, un ex. 19-I-1986, A. Sadorge leg. Couëron (44047), un ex. 11-I-2005, A. Sadorge leg. Fégréac (44057), 3 ex. 14-I-2004, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. Frossay (44061), un ex. 27-I-2004, déchets d'inondation, A. Sadorge leg. La Montagne (44101), un ex. 22-VI-1973, A. Sadorge leg. Piriac-sur-Mer (44125), un ex. 5-VI-1985, Cl. Dutreix leg. [GOMY, 2004]. Saint-Malo-de-Guersac (44176), un ex. 6-III-1992, G. Tiberghien leg. [GOMY, 2004]. Saint-Sébastien-sur-Loire (44190), un ex. 17-III-1979, A. Sadorge leg.

*Hister unicolor unicolor* L., 1758

- Assérac (44006), un ex. 30-V-2006, excréments humains, A. Rouch leg. Blain

- (44015), un ex. 15-VII-1932 [GOMY, 1996]. Bouaye (44018), un ex. 11-V-1985, A. Sadorge leg. Campbon (44025), 4 ex. 16-VIII-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg. Chéméré (44040), 2 ex. 2-V-2002, bouse, A. Sadorge leg. Clisson (44043), J. Gourvès leg. [SECQ & SECQ, 1996]. Donges (44052), un ex. 21-IV-2005 et un ex. 4-VIII-2005, bouse, A. Rouch leg. Drefféac (44053), in ex. 8-V-2002, A. Sadorge leg. Guérande (44069), un ex. 2-V-2005, crotte de Mouton A. Rouch leg. La Chapelle-des-Marais (44030), un ex. 4-VI-2014, piège avec Écrevisses, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 21-VI-1981, un ex. 16-VIII-1999 et un ex. 9-VI-2004, A. Sadorge leg. Massérac (44092), un ex. 23-IX-2002, bouse, A. Sadorge leg. Prinquiau (44137), un ex. 1-VII-2010 au sol, C. Nabucet leg. in coll. A. Rouch., 2 ex. 25-IV-2005, 4 ex. 9-VIII-2005, un ex. 17-V-2011, bouse de Vache, A. Rouch leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), un ex. 3-V-2003, A. Sadorge leg. Saint-Mars-de-Coutais (44178), un ex. 22-VIII-2002, bouse, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), un ex. 29-IV-2013, G. Drouel leg. in coll. A. Rouch. Saint-Père-en-Retz, 2 ex. 11-VI-2001, bouse, A. Sadorge leg.

*Hololepta (Hololepta) plana* (Sulzer, 1776)

- Basse-Goulaine (44009), 15-III-1979 [SADORGE, 1988], 3 ex. 10-III-1991, A. Sadorge leg. La Chapelle-Basse-Mer (44029), plusieurs ex. 1-II-1996, sous écorce de Peuplier, A. Sadorge leg. Le Cellier (44028), un ex. 9-VI-1991, A. Sadorge leg. Le Pellerin (44120), un ex. 11-VI-2003, Peuplier, A. Sadorge leg. Saint-Lumine-de-Clisson (44043), 7 ex. 4-III-2003, A. Sadorge leg. Saint-Sébastien-sur-Loire (44190), un ex. 13-X-1979, A. Sadorge leg.

*Margarinotus (Grammostethus) ruficornis*

(Grimm, 1852)

- La Chapelle-des-Marais (44030), 18 ex. 22-VI-2014 sur *Boletus radicans* Pers., 1801 et 2 ex. 29-V-2011 en piège avec Écrevisses, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 29-V-1999, un ex. 10-VIII-1999, un ex. 11-VI-2003, 2 ex. 6-10-VI-2004 en piège d'interception, 2 ex. 19-24-VIII-2004 en piège d'interception, A. Sadorge leg.

*Margarinotus (Paralister) carbonarius*

(Hoffmann, 1803)

- Batz-sur-Mer (44010), Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. La Montagne (44101), un ex. 3-X-1998 sous débris végétaux, A. Sadorge leg., un ex. 15-VIII-1985, un ex. 22-VII-2003, A. Sadorge leg.

*Margarinotus (Paralister) ignobilis*

(Marseul, 1854)

- Arthon-en-Retz (44005), La Sicaudais, J. Hamon leg. [SECQ & SECQ, 1994]. La Chapelle-des-Marais (44030), 4 ex. 29-V-2011 en piège avec Écrevisses, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 26-V-1974, un ex. 10-VI-1984, un ex. 17-VI-1995, un ex. 16-VI-1996, un ex. 29-V-1997, un ex. 3-X-1998, un ex. 29-IV-1999, 7 ex. 29-V-1999, un ex. 16-VII-1999, un ex. 25-V-2000, un ex. 1-IV-2001, un ex. 5-XI-2003, 2 ex. 17-III-2004, 2 ex. 16-IV-2004, 2 ex. 8-VI-2004, un ex. 28-IV-2005, un ex. 30-IV-2005, A. Sadorge leg. Nantes (44109) [AUZAT, 1916]. Pornic (44131), un ex. 14-V-1980, R. Besnard leg. [GOMY, 1996]. Sainte-Marie (44177), abbé J. Dominique leg. [AUZAT, 1916]. Vertou (44215), forêt de Touffou [AUZAT, 1916].

*Margarinotus (Paralister) neglectus*

(Germar, 1813)

- Brière, un ex. 15-VI-1990, G. Tiberghien leg. [GOMY, 2008]. La Bernerie-en-Retz (44012), Ch. Brisout leg. [AUZAT, 1916].

*Margarinotus (Paralister) punctiventer*

(Marseul, 1854)

- Nantes (44109), abbé J. Dominique leg. [AUZAT, 1916]. Saint-Gildas-des-Bois (44161), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916].

*Margarinotus (Paralister) purpurascens*

(Herbst, 1792)

- Arthon-en-Retz (44005), J. Hamon leg. [SECQ & SECQ, 1994]. Chéméré (44040), un ex. 2-V-2002, A. Sadorge leg. Couëron (44047), centre ville, un ex. 30-IV-1995 dans une fontaine [GOMY, 1999]. Donges (44052), un ex. 7-V-2009, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 16-V-1974, un ex. 17-IV-1978, A. Sadorge leg. Le Cellier (44028), un ex. 17-I-1998, A. Sadorge leg. Port-Saint-Père (44133), un ex. 29-IV-1990,

A. Sadorge leg. Rezé (44143), un ex. 3-V-2008, O. Durand leg.

*Margarinotus (Paralister) ventralis*

(Marseul, 1854)

- Forêt de l'Arche, un ex. 17-II-1983, G. Tiberghien leg. [GOMY, 2004]. Batz-sur-Mer (44010), Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Bouaye (44018), un ex. 21-VI-1986, A. Sadorge leg. Donges (44052), un ex. 20-VI-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg. La Chapelle-des-Marais (44030), 6 ex. 22-VI-2014 sur *Boletus radicans* Pers., 1801 et 2 ex. 29-V-2011 en piège avec Écrevisses, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 3-X-1998, A. Sadorge leg. Le Croisic (44049), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916]. Pornic (44131), abbé J. Dominique leg. [AUZAT, 1916]. Prinquiau (44137), un ex. 9-VIII-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg. Saint-Nazaire (44184), un ex. 17-IV-2007 en crotte de Chien et un ex. 10-V-2005 en bouse de Vache, A. Rouch leg. Savenay (44195), un ex. 30-VIII-2005, excréments humains, A. Rouch leg.

*Margarinotus (Promethister) marginatus*

(Erichson, 1834)

- La Chapelle-Basse-Mer (44029), un ex. 29-IV-2000, sur le bord de Loire, A. Sadorge leg.

*Margarinotus (Ptomister) brunneus* (F., 1775)

- La Chapelle-des-Marais (44030), 3 ex. 29-V-2011 et un ex. 4-VI-2014 en piège avec Écrevisses A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 7-V-1978, A. Sadorge leg. Saint-Joachim (44168), un ex. 3-IX-2013 sur cadavre de *Buteo buteo* (L., 1758), A. Rouch leg.

*Margarinotus (Ptomister) merdarius*

(Hoffmann, 1803)

- La Chapelle-Launay (44033), un ex. 26-V-2006, bouse de Vache, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 7-V-1978, un ex. 2-VIII-1986, un ex. 6-VI-2004 et un ex. 11-VI-2004, A. Sadorge leg.

*Margarinotus (Stenister) obscurus*

(Kugelann, 1792)

- La Montagne (44101), un ex. 6-VI-2004, A. Sadorge leg. Le Pouliguen (44135), N.

Degallier leg. [SECQ & SECQ, 1996]. Nantes (44109), abbé J. Dominique leg. [AUZAT, 1916]. Vertou (44215), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916]

*Pachylister (Pachylister) inaequalis*

(Olivier, 1789)

- Bourgneuf-en-Retz (44021), dunes, E. de L'Isle leg. [AUZAT, 1916]. Mauves-sur-Loire (44094), E. Gaultier leg. [AUZAT, 1916]. Châteaubriant, un ex. 22-VIII-2004, bouse de Vache, A. Rouch leg. La Chapelle-Launay (44033), un ex. 26-V-2005, bouse de Vache, un ex. 2-VIII-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg. Saint-André-des-Eaux (44151), 2 ex. 7-VI-2005, bouse de Vache, A. Rouch leg. Donges (44052), un ex. 8-VI-2005, bouse de Vache, 2 ex. 20-VI-2005, bouse de Vache et crottin de Cheval, un ex. 4-VIII-2005, bouse de Vache, 2 ex. 4-V-2006, bouse de Vache et crottin de Cheval, A. Rouch leg. Malville (44089), un ex. II-VIII-2005, crottin d'Âne, A. Rouch leg. Grand-Auverne, un ex. 30-V-2002, A. Sadorge leg. Mésanger (44096), un ex. 3-IX-2002, A. Sadorge leg. Saint-Léger-les-Vignes (44171), 2 ex. 29-VIII-2002, A. Sadorge leg. Saint-Nazaire (44184), 3 ex. 15-IX-2005, bouse de Vache et crottin de Cheval, A. Rouch leg.

*Platysoma (Cylister) elongatum elongatum*

(Thunberg, 1787)

- Blain (44015), un ex. 15-II-2002, sous écorce de conifère, A. Sadorge leg.

*Platysoma (Platysoma) compressum*

(Herbst, 1783)

- Blain (44015), forêt du Gâvre, un ex. 15-V-2001, A. Sadorge leg.

Sous-famille des ONTHOPHILINAE

*Onthophilus striatus striatus* (Forster, 1771)

- Besne (44013), un ex. 13-III-2007, crotte de Mouton, A. Rouch leg. Bouaye (44018), un ex. 16-VI-1984, A. Sadorge leg. Bouguenais (44020), un ex. 19-X-2003 dans champignon en décomposition, A. Sadorge leg. Donges (44052), un ex. 6-XI-2007, crottin de Cheval, un ex. 15-III-2007, crotte de Mouton, A. Rouch leg. Fégréac (44057), un ex. 28-XII-2002, débris d'inondation, A. Sadorge leg.

Frossay (44061), un ex. 3-XII-1982, A. Sadorge leg. Guémené-Penfao (44067), un ex. 5-I-1999, A. Sadorge leg. Guérande (44069), un ex. 24-VI-2008, crottin de Cheval, A. Rouch leg. La Chapelle-des-Marais (44030), un ex. 10-III-2011 et 3 ex. 29-V-2011, piège avec Écrevisses, un ex. 3-VI-2013, litière de Chèvre, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 28-III-1998, A. Sadorge leg. Lavau-sur-Loire (44080), 2 ex. 29-IV-2005, crottin de Cheval, A. Rouch leg. Malville (44089), 3 ex. 4-IV-2006, crottin d'Âne, A. Rouch leg. Montoir-de-Bretagne (44103), un ex. 14-X-2008, bouse de Vache, A. Rouch leg. Pontchâteau (44129), 2 ex. 13-III-2007, crottin de Cheval, A. Rouch leg. Prinquiau (44137), 2 ex. 10-III-2011, bouse de Vache, A. Rouch leg. Saint-Hilaire-de-Chaléons (44164), un ex. 1-IV-1995, A. Sadorge leg. Sévécac (44196), 2 ex. 14-I-2004, A. Sadorge leg.

Sous-famille des Sapriniinae

*Chalcionellus decemstriatus decemstriatus*

(Rossi, 1792)

- Nantes (44109) [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923], Saint-Nazaire (44184), 2 ex. 17-IV-2007, crotte de Chien, A. Rouch leg. Vieilleville (44216), un ex. 4-I-1943, H. Donnot leg. in coll. A. Sadorge.

*Gnathoncus nannetensis* (Marseul, 1862)

- Nantes (44109), abbé de Marseul leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Vieilleville (44216), un ex. V-1955, H. Donnot leg. in coll. A. Sadorge.

*Gnathoncus rotundatus* (Kugelann, 1792)

- Batz-sur-Mer (44010), Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Nantes (44109), Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Pornic (44131), un ex., M. Vauloger de Beaupré leg. [RISSER, 2013]. Saint-Joachim (44168), 3 ex. 3-VI-2013, nid de Cormoran avec cadavre, A. Rouch leg.

*Hypocacculus (Nessus) rubripes* (Erichson, 1834)

- 2 ex. [GOMY, 1996]. Les Moutiers-en-Retz (44106), un ex. 8-VI-1986 et un ex. 20-VI-2002, A. Sadorge leg. Mesquer (44097), 2 ex. 5-IV-2007, crotte de Lapin, A. Rouch leg.

Saint-Brevin-les-Pins (44154), 23-VI-2012, 9 ex. sous un cadavre de Chien sur la plage et 2 ex. sous une crotte de Chien, A. Rouch leg., un ex. 16-IV-1997, piège à vinaigre sur la dune, L. Chabrol leg. [SECQ, 2000]. Saint-Nazaire (44184), un ex. 1-IX-2005, crotte de Chien, A. Rouch leg.

*Hypocaccus (Baeckmanniolus) dimidiatus*

*dimidiatus* (Illiger, 1807)

- Saint-Michel-Chef-Chef (44182), G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1995]. Les Moutiers-en-Retz (44106), G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1995].

*Hypocaccus (Baeckmanniolus) dimidiatus*

*maritimus* (Stephens, 1830)

- La Bernerie-en-Retz (44012), Ch. Brisout leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. La Turballe (44211), un ex. 12-V-2006, A. Rouch leg. Le Pouliguen (44135), C.-A. Fauvel leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Les Moutiers-en-Retz (44106), G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1995], un ex. 8-VI-1986 et un ex. 12-V-1990, A. Sadorge leg. 8 ex. 22-II-1981, G. Tiberghien leg. [GOMY, 2004]. Pornichet (44132), un ex. 11-IV-2006, A. Rouch leg. Saint-Brevin-les-Pins (44154), 4 ex. 23-VI-2012 sous un cadavre de Chien sur la plage, A. Rouch leg.

*Hypocaccus (Hypocaccus) crassipes*

(Erichson, 1834)

- Batz-sur-Mer (44010), Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Les Moutiers-en-Retz (44106), un ex. 30-IV-1986, A. Sadorge leg. Saint-Brevin-les-Pins (44154), un ex. 23-VI-2012, cadavre de Chien sur la plage, A. Rouch leg. Saint-Nazaire (44184), un ex. 26-IV-2005, crotte de Lapin, A. Rouch leg.

*Hypocaccus (Hypocaccus) metallicus*

(Herbst, 1792)

- La Bernerie-en-Retz (44012), Ch. Brisout leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923].

*Hypocaccus (Hypocaccus) rugiceps*

(Duftschmid, 1805)

- Mauves-sur-Loire (44094), un ex. 6-V-1990, G. Bordier leg. in coll. A. Sadorge.

*Hypocaccus (Hypocaccus) rugifrons*

(Paykull, 1798)

- Batz-sur-Mer (44010), un ex. [GOMY, 1996], Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. Couëron (44047), 3 ex. 10-V-2007, crottin d'Ane, A. Rouch leg. Donges (44052), un ex. 11-VI-2014, crotte de Lapin, A. Rouch leg. Le Croisic (44049), G. Tempère leg. [SECQ & SECQ, 1995]. Les Moutiers-en-Retz (44106), un ex. 19-IX-1987, A. Sadorge leg. Mauves-sur-Loire (44094), un ex. 11-VIII-1979, A. Sadorge leg. Mesquer (44097), un ex. 6-IV-2007, crotte de Lapin, A. Rouch leg. Paimboeuf (44116), un ex. 1-VI-2009, crotte de Chien, A. Rouch leg. Pornichet (44132), un ex. [SECQ, 2000]. Saint-Brevin-les-Pins (44154), 23-VI-2012, 4 ex. sous crotte de Chien sur la dune et 49 ex. sous cadavre de Chien sur la plage, A. Rouch leg. Saint-Nazaire (44184), 3 ex. 26-IV-2005, crotte de Chien et de Lapin, A. Rouch leg.

*Saprinus (Saprinus) acuminatus* (F., 1798)

- Le Croisic (44049), 2 ex. 27-VI-1987, A. Sadorge leg.

*Saprinus (Saprinus) aeneus* (F., 1775)

- Campbon (44025), un ex. 31-V-2005, crottin de Cheval, A. Rouch leg. Donges (44052), un ex. 24-V-2005, bouse de Vache, un ex. 31-V-2005 et un ex. 4-V-2006 sous crottin de Cheval, un ex. 18-IV-2007, bouse de Vache, 8 ex. 11-VI-2014, cadavre de Veau sec, A. Rouch leg. La Chapelle-des-Marais (44030), un ex. 7-VI-2007, crotte de Chien, A. Rouch leg. Saint-Brevin-les-Pins (44154), un ex. 23-VI-2012, crotte de Chien, A. Rouch leg. Savenay (44195), un ex. 30-VIII-2005, excréments humains, A. Rouch leg.

*Saprinus (Saprinus) caeruleus caeruleus*

(Hoffmann, 1803)

- Le Croisic (44049), J. Sainte-Claire Deville leg. [AUZAT, 1916], 5 ex., J. Negre leg. [GOMY, 1996]. Saint-Brevin-les-Pins (44154), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916].

*Saprinus (Saprinus) detersus* (Illiger, 1807)

- Batz-sur-Mer (44010), Dubois leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]. La Haie-Fouassière (44070), E. de L'Isle leg.

[AUZAT, 1916]. Saint-Julien-de-Concelles (44169), J. Peneau leg. [AUZAT, 1916].

*Saprinus (Saprinus) planiusculus*

Motschulsky, 1849

– Arthon-en-Retz (44005), un ex. v-1948 [GOMY, 1996]. Les Moutiers-en-Retz (44106), G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1997]. Piriac-sur-Mer (44125), un ex. 5-VI-1985, Cl. Dutreix leg. [GOMY, 2004]. Saint-Brevin-les-Pins (44154), G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1997].

*Saprinus (Saprinus) semistriatus* (Scriba, 1790)

Arthon-en-Retz (44005), La Sicaudais, G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1997]. La Chapelle-des-Marais (44030), II ex. 29-V-2011, 4I ex. 4-VI-2014 et 2 ex. 29-VI-2014 en piège avec Écrevisses, A. Rouch leg. La Montagne (44101), un ex. 29-IV-1979, un ex. 4-VI-1983, un ex. 29-IX-1990, un ex. 30-IV-2005, A. Sadorge leg. La Turballe (44211), un ex. 12-V-2006, A. Rouch leg. Les Moutiers-en-Retz (44106), G. Broquet leg. [SECQ & SECQ, 1997]. Piriac-sur-Mer (44125), un ex. 5-VI-1985, Cl. Dutreix leg. [GOMY, 2004]. Saint-Nazaire (44184), un ex. I-IX-2005, crotte de Chien, A. Rouch leg.

*Saprinus (Saprinus) virescens* (Paykull, 1798)

– Mauves-sur-Loire (44094), 2 ex. II-VIII-1979, A. Sadorge leg. Nantes (44109), abbé de Marseul leg. [HOULBERT & MONNOT, 1922-1923]

**Remerciements.** – Nos remerciements vont à Michel Secq pour ses précieuses informations concernant *Hypocaccus dimidiatus* (comm. pers.) ainsi qu'à Alain Sadorge pour la mise à disposition de ses données.

**Références bibliographiques**

AUZAT V., 1916. – Histeridae Gallo-rhénois. *Miscellanea Entomologica*, 14 (3-4) : 1-143.  
GOMY Y., 1992. – Contribution à l'élaboration des catalogues régionaux : Histeridae (Coleoptera).

*Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 61 (7) : 209-220.

GOMY Y., 1996. – Contribution à l'élaboration des catalogues régionaux : Histeroidea (Coleoptera). II. *L'Entomologiste*, 52 (4) : 137-151.

GOMY Y., 1999. – Contribution à l'élaboration des catalogues régionaux : Histeroidea (Coleoptera). III. *L'Entomologiste*, 55 (5) : 197-209.

GOMY Y., 2004. – Contribution à l'élaboration des catalogues régionaux : Histeridae (Coleoptera). IV. *L'Entomologiste*, 60 (4) : 157-185.

GOMY Y., 2006. – Contribution à l'élaboration des catalogues régionaux : Histeroidea (Coleoptera). V. *L'Entomologiste*, 62 (3-4) : 101-115.

GOMY Y., 2008. – Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : Coleoptera Histeridae VII. *L'Entomologiste*, 64 (6) : 325-347.

HOULBERT C. & MONNOT E., 1922-1923. – Faune entomologique armoricaine: Coléoptères. 42e famille. Histerides (Escarbots). *Bulletin de la Société scientifique et médicale de l'Ouest*, Rennes, 1922 : 1-16, 1923 : 17-75.

MAZUR S., 2011. – *A concise catalogue of the Histeridae (Insecta : Coleoptera)*. Varsovie, Warsaw University of Life Sciences – SGGW Press, 332 p.

RISSE S., 2013. – Les Histeridae de la collection de Vauloger de Beaupré (première partie) (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 69 (4) : 197-214.

SADORGE A., 1988. – *Hololepta plana* en Loire-Atlantique. *L'Entomologiste*, 44 (2) : 92.

SECQ M., 2000. – Contribution à l'inventaire des Histeridae de France continentale et de Corse (Coleoptera). (suite). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 28 (3) : 159-179.

SECQ M. & SECQ B., 1994. – Les Histers de la faune de France (Coleoptera Histeridae). *L'Entomologiste*, 50 (2) : 113-127.

SECQ M. & SECQ B., 1995. – Contribution à l'inventaire des Histeridae de la faune française, 4<sup>e</sup> note (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 64 (5) : 236-240.

SECQ M. & SECQ B., 1996. – Contribution à l'inventaire des Histeridae de la faune française, 6<sup>e</sup> note (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 65 (7) : 221-240.

*Manuscrit reçu le 30 août 2014,  
accepté le 19 octobre 2014.*

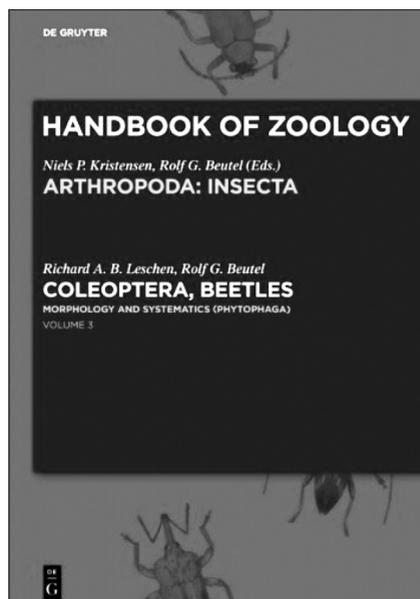


Richard A.B. LESCHEN & Rolf G. BEUTEL (ed.). – **Handbook of Zoology. Arthropoda: Insecta: Coleoptera. Volume 3: Morphology and Systematics (Phytophaga)**. Berlin, de Gruyter, 2014, 675 pages. ISBN 978-3-11-027370-0. Prix : 249 €. Pour en savoir plus : <http://www.degruyter.com/>

C'est le volume 3 de la partie « Coleoptera » dans la série *Handbook of Zoology / Handbuch der Zoologie* de l'éditeur berlinois de Gruyter, ex-Kükenthal, ancêtre et inspirateur du Grassé ; avant-guerre, il fleurissait en allemand et est maintenant, passé heureusement à l'anglais, tout comme ce qui semble être une suite au *Traité de zoologie* de P.-P. Grassé, chez Brill (*Treatise on zoology* : Crustacea, Gregarines, Myriapoda). Les livres du *Handbook*, façon de Gruyter, sont lourds, volumineux, splendidement illustrés et agréablement reliés.

Un gros travail a été réalisé et ce dernier volume, Coleoptera 3, traite de la fin des Coléoptères : Cerambycidae, Chrysomelidae, Curculionidae et nombreuses autres familles apparentées. La section *Coleoptera, Beetles* est dirigée par Richard A.B. Leschen & Rolf G. Beutel et le volume a été l'œuvre de 37 auteurs ; il a été divisé en 46 chapitres et traite de 16 familles apparentées aux Phytophaga ou Chrysomeloidea. Seulement, de mon point de vue, la classification proposée est très discutable séparant des sous-familles de Chrysomélides, en en réunissant d'autres et en fusionnant les Bruchidae qui deviennent des Bruchinae, malgré l'avis de John M. Kingsolver et de beaucoup d'autres éminents spécialistes. Il y a en plus création de nouvelles familles (Megalopodidae, Orsodacnidae), chose, à mon sens, peu nécessaire. Cette classification basée dit-on sur la cladistique et la biologie moléculaire, si discutable soit-elle, ne nuit en rien au contenu des chapitres qui restent de très haut niveau.

Ce livre servira de référence pendant de nombreuses années. John F. Lawrence, l'un des plus brillants coléoptéristes de notre époque, reste l'auteur, le coauteur et l'inspirateur de nombreux chapitres, comme pour les deux



volumes qui ont précédé. Les dessins sont judicieusement choisis et restent de haute qualité.

Un « must » pour tout muséum, toute université ou institut agricole de protection des plantes, comme pour tout coléoptériste passionné. Beaucoup d'auteurs proviennent de l'hémisphère nord, mais l'hémisphère sud se distingue aussi brillamment.

Il est question d'un volume Coleoptera 4, comprenant la biologie et la physiologie : espérons qu'il voie également le jour.

Félicitations aux éditeurs qui ont réalisé ce très bel ouvrage, si utile aux spécialistes et aux généralistes, mais aussi félicitations à ceux qui l'ont conçu et réalisé.

Pierre JOLIVET



# Nouvelles localités pour *Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874 sur le littoral français (Coleoptera Elateridae Elaterinae)

Julien DELNATTE \*, Guilhem PARMAIN \*\*, \*\*\* & Fabien SOLDATI \*\*

\* 15 ter impasse Pouchelon, F-84000 Avignon  
juliendelnatte@hotmail.com

\*\* ONF, Laboratoire national d'Entomologie forestière, 2 rue Charles-Péguy, F-11500 Quillan  
fabien.soldati@onf.fr et guillem.parmain@onf.fr

\*\*\* IRSTEA, Domaine des Barres, F-45290 Nogent-sur-Vernisson  
guilhem.parmain@irstea.fr

**Résumé.** – De nouvelles localités pour l'Élatéride *Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874 sont signalées en France. La répartition de l'espèce est actualisée. Une nouvelle observation d'*Elathous perrisii* (Desbrochers des Loges, 1873) est également citée.

**Summary.** – New records of the Click beetle *Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874 in France are listed. Its chorology is updated. *Elathous perrisii* (Desbrochers des Loges, 1873) is also listed.

**Keywords.** – Coleoptera, Elateridae, *Isidus moreli*, France, Corsica, Aude, New records.

La découverte de la biologie particulière de l'Élatéride *Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874, est récente [DELNATTE, 2010]. Depuis, de nouvelles prospections ciblées ont permis de trouver une station inédite dans l'Aude, ainsi que de nombreuses en Corse (Haute-Corse essentiellement). L'espèce a été retrouvée dans son microhabitat typique, c'est-à-dire dans les bois mort cariés échoués sur les milieux dunes-plages de Méditerranée (Figures 1 et 2). Ces nouvelles données complètent ainsi nos connaissances sur sa répartition en France.

## Remarques sur la nomenclature et la systématique

La date de 1875 apposée aux auteurs (Mulsant & Rey) que l'on trouve dans certains catalogues pour ce taxon est erronée [SÁNCHEZ-RUIZ, 1996; CATE, 2007; ZAPATA DE LA VEGA & SÁNCHEZ-RUIZ, 2012; 2013]. Le genre et l'espèce ont été décrits et publiés dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon* (1874, tome XXI : 405-406), comme nous le rappelle Candèze en son temps [CANDÈZE, 1891 : 149]. La date 1875 est extraite des *Opuscules Entomologiques* (1875, 16<sup>e</sup> cahier : 69-72), compilation de divers articles publiés antérieurement [pour la critique bibliographique, voir également BOUCHARD *et al.*, 2011 : 12].

Ce taxon est actuellement classé dans les Pomachiliini [PLATIA, 1994; ARIAS, 2004, 2006, 2007, 2008; DELNATTE, 2010], sous réserve de l'étude de la bourse copulatrice [GURJEVA, 1979; DAJOZ, 1964; DELNATTE *et al.*, 2011 : 86; PROSVIROV & SAVITSKY, 2011 : 769-770].

## Nouvelles données

Dans le département de l'Aude (11), les prospections se sont concentrées à l'embouchure de l'Aude, sur la commune de Fleury (11560), au lieu-dit Cabanes de Fleury. À cet endroit, les courants marins rabattent le bois mort potentiel charrié par l'Aude qui vient s'accumuler sur les plages. Localement, le stock de bois mort est relativement important. À l'intérieur et sous ces troncs cariés, de nombreuses larves de différents stades ont été repérés le 2-VI-2013 (G. Parmain et F. Soldati leg.) puis des larves et quelques restes d'imagos le 4-VII-2013 (G. Parmain et J. Delnatte leg.). En outre, nous signalons les localités où les populations larvaires ont été recensées en Haute-Corse (A. Coache et J. Delnatte leg.) et en Corse-du-Sud (S. Peslier leg.), de l'étang de Biguglia à celui del Salé où réside l'une des plus grandes populations du littoral français (populations continentales et Corse).

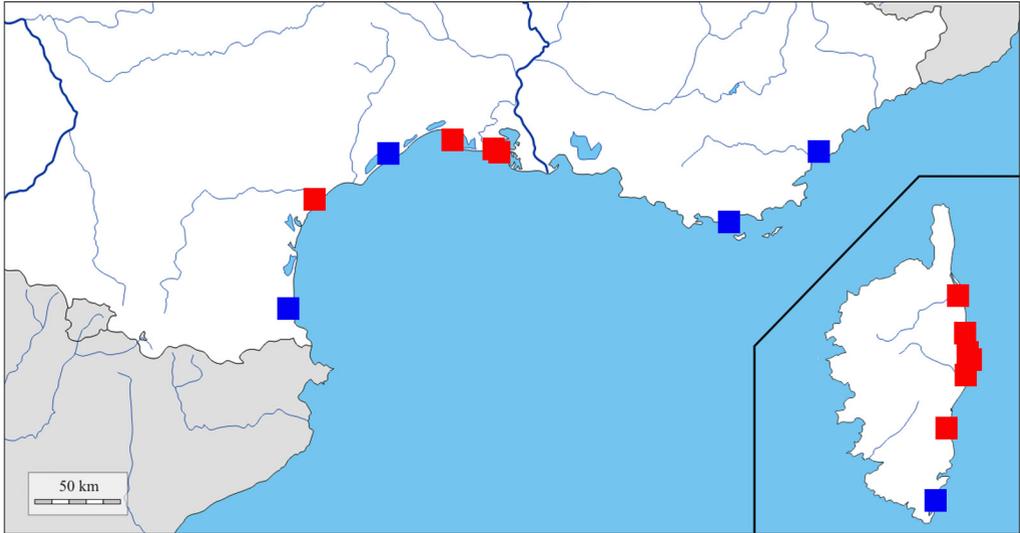


*Figure 1.* – Microhabitat typique en Haute-Corse (cliché Julien Delnatte).



*Figure 2.* – Détail du microhabitat typique avec quelques larves, Haute-Corse (cliché Julien Delnatte).

Nouvelles localités pour *Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874 sur le littoral français  
(Coleoptera Elateridae Elaterinae)



Carte 1. – Cartographie actuelle d'*Isidus moreli* en France.

Légendes : carrés bleus, stations connues avant janvier 2000 (jusqu'au 31-XII-1999) ; carrés rouges, stations connues et/ou confirmées après décembre 1999 (à partir du 1-1-2000).

En outre, nous signalons la capture du rare *Elathous perrisii* (Desbrochers des Loges, 1873) le 26-IX-2013, en bord de mer sous un tronc carié : une femelle morte mais intacte sur la commune de Linguizzetta (2B143), bordant l'étang de Terrenzana, alors que ce taxon se retrouve à l'intérieur des terres [DES BROCHERS DES LOGES, 1873a : 366 (n° 62) ; LESEIGNEUR, 1972 ; ZAPATA DE LA VEGA & SÁNCHEZ-RUIZ, 2007]. Rappelons également que selon l'art. 33.4 du Code de nomenclature [ICZN, 1999], l'épithète *perrisii* est une orthographe subséquente incorrecte, tout comme *perisii* (art. 32.2), l'épithète spécifique étant une dédicace à l'entomologiste Édouard Perris [CATE, 2007 in *errata* LÖBL & SMETANA]. Ce taxon est non sabulicole et a été entraîné par les courants fluviaux jusqu'à la plage, suggérant une biologie saproxylique, voire humicole, comme certains *Athous* Eschscholtz, 1829 et certains *Melanotus* Eschscholtz, 1829 [DELNATTE, 2010].

### Répartition actuelle en France

La chorologie exacte d'*Isidus moreli* en France reste à préciser mais d'ores et déjà sa répartition (Carte 1) est améliorée par rapport aux données antérieures [DU BUYSSON, 1911 ;

DELNATTE, 2010]. La donnée signalée par H. du BUYSSON [1911 : 47] sur les plages de Cette, actuellement Sète (capture de V. Mayet au mois de juin), n'est cependant pas datée avec précision. Les localités françaises connues d'*Isidus moreli* sont détaillées dans la liste suivante. Pour les informations recueillies après 2010, la géolocalisation GPS a été intégré dans la base de données SAPROX (inventaire national des insectes saproxyliques, Institut national du patrimoine naturel).

PYRÉNÉES-ORIENTALES (66) : Canet-en-Roussillon (66037), imago ♂ sous un lampadaire, VII-1991, R. Allemand leg. Saint-Cyprien (66171), embouchure du Tech, imagos ♂, 5-VII-1976, M. Zeising leg. cette dernière donnée initiale manque de précision : « Bei Perpignan, Tesch-Ufer », d'après M. Zeising (G. Platia comm. pers.)

AUDE (11) : Fleury (11560), Cabanes de Fleury, embouchure de l'Aude, larves et restes d'imago sous et dans le bois mort carié, 2-VI-2013, 4-VII-2013, G. Parmain, F. Soldati et J. Delnatte leg.

HÉRAULT (34) : Sète (34301), dune des environs de Cette, imago(s), juin, V. Mayet leg.

GARD (30) : Grau-du-Roi (30133), imagos, 1-VII-1921, C. Fagniez leg. *Idem*, pointe de l'Espiguette (phare), imagos ♂, 8-VII-1959, J. Thérond leg. *Idem*, larves dans le bois mort carié, 28-I-2010 [DELNATTE, 2010].

BOUCHES-DU-RHÔNE (13) : Saintes-Maries-de-la-Mer (13096), embouchure du Rhône, imagos ♂ et nymphes ♀, 8-VII-1958, 3-VII-1959, VIII-1954, J. Thérond leg. *Idem*, imago(s) sous des épaves, 14-VII-1957, J.-L. Nicolas leg. *Idem*, embouchure du Petit Rhône, Grau d'Orgon, larves dans bois mort carié, III-2008, imagos ♂ et ♀ sous tronc carié sur le sable, 24 et 26-VII-2008, 28-VI-2009 [DELNATTE, 2010]. *Idem*, réserve nationale de Camargue, dune Montille des Douanes, imago ♂ au piège Barber, 5-VII-2000, S. Befeld leg. *Idem*, R.N de Camargue, dune de la Foux-vieille, larves dans le bois mort carié, 2 et 3-IV-2011, M. Blanc leg. *Idem*, R.N de Camargue, larves dans le bois mort carié, 27 et 28-II-2013, A. Coache et J. Delnatte leg.

VAR (83) : Hyères (83069), Giens, imagos ♂ par tamisage du sable, 2-VII-1969, R. Allemand leg. Fréjus (83061), Saint-Aygulf, imago(s), 20-VII-1955, P. Bonadona leg. *Idem*, imago(s) ♂ au piège lumineux (lampe acétylène), 7 et 8-VII-1959, P. Bonadona et P. Berger leg.

HAUTE-CORSE (2B) : Lucciana (2B148), embouchure du Golo, 21 et 22-IX-2013. Venzolasca (2B343), larves, 22-IX-2013. Valledi-Campoloro (2B355), larves, 24-IX-2013. Cervione (2B087), embouchure d'Alesani, larves, 24-IX-2013. Linguizzetta (2B143), embouchure de Bravona, plages bordant l'étang de Terrenzana et celui de Diane, larves, 25 et 26-IX-2013. Aléria (2B009), embouchure du Tavignano et plages bordant l'Étang del Sale, larves, 28-IX-2013, A. Coache et J. Delnatte leg. *Idem*, Marine de Bravone, embouchure du Tavignano, imagos ♂, 16-VI-1989, 10 et 15-VII-1997, P. Ponel leg. San-Nicolao (2B313), Moriani plage, imagos ♂, 7-12-VII-1988, E. Ricchiardi leg.

CORSE-DU-SUD (2A) : Sari-Solenzara (2A269), plages bordant l'étang de Palu, imagos ♂, 27-VI-2001, S. Peslier leg. Porto-Vecchio (2A247), plage de l'île de Rondinara,

imago(s) ♂ : type(s) du genre et de l'espèce, ? Morel leg. [in MULSANT & REY, 1874 : 408].

## Conclusions

Ces nouvelles données confirment l'implantation manifeste de ce taxon en France et viennent relativiser l'opinion émise par l'un des auteurs quant à son statut de vulnérabilité [DELNATTE, 2010]. Néanmoins, l'espèce étant saproxylique, la représentativité spatio-temporelle de son microhabitat dans un écosystème spatialement limité et structuré comme la frange littorale, pose le problème des menaces potentielles déjà soulevées, notamment dans le cas de (sous-)populations isolées et en fonction des traits d'histoire de vie de l'espèce considérée (« nettoyage » inadapté des plages et dunes, dérèglement de l'intégrité des hydrosystèmes terrestres et côtiers...) [MATTILA *et al.*, 2008; RUDOLF *et al.*, 2010; DELNATTE, 2010; MATTILA *et al.*, 2011; STEVENS *et al.*, 2013; voir aussi DUBOIS *et al.*, 2010; CHIARI *et al.*, 2013; COTTO *et al.*, 2014].

**Remerciements.** – Nous remercions Giuseppe Platia et Serge Peslier pour l'envoi de leurs données, Adeline Tardieu-Rouilly du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes pour avoir pu consulter la collection J. Thérond, le Muséum national d'Histoire naturelle pour le support cartographique (INPN), la Société entomologique de France pour son concours financier à l'étude en Corse au titre de la bourse Germaine Cousin (2010), Thierry Noblecourt et Christophe Bouget pour leur relecture critique, Alain Coache pour son appui technique.

## Références bibliographiques

- ARIAS E.T., 2004. – A New Click Beetle Genus from Chilean Temperate Forests, *Alyma* (Coleoptera: Elateridae: Pomachiliini). *The Coleopterists Bulletin*, 58 (3) : 413-427.
- ARIAS E.T., 2006. – A new click beetle genus from the Chilean Central Andes: *Bohartina* (Coleoptera, Elateridae, Elaterinae). *Journal of Insect Science*, 6 (31) : 1-10.
- ARIAS E.T., 2007. – Resurrection of the Chilean elaterid genus *Mecothorax* Solier, 1851 (Coleoptera,

Nouvelles localités pour *Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874 sur le littoral français  
(Coleoptera Elateridae Elaterinae)

- Elateridae, Pomachiliini). *The Pan-Pacific Entomologist*, 83 (3) : 200-221.
- ARIAS E.T., 2008. – A new click beetle genus from Southern Chile: Llanquihue (Coleoptera, Elateridae, Elaterinae, Pomachiliini). *Journal of Insect Science*, 8 (37) : 1-10.
- BOUCHARD P., BOUSQUET Y., DAVIES A.E., ALONSO-ZARAZAGA M.A., LAWRENCE J.F., LYAL C.H.C., NEWTON A.F., REID C.A.M., SCHMITT M., ŚLIPIŃSKI S.A. & SMITH A.B.T., 2011. – Family-group names in Coleoptera (Insecta). *ZooKeys*, 88 : 1-972.
- BUYSSON H. du, 1911. – Matériaux pour servir à la faune des Elatérides (Col.) de la Haute et Basse-Égypte. *Bulletin de la Société Entomologique d'Égypte*, 4 (1) : 17-47.
- CANDÈZE E.C.A., 1891. – *Catalogue méthodique des Elatérides connus en 1890*. Liège, Imp. H. Vaillant-Carmanne, 246 p.
- CATE P., 2007. – Family Elateridae Leach, 1815: 94-209 (excl. subfamilies Cebrioninae Latreille, 1812, Subprotelaterinae Fleutiaux, 1916 and Lissominae Laporte, 1835). In LÖBL I. & SMETANA A. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Vol. 4 (Elateroidea, Derodontoidea, Bostrichoidea, Lymexyloidea, Cleroidea and Cucujoidea)*. Stenstrup, Apollo Books, 935 p. + errata.
- CHIARI S., CARPANOETO G.M., ZAULIA A., ZIRPOLI G.M., AUDISIO P. & RANIUS T., 2013. – Dispersal patterns of a saproxylic beetle, *Osmoderma eremita*, in Mediterranean woodlands. *Insect Conservation and Diversity*, 6 (3) : 309-318.
- COTTO O., KIBISCH A. & RONCE O., 2014. – Optimal Life-History Strategy Differs between Philopatric and Dispersing Individuals in a Metapopulation. *The American Naturalist*, 183 (3) : 1-10.
- DAJOZ R., 1964. – Anatomie et importance taxinomiques des voies génitales femelles d'origine ectodermiques chez les Elateridae (Insectes, Coléoptères). *Cahiers des Naturalistes, Bulletin des Naturalistes Parisiens*, N. S., 20 (3) : 55-72.
- DELNATTE J., 2010. – À propos d'*Isidus moreli* Mulsant & Rey, 1874, en France (Coleoptera, Elateridae, Elaterinae, Pomachiliini). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 115 (3) : 325-338.
- DELNATTE J., VAN MEER C., COACHE A. & BRUSTEL H., 2011. – Le genre *Brachygonus* du Buysson, 1912 en France continentale, mise en évidence d'une espèce nouvelle pour la faune française. (Coleoptera, Elateridae, Elaterinae, Ampedini). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, 20 (3) : 85-98.
- DESBROCHERS DES LOGES J., 1873. – In MARSEUL S. A. de, Répertoire des coléoptères d'Europe décrits isolément depuis 1863. (2<sup>e</sup> partie). *L'Abeille, Mémoires d'Entomologie*, 9 : 161-448.
- DUBOIS G.F., LE GUAR P.J., DELETTRE Y.R., BRUSTEL H. & VINON P., 2010. – Sex-biased and body condition dependent dispersal capacity in the endangered saproxylic beetle *Osmoderma eremita* (Coleoptera: Cetoniidae). *Journal of Insect Conservation*, 14 : 679-687.
- GURJEVA E.L., 1979. – Fauna of USSR. Elateridae subf. Elaterinae: Tribu Megapenthini, Physorhinini, Ampedini, Elaterini, Pomachiliini. Nauka, Leningrad, T. XII. (4). 451 p.
- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1999. – *International Code of Zoological Nomenclature, Fourth Edition*. London, The International Trust for Zoological Nomenclature, 306 p.
- LESEIGNEUR L., 1972. – *Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse*. Supplément au Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 41, 379 p.
- MATTILA N., KOTIAHO J.S., KAITALA V. & KOMONEN A., 2008. – The use of ecological traits in extinction risk assessments: A case study on geometrid moths. *Biological Conservation*, 141 : 2322-2328.
- MATTILA N., KAITALA V., KOMONEN A., PÄIVINEN J. & KOTIAHO J.S., 2011. – Ecological correlates of distribution change and range shift in butterflies. *The Royal Entomological Society, Insect Conservation and Diversity*, 4 : 239-246.
- PLATIA G., 1994. – *Fauna d'Italia Coleoptera Elateridae*. Bologna, Calderini, 429 p.
- PROSVIROV A.S. & SAVISKY V.Y., 2011. – On the Significance of Genital Characters in Supraspecific Systematics of the Elaterid Subfamily Agrypninae (Coleoptera, Elateridae). *Entomological Review*, 91 (6) : 755-772.
- RUDOLF V.H.W., KAMO M. & BOOTS M., 2010. – Cannibals in Space: The Coevolution of Cannibalism and Dispersal in Spatially Structured Populations. *The American Naturalist*, 175 (5) : 513-524.
- SÁNCHEZ-RUIZ A., 1996. – *Catálogo bibliográfico de las especies de la familia Elateridae (Coleoptera) de la Península Ibérica e Islas Baleares*. Ramos M. A. (ed.), *Documentos Fauna Ibérica* 2. Madrid, Museo Nacional de Ciencias Naturales, CSIC. 265 p.

STEVENS V.M., TROCHET A., BLANCHET B., MOULHERAT S., CLOBERT J., & BAGUETTE M., 2013. – Dispersal syndromes and the use of life-histories to predict dispersal. *Evolutionary Applications*, 6 (4) : 630-642.

ZAPATA DE LA VEGA J.L. & SÁNCHEZ-RUIZ A., 2007. – Nueva especie de *Elathous* Reitter, 1890 de la Península Ibérica (Coleoptera: Elateridae, Dendrometrinae). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, 40 : 221-225.

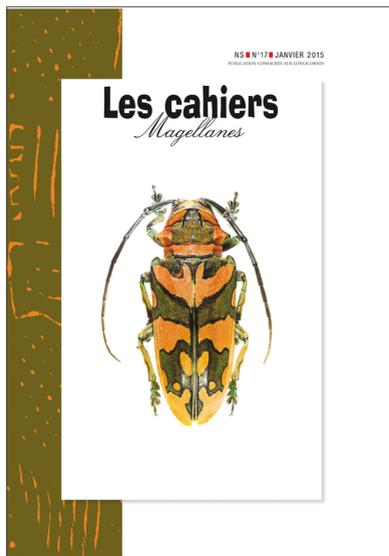
ZAPATA DE LA VEGA J.L. & SÁNCHEZ-RUIZ A., 2012. – Catálogo actualizado de los Elatéridos de la Península Ibérica e Islas Baleares (Coleoptera: Elateridae). *Archivos Entomológicos*, 6 : 115-271.

ZAPATA DE LA VEGA J.L. & SÁNCHEZ-RUIZ A., 2013. – Nuevas aportaciones al catálogo de la familia Elateridae (Coleoptera) en la Península Ibérica e Islas Baleares, I. *Archivos Entomológicos*, 8 : 159-190.

*Manuscrit reçu le 1<sup>er</sup> octobre 2014,  
accepté le 4 janvier 2015.*



# Les Cahiers Magellanes

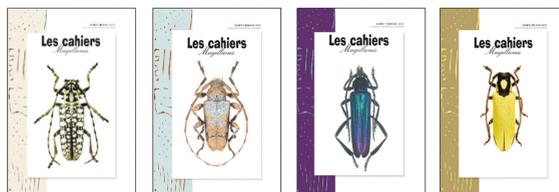


**Nouvel opus, n°17 sortie janvier 2015**

**Prix 40 euros + port**

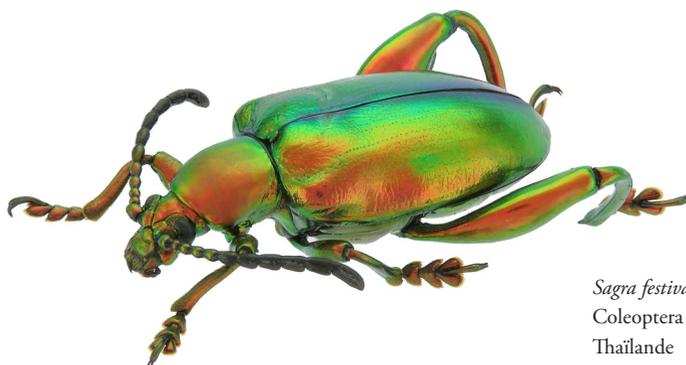
110 pages, 27 planches couleur

Seule revue entièrement consacrée aux Cerambycidae



Anciens numéros tous disponibles

Commandes à envoyer par courrier à Magellanes  
137, avenue du Maréchal Foch 78700 Conflans Sainte Honorine  
ou par courriel : [cjroux@wanadoo.fr](mailto:cjroux@wanadoo.fr)



*Sagra festiva* Lacordaire, 1845  
Coleoptera Chrysomelidae  
Thaïlande  
(cliché Henri-Pierre Aberlenc)

# *Combocerus glaber* (Schaller, 1783) toujours présent en Alsace (Coleoptera Erotylidae)

Henry CALLOT

3 rue Wimpheling, F-67000 Strasbourg  
henry.callot@orange.fr

**Résumé.** – *Combocerus glaber* (Schaller, 1783), une des espèces les plus rares de la faune européenne, a été observé en Alsace après environ un siècle d'absence de la faune de France.

**Summary.** – *Combocerus glaber* (Schaller, 1783), one of the rarest beetles in Europe was recorded from Alsace after about one century of absence from French fauna.

**Keywords.** – Coleoptera, Erotylidae, *Combocerus glaber*, Alsace, France.

*Combocerus glaber* (Schaller, 1783) (Figure 1), bien que signalé dans de nombreux pays sur le site *Fauna europaea* [WĘGRZYNOWICZ, 2013], fait partie des espèces les plus rares de la faune européenne. L'insecte est connu d'une bonne partie du continent, en particulier d'Europe du Centre et du Nord, à l'exclusion des péninsules balkanique et ibérique, et de la Grande-Bretagne. Quelques exemples de mises au point récentes concernant des pays voisins de la France soulignent la maigreur des données. L'insecte n'est connu, après 1950, que de la moitié des Länder allemands : pour quelques autres, les rares données sont antérieures à 1900 [KÖHLER & KLAUSNITZER, 1998]. Seules trois données sont connues pour le Bade-Wurtemberg [FRANK & KONZELMANN, 2000]. Dans le cas de la Haute-Autriche, en 2004, la donnée la plus récente avait déjà plus de 40 ans [MITTER, 2004]. Les données slovaques sont plus récentes, mais FRANC [2001] souligne la grande rareté de l'insecte.

La connaissance de la biologie et du développement de l'espèce reste pour le moins fragmentaire et la larve n'est pas connue. On trouve recopiées régulièrement dans la littérature des indications suggérant un lien avec les terrains sableux, mais également avec les excréments. Une chose est certaine, à la différence de tous nos autres Erotylidae, *C. glaber* n'a jamais été trouvé dans les champignons lignicoles.

En France, comme ailleurs, *C. glaber* semble très rare et les seules données disponibles restent celles du catalogue de SAINTE-CLAIRE DEVILLE [1935], reprises plus récemment [BOUYON, 2014] sans qu'aucune capture récente ne vienne s'y ajouter. L'insecte existerait donc,

anciennement, dans quelques régions « Alsace; Aisne; Oise; rég. paris.; Eure; Orléans; Le Mans » (sic).

Dans le cas de l'Alsace, il s'agit d'une capture de Wencker, sans date, mais vraisemblablement antérieure à 1866, date de parution du catalogue de WENCKER & SILBERMANN [1866]. Le lieu de capture, Vendenheim (67506, Bas-Rhin), pourrait être en accord avec la présence de terrains sableux, fréquents sur cette commune, mais les détails « dans les vieux fagots, rare » ne sont pas d'une grande aide. Sur la foi de cette unique donnée, j'avais suggéré [CALLOT,



Figure 1. – *Combocerus glaber*, exemplaire de Metzeral (Haut-Rhin). Taille 3,5 mm (cliché Henry Callot).

1998] la possibilité de retrouver l'insecte dans la région... et c'est chose faite.

J'ai capturé mon exemplaire de *Combocerus glaber* le 16-VII-2014 au Nonselkopf vers 1 250 m, sur la commune de Metzeral (68204, Haut-Rhin) au fauchage d'un pré naturel d'altitude (chaume). Ce pré est parcouru de façon extensive à la belle saison par un troupeau de vaches qui transhume avec la vallée de Munster. Le climat à cette altitude est très rude et la faune de ces chaumes est typiquement montagnarde. Par exemple, un insecte typique des alpages, *Nithecus jacobaeae* (Schilling, 1829) (Heteroptera Lygaeidae), Punaise à distribution boréo-alpine, abondait dans les mêmes conditions.

Peut-on tirer quelques conclusions de cette capture ? Peu, à vrai dire... L'insecte a été pris dans un secteur herbeux, à une certaine distance des quelques bosquets de Hêtres qui parsèment la station et les bouses de vaches n'y sont pas rares. Cela va dans le sens des observations publiées : lien possible avec les excréments mais peu probable avec les champignons lignicoles. Le terrain, par contre, n'est certainement pas sableux, car le substrat est formé par des roches dures, appartenant aux formations volcano-sédimentaires métamorphisées de la série du Markstein. Cependant, malgré des précipitations fortes, les alpages des crêtes sont continuellement desséchés par le vent, et le gel et le dégel qui ameublissent le sol une bonne moitié de l'année peuvent conduire à une granulométrie assez fine.

**Remerciements.** - À Hervé Bouyon qui m'a confirmé la très grande rareté de l'insecte en France.

## Références bibliographiques

- BOUYON H., 2014. – Erotylidae, 498-499. In TRONQUET M., *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association rousillonnaise d'Entomologie, 1056 p.
- CALLOT H., 1998. – *Catalogue et Atlas des Coléoptères d'Alsace. Tome 9. Trogossitidae, Byturidae, Rhizophagidae, Cucujidae, Erotylidae, Phalacridae, Mycetophagidae, Colydiidae, Endomychidae, Coccinellidae, Sphindidae*. Strasbourg, Société Alsacienne d'Entomologie, 123 p., 176 cartes.
- FRANC V., 2001. – Beetles of the family Erotylidae (Coleoptera) in the Slovakian fauna. *Acta Zool. Univ. Comeniana*, 44 : 63-69.
- FRANK J. & KONZELMANN E., 2002. – *Die Käfer Baden-Württembergs 1950-2000*. Karlsruhe, Landesanstalt für Umweltschutz Baden-Württemberg, 290 p.
- KÖHLER F. & KLAUSNITZER B. (éd.), 1998. – *Verzeichnis der Käfer Deutschlands. Beiheft 4*. Dresden, Entomologische Nachrichten und Berichte, 185 p.
- MITTER H., 2004. – Notizen zur Biologie und Verbreitung der Erotylidae und Biphylidae (Schwammkäfer) in Oberösterreich (Coleoptera : Erotylidae, Biphylidae). *Denisia*, 13 : 239-245.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1935. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. *L'Abeille, Journal d'Entomologie*, 36 : 1-160.
- WENCKER J. & SILBERMANN G., 1866. – *Catalogue des Coléoptères de l'Alsace et des Vosges*. Strasbourg, Silbermann, vi + 142 p.
- WĘGRZYNOWICZ P., 2013. – Erotylidae. In AUDISIO P., *Fauna Europaea: Coleoptera*. Fauna Europaea version 2.6, disponible sur internet : <www.faunaeur.org> (site consulté le 28-X-2014).

*Manuscrit reçu le 1<sup>er</sup> novembre 2014,  
accepté le 16 janvier 2015.*



# Une nouvelle espèce d'*Uracanthus* Hope, 1833 de Papouasie (Coleoptera Cerambycidae)

Gérard CHEMIN \* & Francesco VITALI \*\*

\* 450 rue Marcel-Paul, F-94500 Champigny-sur-Marne  
gerard.chemino404@orange.fr

\*\* 7a rue Jean-Pierre Huberty, L-1742 Luxembourg  
vitalfranz@yahoo.de

**Résumé.** – Une nouvelles espèce du genre *Uracanthus* Hope, 1833 de Papouasie occidentale (Indonésie), *Uracanthus arfakianus* n. sp., est décrite. Cette nouvelle espèce se distingue d'*Uracanthus pseudogigas* Thongphak & Wang, 2007 de l'Australie sud-orientale par les antennes aplaties à partir du 5<sup>e</sup> article et le pronotum avec une impression longitudinale simple.

**Summary.** – A new species of the genus *Uracanthus* Hope, 1833 from West Papua (Indonesia), *Uracanthus arfakianus* n. sp., is described. The new species differs from *Uracanthus pseudogigas* Thongphak & Wang, 2007 from south-eastern Australia in the antennae flattened from the 4<sup>th</sup> antennomere and in the simple longitudinal pronotal impression.

**Keywords.** – Coleoptera, Cerambycidae, Cerambycinae, Uracanthini, *Uracanthus*, West Papua, New species.

Lors de la bourse de Juvisy-sur-Orge de 2013, le premier auteur (GC) a eu l'occasion d'acheter deux spécimens d'une espèce du genre *Uracanthus* Hope, 1833, qui s'est avérée nouvelle pour la Science.

Depuis la description d'*U. triangularis* Hope, 1833 qui donne le nom au genre, 41 espèces étaient connues à ce jour. La plupart sont localisées en Australie et Tasmanie [THONGPHAK & WANG, 2007], mais quatre sont répandues en Nouvelle-Guinée [GRESSITT, 1959]. Outre *U. longicornis* Lea, 1916, connu aussi de l'Australie, deux espèces sont endémiques de la Papouasie-Nouvelle-Guinée : *U. stueberi* Gressitt, 1959 des monts Bewani (Sepik occidental) et *U. albopleuron* Gressitt, 1959 de Daulo Pass (Hautes-Terres orientales) et du mont Misim (Morobe). Une espèce seulement est endémique de la Papouasie occidentale : *U. declivis* Gressitt, 1951 connu de la péninsule de Doberai (Wareng).

Une deuxième espèce indonésienne, provenant aussi de la péninsule de Doberai, est décrite ici.

*Uracanthus arfakianus* n. sp.  
(Figure 1)

*Holotype femelle* : Indonésie, Papouasie occidentale, West Papua Province, Mts. Arfak, IV-2011, ex. coll. A. Banko, coll. G. Chemin.

*Paratype femelle* : mêmes données, coll. F. Vitali.

## Description

Dimensions : longueur 43 – 46 mm, largeur aux épaules 11 mm.

Allongé, brun rouge sombre à brun noirâtre, recouvert d'une pubescence courte et dense, gris pâle sur le côté dorsal et les quatre premiers articles des antennes et jaune-rougeâtre sur le côté ventral ; palpes testacés.

Tête. Clypéus rectangulaire et aplati, avec une ponctuation fine assez dense ; suture clypéo-frontale profonde ; yeux globuleux grossièrement facettés, distance entre les lobes inférieurs des yeux de moitié plus étroite que celle entre les lobes supérieurs ; yeux deux fois plus longs que les joues.

Antennes de onze articles, aplaties à partir du 5<sup>e</sup> ; articles 5 à 10 dentés extérieurement ; scape court, conique ; pédicelle fortement transverse ; 3<sup>e</sup> article nodal à l'apex, aussi long que le scape, d'un tiers plus long que le suivant ; 4<sup>e</sup> article nodal à l'apex, beaucoup plus court que les suivants ; articles 5 à 11 à peu près de la même longueur.

Prothorax rétréci antérieurement en forme de trapèze transverse, d'un tiers plus large que long et moins large que les épaules ; apex avec un large sillon transversal ; côtés avec deux bosses obtuses ; base fortement bisinuée ; disque avec un large sillon longitudinal ; surface sans ponctuation bien visible à cause de la dense



Figure 1. – Holotype d'*Uracanthus arfakianus* n. sp., vues dorsale (  gauche) et ventrale (  droite).

pubescence couch e. Écusson enfoncé dans la cavité  lytrale, en forme de triangle équilatère et avec un sillon longitudinal glabre.

Élytres allongés, plus de trois fois plus longs que larges aux épaules, faiblement étroits postérieurement; base bisinu e; apex arrondi et armé d'une longue  pine à la suture; disque avec quatre car nes longitudinales assez larges et aplaties, couvert d'une dense pubescence couch e (probablement abîmée sur le disque) et d'une fine ponctuation s rie e, forte sur le tiers basal, ensuite fine et effacée après la moitié.

Pattes relativement courtes; méso- et méta-fémurs recouverts d'une pubescence blanchâtre, avec de longs poils jaunes en forme de brosse sur le côté antérieur; tibias brusquement élargis à l'apex interne et terminés par deux courtes

 pines courb es noires; tarsi relativement longs; m tatarsi à peu près aussi longs que les m tatibias au 1<sup>er</sup> article plus court que les deux suivants réunis; onychium à peu près aussi longs que les trois premiers articles réunis.

#### Diagnose différentielle

Sur la base de la révision des espèces australiennes [THONGPHAK & WANG, 2007], *Uracanthus arfakianus* n. sp. semble étroitement apparenté   *U. pseudogigas* Thongphak & Wang, 2007 de l'Australie sud-orientale. Cette espèce, connue seulement par des mâles, est la seule caractérisée par une taille avantageuse (36 – 50 mm) et l'apex marginal des élytres non épineux. Par rapport à

Une nouvelle espèce d'*Uracanthus* Hope, 1833 de Papouasie  
(Coleoptera Cerambycidae)

*Uracanthus arfakianus* n. sp., elle est toutefois caractérisée par les antennes aplaties à partir du 4<sup>e</sup> article (au lieu du 5<sup>e</sup>) et une impression sur le pronotum en forme de  $\Psi$  ou de  $\ddagger$ , qui est simple et longitudinale chez l'espèce indonésienne.

### Discussion

La présence de deux espèces proches aux extrêmes de la distribution du genre est un fait particulièrement intéressant. Selon THONGPHAK & WANG [2007], le genre *Uracanthus* serait inféodé aux forêts humides et son centre de spéciation se trouverait en Australie sud-orientale (région biogéographique de Kosciuskan), où la plupart des espèces est répandue. Les espèces du Queensland, géographiquement plus proche de la Nouvelle-Guinée, seraient au contraire bien plus récentes. Toutefois, *Uracanthus arfakianus* n. sp. montre plus d'affinités avec une espèce de l'Australie sud-orientale qu'avec celles de la Nouvelle-Guinée. Une possible explication est qu'*Uracanthus arfakianus* n. sp. et *U. pseudogigas*

appartiennent à un groupe, jadis plus répandu, de grandes espèces plus primitives reliées aux forêts humides, qui colonisait la Nouvelle-Guinée.

**Remerciements.** – Nous remercions tout particulièrement Xavier Gouverneur (Rennes) pour avoir bien voulu relire notre manuscrit.

### Références bibliographiques

- GRESSITT J.L., 1959. – Longicorn Beetles from New Guinea, I (Cerambycidae). *Pacific Insects*, 1 (1) : 59-171.
- THONGPHAK D. & WANG Q., 2007. – Taxonomic revision of the longicorn beetle genus *Uracanthus* Hope, 1833 (Coleoptera: Cerambycidae: Cerambycinae: Uracanthini) from Australia. *Zootaxa*, 1569 : 1-139.

*Manuscrit reçu le 13 septembre 2014,*  
*accepté le 19 octobre 2014.*



## Parmi les livres

Yves DELANGE. – **Un botaniste autour du monde.** Paris, L'Harmattan, 2014, 256 pages. ISBN 978-2-343-03492-8. Prix : 25 €. Pour en savoir plus : <http://www.editions-harmattan.fr/>

Yves DELANGE. – **Voyages d'un botaniste en Eurasie.** Paris, L'Harmattan, 2014, 224 pages. ISBN 978-2-343-03491-1. Prix : 21,50 €. Pour en savoir plus : <http://www.editions-harmattan.fr/>

Deux excellents volumes de mémoires où l'érudition se mêle aux souvenirs. Dans le premier volume notamment, il y est même question d'insectes notamment du *Diamphidia* toxique, parasité par le Carabique *Lebistina* et utilisé comme poison de flèche, avec *Polyclada*, en Afrique du Sud, du Ténébrionide capteur d'humidité en Namibie et aussi des Fourmis qui ont constitué leur logis dans les Acacias au Mexique et en Afrique de l'Est. Concernant les Cycadales, il y est aussi question de la fécondation entomophile de ces plantes, qui fut étudiée par plusieurs de nos collègues. Les *Zamia* sont aussi visités par des Coléoptères spécialisés en Amérique centrale non pas tant par pharmacopagie que par pure adaptation.

D'ailleurs, tous ces voyages me rappellent bien des souvenirs, sauf que je me concentrais alors sur mes Coléoptères qui fréquentaient nombre de ces végétaux. N'oublions pas que les espaces semi-désertiques de l'Afrique du Sud sont notamment habités par de nombreux Chrysomelinae, comme les *IsCADIDA*, et dont certains ont des capteurs probablement hygrométriques comme d'ailleurs une espèce du désert chilien. Par convergence, certains de ces genres miment les *Timarcha* avec qui autrefois Julius Weise les réunit à tort.

L'auteur, également brillant commentateur de Fabre et de Lamarck nous raconte avec la verve d'un naturaliste passionné la vie de

ses chères plantes en divers endroits de la planète dont l'Australie, les Indes, le Japon, le Cambodge, etc. Il y décrit avec enthousiasme le mythique Tonle Sap et le temple d'Angkor que je visitai durant la guerre d'Indochine. Concernant la Haute-Normandie, il nous décrit une mare forestière près de Rouen où les insectes aquatiques côtoyaient les Tritons et les Salamandres. Puis ses voyages en Italie méridionale, en Grèce et dans des endroits privilégiés en France et en Europe.

Une revue des jardins botaniques du monde apparaît dans le volume sur l'Eurasie. Les Anglais ont toujours été des pionniers dans ce domaine. Il y avait même un jardin botanique

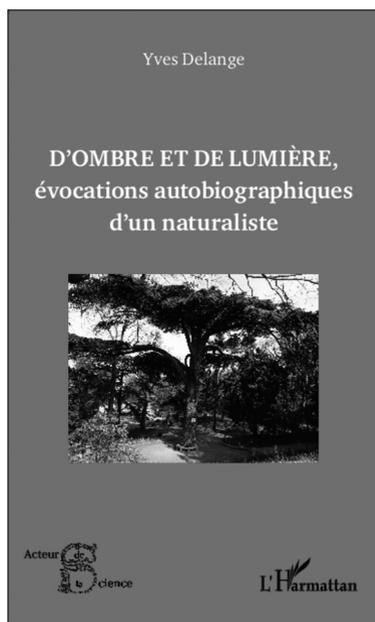
à Khartoum, protégé du soleil, et celui de Singapour reste une merveille inégalée. On y étudiait la germination des Orchidées dans ma jeunesse et maintenant d'autres techniques, dont la culture du méristème, ont permis la multiplication des espèces rares telle les *Vanda* en Thaïlande.

De merveilleux voyages, pleins de poésie, dans un univers végétal, mais où l'anecdote, la biologie et souvent l'entomologie font bon ménage. Une plongée pour moi dans le passé naturaliste à une époque où je regardais plutôt les insectes que leur support vivant.

Pierre JOLIVET

Yves DELANGE. – **D'ombre et de lumière, évocations autobiographiques d'un naturaliste.** Paris, L'Harmattan, 2014, 170 pages. ISBN 978-2-343-04447-7. Prix : 17 €. Pour en savoir plus : <http://www.editions-harmattan.fr/>

Encore un petit livre qui retrace avec talent la vie d'un naturaliste complet. Beaucoup de botanique, encore de l'entomologie et une vie qui ne fut pas, loin s'en faut, un long fleuve tranquille. Cela nous replonge, avec ceux de mon âge, dans un passé récent, celui de la dernière guerre, des restrictions alimentaires, de l'occupation allemande, un temps où après une période éprouvante, la paix régnait à nouveau après la déflagration 1939-1944. Avec beaucoup de délicatesse, Delange nous fait revivre ses écoles, ses études, puis ses jardins botaniques qui lui valurent de grandes joies mais aussi beaucoup de voyages à travers la planète. J'ai moi-même écrit en 2006 chez Pensoft, alors l'éditeur naturaliste à la mode, mes mémoires entomologiques. Ce fut une partie de plaisir et, comme me le dit un jour, Ernst Jünger, l'auteur de *Chasses subtiles*, et à qui je reprochais de ne pas parler de *Timarcha* dans son livre : « on ne peut y mettre tout ». Et pour cela, il me prend périodiquement l'envie de réécrire et de compléter mes mémoires. Delange qui a chanté Fabre et Lamarck, qui eux aussi ont raconté leur vie, pourra peut-être un jour nous produire un autre volume. On peut ne pas agréer à 100 % aux idées philosophiques exprimées ici, mais la délicatesse du style reste toujours remarquable.



Peu de naturalistes nous racontent leur vie, peu d'entre eux nous révèlent leur histoire intime. Félicitons ceux qui la découvrent avec autant de talent et de pudeur.

Pierre JOLIVET



# Apport à la connaissance des Histeridae de Corse (2<sup>e</sup> note) (Coleoptera)

Yves THIEREN \* & Michel SECQ \*\*

\* 36 route d'Eupen, B-4837 Baelen  
yvsthieren@hotmail.com

\*\* 177 route du Périgord Pourpre, F-24230 Montcaret  
michel\_secq@orange.fr

**Résumé.** – Deux espèces d'Histérides sont signalées pour la première fois de Corse : *Hypocacculus* (*Nessus*) *ferreri* Yélamos, 1992 et *Onthophilus globulosus* (Olivier, 1789).

**Summary.** – Two new species are for the first time recorded from Corsica: *Hypocacculus* (*Nessus*) *ferreri* Yélamos, 1992 and *Onthophilus globulosus* (Olivier, 1789).

**Keywords.** – Histeridae, Korsica, Species, Repartition.

Dans une précédente note [THIEREN & DELWAIDE, 2009], nous présentions les résultats obtenus lors de nos différents voyages en Corse. Suite à de nouvelles prospections, nous sommes en mesure d'apporter des renseignements supplémentaires sur les Histérides, en voici le détail.

Notre collègue Maurice Delwaide a effectué plusieurs tamisages dans la région de Porto-Vecchio, il a notamment prélevé des détritiques d'inondation provenant du petit fleuve Stabiacciu. La zone prospectée se trouve à la sortie de Porto-Vecchio, en direction de Bonifacio et à cet endroit le Stabiacciu longe les marais de Porto-Vecchio. Située entre le Stabiacciu et les marais, elle est constituée essentiellement de pâtures et s'étend sur quelques dizaines de mètres jusqu'à un sentier surélevé formant une retenue par le biais d'une digue naturelle, celle-ci séparant le Stabiacciu de la zone saline formée par les marais. C'est précisément au pied de la digue que des amas de débris humides se sont accumulés durant des crues : ces amas constituent un biotope idéal pour un très grand nombre de Coléoptères, dont plusieurs espèces d'Histérides. Parmi ceux-ci se trouvaient trois exemplaires d'*Hypocacculus* (*Nessus*) *ferreri* Yélamos, 1992. L'espèce reste malgré tout très rare dans la région méditerranéenne de la France. Lors de sa description [YÉLAMOS, 1992], l'espèce fut mentionnée d'Espagne, de France (Bouches-du-Rhône et Vaucluse), d'Algérie et de Tunisie. Elle est citée pour la première fois de Sardaigne par VIENNA & RATTI [1999], aussi d'Égypte et du Niger dans le dernier Catalogue des Histeridae

de MAZUR [2011], mais également du Maroc [GOMY *et al.*, 2011]. Dans le même tamisage, se trouvait aussi *Onthophilus globulosus* (Olivier, 1789) (un exemplaire), une autre nouveauté pour l'île de beauté ! Le genre *Onthophilus* Leach n'était pas jusqu'à ce jour signalé de Corse.

Ces deux espèces peu banales révèlent bien une fois de plus que lorsque les conditions de prospections sont optimales, il est encore possible de découvrir des espèces inattendues, même si cette région est prospectée depuis plus d'un siècle par nos prédécesseurs. Il faut cependant préciser que les deux espèces en question sont bien représentées dans l'important travail sur les Histérides de Sardaigne [PENATI, 2009].

Durant le mois de juin 2010, nous sommes revenus dans ce secteur afin d'entreprendre des recherches pour retrouver ces deux espèces ; hélas, nous ne sommes pas parvenus à les reprendre ! Nous avons alors procédé à des tamisages dans différents endroits, par contre ces investigations se sont soldées par la capture d'autres espèces d'Histérides : *Saprinus* (*Saprinus*) *caerulescens* (Hoffmann, 1803), *Saprinus* (*Saprinus*) *politus* (Brahm, 1790), *Saprinus* (*Saprinus*) *subnitescens* Bickhardt, 1909, *Saprinus* (*Saprinus*) *georgicus* Marseul, 1862, *Hypocaccus* (*Baeckmanniolus*) *dimidiatus dimidiatus* (Illiger, 1807) et *Chalcionellus aemulus* (Illiger, 1807) aux environs d'Aléria, plusieurs exemplaires le 4-VI-2010 à l'embouchure du Tavignano. De nombreux *Hister belluo* Truqui, 1852 ont été observés sur des Aulnes en bordure des chutes de Sampolo.

Lors de notre dernier périple insulaire, nous avons prospecté le 29-V-2011 les berges

du ruisseau Lagani en Haute-Corse; ainsi, nous avons pu recueillir plusieurs *Hololepta* (*Hololepta*) *plana* (Sulzer, 1776) sous les écorces de Peupliers morts.

Il semble opportun de signaler ici une omission dans le Catalogue des Coléoptères de France [SECO & GOMY, 2014 : 180-190] : la mention Corse est à rajouter pour *Saprinus* (*Saprinus*) *aeneus* (F., 1775), sa présence sur l'île ayant bien été certifiée par notre ami Yves GOMY [2011].

### Références bibliographiques

- GOMY Y., 2011. – Contribution à l'établissement des catalogues régionaux : Coleoptera Histeridae IX. *L'Entomologiste*, 67 (2) : 71-89.
- GOMY Y., LABRIQUE H., CHAVANON G., JANATI-IDRISSI A. & FRANÇOIS A., 2011. – Contribution à la connaissance des Histeridae du Maroc. *Les cahiers du Musée des Confluences, Études scientifiques*, 2 : 23-74.
- MAZUR S., 2011. – *A concise catalogue of the Histeridae (Insecta: Coleoptera)*. Warsaw University of Life Sciences, SGGW Press, 332 p.
- PENATI F., 2009. – An updated catalogue of the Histeridae (Coleoptera) of Sardinia, with faunistic, zoogeographical, ecological and conservation remarks. *Zootaxa*, 2318 : 197-280.
- SECO M. & GOMY Y., 2014. – Histeridae : 180-190. In TRONQUET M. (ed.), *Catalogue des Coléoptères de France. Supplément au tome XXIII*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1052 p.
- THIÉREN Y. & DELWAIDE M., 2009. – Apport à la connaissance des Histeridae de Corse (Coleoptera). *L'Entomologiste*, 65 (6) : 305-313.
- VIENNA P. & RATTI E., 1999. – I Coleotteri Sphaeritidae e Histeridae del Museo civico di Storia Naturale di Venezia. *Bollettino del Museo civico di Storia naturale di Venezia*, 49 (1998) : 15-37.
- YÉLAMOS T., 1992. – Dos nuevos Histeridae del área Mediterránea occidental (Coleoptera). *Miscellània Zoològica*, 14 (1990) : 73-80.

Manuscrit reçu le 1<sup>er</sup> octobre 2014,  
accepté le 4 janvier 2015.



**Comptoir Optique  
Pierre Léglise**

C.H.U de Charleroi  
Boulevard Paul Janson, 92  
6000 Charleroi

Tél: 00.32.(0)71.924.203  
Fax: 00.32.(0)71.303.844  
E-mail: [pleglise@voo.be](mailto:pleglise@voo.be)

- Caméra USB
- Microscope
- Binoculaire
- Trinoculaire
- Eclairage Led
- Adaptation photonumérique
- Réfractomètre
- Polariscopes
- Autres ...

Banque Record • Piron & Cie • Boulevard Tirou, 84 • 6000 Charleroi  
Bic: HKBABE22 • Iban: BE52/65210073/6909

# Découverte de *Globicornis (Elania) depressa* (Mulsant & Rey, 1868) dans l'Hérault et les Bouches-du-Rhône. Synthèse des connaissances et remarques nomenclaturales (Coleoptera Dermestidae)

Thomas BARNOUIN & Fabien SOLDATI

Office national des forêts, Laboratoire national d'entomologie forestière  
2 rue Charles-Peguy, F-11500 Quillan  
thomas.barnouin@onf.fr et fabien.soldati@onf.fr

**Résumé.** – *Globicornis (Elania) depressa* (Mulsant & Rey, 1868) a été trouvé pour la première fois dans les départements de l'Hérault et des Bouches-du-Rhône (France). A cette occasion, une synthèse des connaissances sur la répartition, la biologie et l'écologie de cette espèce méconnue est présentée. Des questions nomenclaturales sont également abordées.

**Summary.** – *Globicornis (Elania) depressa* (Mulsant & Rey, 1968) has been found for the first time in the departments of Hérault and Bouches-du-Rhône (France). A review of both biological and faunistic data so far available on this poorly known species is done. Some nomenclatural comments are done.

**Keywords.** – Coleoptera, Dermestidae, *Globicornis depressa*, France, Faunistics, Distribution, Nomenclature.

Le genre *Globicornis* Latreille, 1829 compte actuellement dix espèces en France [ALONSO, 2014], dont certaines sont très rares, telles *G alpina* Pic, 1912, *G. sulcata* (Brisout de Barneville, 1866), *G. picta* (Küster, 1851) et *G. depressa* [MULSANT & REY, 1868]. Pour cette dernière espèce, HÁVA & KALÍK [2011] ont désigné un supposé lectotype ainsi qu'un paralectotype à partir de la collection Claudius Rey. Ces auteurs ne signalent que trois spécimens connus, dont un seul mâle trouvé récemment en Espagne sur l'île de Majorque [HÁVA & HERMANN, 2010].

Dans le cadre du plan de surveillance national du Nématode du Pin (*Bursaphelenchus xylophilus*) et de son vecteur *Monochamus galloprovincialis* (Olivier, 1795) (Coleoptera Cerambycidae) [DSE, 2014], nous avons pu identifier un spécimen de *Globicornis depressa* provenant d'une localité inédite. Cette observation est l'occasion de faire un bilan des connaissances sur cette espèce rare et méconnue en y incluant les données du catalogue THÉRON [1975] qui avaient jusqu'à maintenant été omises. La vérification des spécimens signalés par cet auteur au Muséum d'histoire naturelle de Nîmes nous a permis également de découvrir un autre spécimen de cette espèce dans une autre localité inédite.

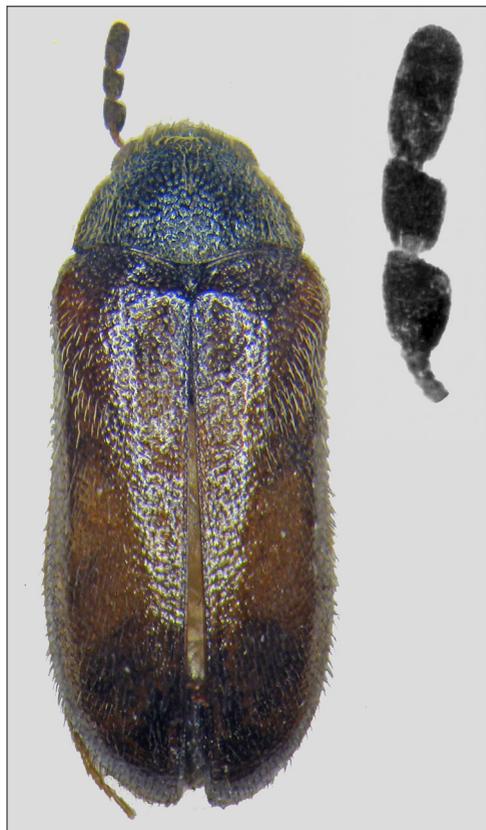


Figure 1. – Habitus de *Globicornis depressa* et détail de la massue antennaire.

## Données

*Sigles des collections* : MHNN, Muséum d'histoire naturelle de Nîmes, collection Jean Thérond (France); MHNL, Muséum d'histoire naturelle de Lyon, collection Claudius Rey (France); LCPE, Laboratoire et collection privée d'Entomologie, Jiří Háva, Prague Ouest (République tchèque); LNEF, Laboratoire national d'entomologie forestière, Office national des forêts, Quillan (France).

### Données bibliographiques

FRANCE : Gard, Grand Val au sud de Beauvoisin (30033), sur vieilles branches de Chêne pubescent [THÉRON, 1975]. *Lectotype* : Var, Hyères (83069), un ex. femelle, C. Rey réc., V. Kalík det., MHNL. *Paralectotype* : Var, Hyères (83069), un ex. femelle, C. Rey réc., V. Kalík det., MHNL [HÁVA & KALÍK, 2011]. Var, Le Beausset (83016), un ex. au vol, M. de Boissy réc. [CAILLOL, 1913]. *Localité type* : Vaucluse, environs d'Avignon, sous écorce de Peuplier blanc, spécimens probablement détruits [MULSANT & REY, 1868].

ESPAGNE : Baléares, île de Majorque, Parc naturel de S'Albufera, Ses Puntetes, 15-V-2008, battage de branches sénescents de Pins, un ex. mâle, B. Levey réc., Háva det., LCPE [HÁVA & HERMANN, 2010].

### Matériel examiné

FRANCE : Bouches-du-Rhône, Eyguières (13035), 7-V-1950, un ex. mâle, J. Thérond réc., MHNN. Gard, Générac (30128), 4-V-1948, un ex. femelle, J. Thérond réc., MHNN, correspondant à la citation de THÉRON [1975]. Gard, Générac (30128), 24-IV-1948, un ex. mâle, MHNN, correspondant à la citation de THÉRON, [1975]. Hérault, Saint-Jean-de-Cornières (34265), Crosstrap™ amorcé au Galloprotect™, 25-V au 1-VII-2013, pinède, un ex. mâle, P. Girard réc., T. Barnouin det., LNEF.

## Remarques nomenclaturales

Dans un récent travail, HÁVA & KALÍK [2011] ont désigné le lectotype de *G. depressa*, décrit à l'origine dans le genre *Hadrotoma* Erichson, 1846, actuellement un sous-genre de *Globicornis*. La collection Étienne Mulsant

ayant été détruite en grande partie, une liste des spécimens types sauvés et conservés au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris a été publiée par PAULIAN [1944]. *Hadrotoma depressa* n'y figurant pas, ces auteurs ont eu la louable démarche de rechercher d'éventuels cotypes dans la collection C. Rey conservée au MHNL. N'ayant apparemment trouvé dans cette collection que des spécimens localisés « Hyères », ils ont conclu qu'il s'agissait des seuls « syntypes » disponibles. Cependant, cette localisation ne correspond pas à celle de la description originale « environs d'Avignon » [MULSANT & REY, 1868]. D'autre part, il n'est fait aucune mention d'autre localité dans cette description, ni d'une mention plus vague telle que « Provence ». Selon la recommandation 74 E du Code international de Nomenclature zoologique [ICZN, 1999], un auteur qui désigne un lectotype devrait, si possible, vérifier l'exactitude de la localité qui lui est attribuée. Le contraire de « si possible » sous-entend ici une absence totale de localisation. Il apparaît ainsi que cette désignation n'a pas été faite sur de véritables syntypes. Le lectotype désigné ne s'avérant pas être un syntype, il devrait perdre son statut de lectotype selon l'art. 74.2 du Code [ICZN, 1999]. Il y a eu visiblement confusion entre spécimens historiques et syntypes, ces derniers ayant probablement été détruits. Dans ce cas, il eut été préférable que les auteurs désignent un néotype à partir des mêmes spécimens.

Autre remarque, la description originale de l'espèce dans le travail de HÁVA & KALÍK [2011] est indiquée page III alors qu'elle figure en fait sur les pages 118-119.

## Identification

Seule représentant en France du sous-genre *Elania* Mulsant & Rey, 1868, *G. depressa* se distingue aisément des autres espèces françaises du genre. D'une taille comprise entre 2,9 mm et 3,5 mm [MULSANT & REY, 1868], il se caractérise par une forme allongée et parallèle (*Figure 1*), par une ponctuation pronotale grossière, serrée et un peu râpeuse, par une pilosité blanche et peu serrée sur le pronotum, par une courte striole enfoncée près du scutellum, par des élytres allongés (plus de trois fois plus longs que

le pronotum) et subparallèles, par une pilosité élytrale jaunâtre peu dense avec dans le tiers basal de chaque élytre une fascie de poils blancs et enfin, chez le mâle, par un dernier article de la massue antennaire rectangulaire, allongé et arrondi à l'apex (*Figure 1*).

*G. vaulogeri* Pic, 1900, que l'on retrouve en Turquie et au Maroc, est la seule autre espèce connue appartenant à ce sous-genre. Très proche de cette dernière, *G. depressa* s'en distingue par une forme plus allongée, un tégument plus clair (brun vs noir), une pilosité dorsale plus longue, des antennes plus claires (brun clair vs brun noir) et un pronotum plus étroit antérieurement [HÁVA & KALÍK, 2011].

### Distribution

*G. depressa* est une espèce thermoméditerranéenne. En France, elle est présente en Provence (Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse) et dans le Languedoc (Gard et Hérault). Elle est également connue de l'île de Majorque en Espagne. Cette espèce est sans doute plus largement distribuée que la laisse supposer les données actuelles. Elle serait à rechercher en Corse, en Sardaigne et peut-être également en Italie.

### Habitat, biologie et écologie

Compte tenu de sa rareté, peu de choses sont connues sur cette espèce. À la vue des quelques captures datées, il semble que l'imago apparaisse entre mai et juin. Certainement saproxylique [sensu SPEIGHT, 1989], elle ne semble pas présenter de préférendum pour une essence. Elle a été capturée sur des branches sénescents de Pin et de Chêne pubescent, ainsi que sous écorce de Peuplier blanc. Quant à notre capture, elle ne nous permet pas de conclure sur un effet attractif éventuel pour cette espèce du ou des substances contenues dans le Galloprotect™ (une phéromone d'agrégation et plusieurs kairomones d'arbres). En effet, le piège Crosstrap™ possède une surface d'interception, certes moindre que le Polytrap™, mais qui peut expliquer certaines captures aléatoires.

**Remerciements.** – Nous remercions chaleureusement Messieurs Jean-Luc Flot et Louis-Michel Nageleisen, du Département de la santé des forêts, pour nous avoir donné l'opportunité de travailler sur les spécimens de Coléoptères capturés dans le cadre du plan national de surveillance du Nématode du pin. Un grand merci également à Madame Adeline Rouilly-Tardieu, directrice du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes, pour nous avoir permis d'accéder à la collection J. Thérond.

### Références bibliographiques

- ALONSO C., 2014. – Dermestidae, 446-451. In TRONQUET M. (coord.), *Catalogue des Coléoptères de France*. Perpignan, Association Roussillonnaise d'Entomologie, 1056 p.
- CAILLOL H., 1913. – *Catalogue des Coléoptères de Provence. 2<sup>e</sup> partie*. Marseille, Société Linnéenne de Provence, 607 p.
- DÉPARTEMENT SANTÉ DES FORÊTS (DSF), 2014. – Piégeages *Monochamus*, bilan de la première campagne. *La lettre du DSF*, 48 : 3-4.
- HÁVA J. & HERMANN A., 2010. – New faunistic records of Dermestidae (Coleoptera). Part 4. *Latvijas Entomologs*, 48 : 76-79.
- HÁVA J. & KALÍK V., 2011. – Contribution to knowledge of Dermestidae (Coleoptera) from the Rey's collection. *Taxonomical Series*, 7 (1-2) : 121-126.
- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1999. – *International Code of Zoological Nomenclature, Fourth Edition*. London, The International Trust for Zoological Nomenclature, 306 p.
- MULSANT E. & REY C., 1868. – Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Scuticolles. *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, 15 : 1-188.
- PAULIAN R., 1944. – Les types d'insectes de MULSANT au Muséum de Paris. *Bulletin du Muséum*, 2<sup>e</sup> série, 16 (2) : 117-121.
- SPEIGHT M.C.D., 1989. – *Les invertébrés saproxyliques et leur protection. Collection Sauvegarde de la nature n° 42*. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 77 p.
- THÉRON J., 1975. – *Catalogue des Coléoptères de la Camargue et du Gard – 1<sup>ère</sup> partie*. Société d'étude des sciences naturelles de Nîmes, mémoire n° 10, 410 p.

*Manuscrit reçu le 4 novembre 2014,  
accepté le 25 janvier 2015.*

# Parution du Catalogue des Coléoptères de France

Depuis les années 1935/1938 qui ont vu la publication du "Catalogue raisonné des Coléoptères de France" de Jean Sainte-Claire Deville<sup>1</sup>, une remarquable réussite pour l'époque, aucune équipe n'avait entrepris, ou tout au moins mené à bien une telle entreprise. Cet ouvrage fera date dans l'édition entomologique française.

Consacré à la France continentale et à la Corse, il est le fruit de la collaboration de plus de 50 entomologistes parmi les meilleurs spécialistes dans leur domaine, français à deux exceptions près.

L'éditeur a tenu à ce qu'il soit édité en une seule parution et un seul volume. Certes, avec 1 056 pages au format 16,5 x 24, ce n'est pas un livre de poche !

Il est présenté sous couverture cartonnée et assemblé par reliure traditionnelle, conçu pour un usage durable.

Plus de 11 650 espèces citées avec leur distribution géographique, accompagnées le plus souvent d'indications sur leur biotope et mode de vie

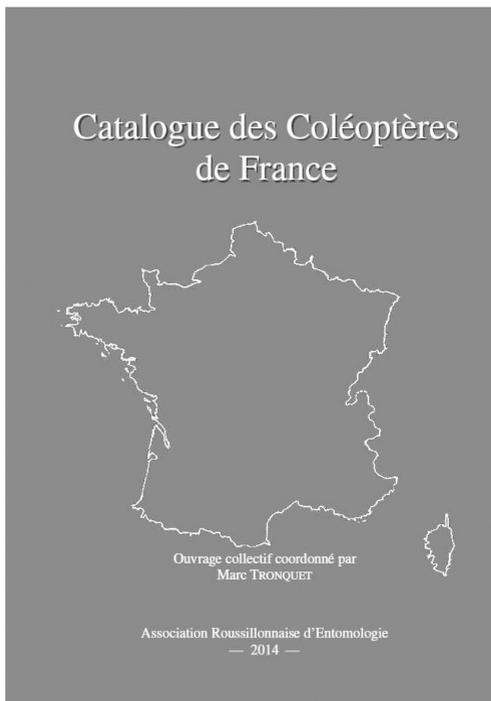
Une bibliographie des travaux à consulter pour identifier les espèces.

Une bibliographie des descriptions originales (+ de 2 000 entrées).

Trois index alphabétiques, dont celui des espèces et synonymes cités (14 660 entrées).

Enfin, précieux complément, l'éditeur prévoit un supplément annuel de mise à jour publié en ligne (en accès libre).

<sup>1</sup> Complété et publié par A. Méquignon, en raison du décès prématuré de l'auteur principal.



## SOMMAIRE

Preface .....	2
Dédicaces .....	5
Avant-propos .....	8
Introduction .....	9
Remerciements .....	11
Auteurs .....	
Attributions .....	13
Coordonnées (adresses postales et de courrier électronique) .....	19
Présentation .....	21
Informations .....	
Taxonomie .....	39
Géographie et distribution des espèces .....	40
Sigles conventionnels et abréviations .....	49
Bibliographie .....	59
Miscellanées .....	
Les Coléoptères .....	52
Espèces interceptées, introduites et invasives .....	60
Bilan et perspectives .....	78
Liste des espèces .....	80
Index bibliographiques .....	
Bibliographie I : Travaux à consulter .....	727
Bibliographie II : Références originales .....	759
Index taxonomiques .....	
Sous-ordres, séries, super-familles, familles, sous-familles, tribus, sous-tribus .....	889
Genres et sous-genres .....	901
Espèces .....	933

**Prix : 90,00 Euros** (port compris)

**75,00 Euros** (port compris) pour les adhérents à l'A.R.E. à jour de leur cotisation 2014.

Chèque au nom de A.R.E., 18, rue Lacaze-Duthiers F-66000 Perpignan ou par CB ou virement sur le site internet de l'A.R.E. <http://r.a.r.e.free.fr/>

***Centris (Centris) smithii* Cresson, 1879 et *Melissodes (Epelectica) trifasciata* Cresson, 1878 :  
deux nouvelles Abeilles sauvages pour la faune de Guadeloupe (Antilles françaises)  
(Hymenoptera Apoidea Apidae)**

La faune des Abeilles sauvages (Apoidea Apiformes) de Guadeloupe et en général des Antilles françaises, est encore très mal connue [MEURGEY, 2014]. Des prospections récentes sur la Basse-Terre à la Guadeloupe et à la Désirade rapportent la présence de deux espèces nouvelles.

*Centris (Centris) smithii* Cresson, 1879 est répertorié des Grandes Antilles (Cuba, Haïti), des Petites Antilles (Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Saint-Vincent et Grenadines) ainsi que du continent américain (Panama, Venezuela et Trinidad) [MOURE *et al.*, 2007]. En Guadeloupe « continentale », seuls sont connus *C. (Hemisiella) lanipes* (F., 1775), *C. (C.) decolorata* Lepeletier, 1841 et *C. (C.) versicolor* (F., 1775), tous trois relativement fréquents. *C. smithii* n'a été observé que sur La Désirade.

Données : route du Plateau, alt. 272 m, un ♂, 12-VI-2014, P. et C. Guezennec leg., coll. SHNLH; Beauséjour, 7005476, 1803832, alt. 58 m, II-VII-2014, K. Questel leg.; pointe des Colibris, alt. 2 m, II-VII-2014, K. Questel leg.; La Chapelle, alt. 189 m, II-VII-2014, K. Questel leg.; Baie-Mahault, alt. 12 m, II-VII-2014, K. Questel leg.; route du Plateau, alt. 182 m, II-VII-2014, K. Questel leg.

Plantes butinées : *Heliotropium ternatum* Vahl (Boraginaceae), *Croton flavens* L., *Phyllanthus epiphyllanthus* L. (Euphorbiaceae), *Clerodendron* sp (Lamiaceae) et *Canella winterana* (L.) Gaertn. (Canellaceae).

*Melissodes (Epelectica) trifasciata* Cresson, 1878 est répertorié, à notre connaissance, uniquement de la Dominique dans les Petites Antilles, puis de la Jamaïque, Porto-Rico et îles Vierges dans les Grandes Antilles [MOURE *et al.*, 2007]. En Martinique, une seule espèce du genre est connue : *M. (Melissodes) martinicensis* Cockerell, 1917 [LABERGE, 1956; LUTZ & COCKERELL, 1920]. La découverte d'une population de *M. trifasciata* dans le Sud de la Basse-Terre de Guadeloupe constitue la première mention de cette espèce dans l'île.

Données : Basse-Terre (97105), Vieux-Fort, Dubois, près de l'Établissement d'hébergement de personnes âgées

dépendantes (EHPAD), alt. 54 m, 25-30 ex., 23-III-2014, P. et C. Guezennec leg., coll. SHNLH; *idem*, Vieux-Fort, Dubois près de l'EHPAD, 3 ♂, 27-III-2014, P. et C. Guezennec leg., coll. SHNLH; *idem*, jardin, alt. 159 m, un ♂, II-VIII-2014, P. et C. Guezennec leg., coll. SHNLH.

Plantes butinées : *Bidens pilosa* L. (Asteraceae) et *Boehrvia diffusa* L. (Nyctaginaceae).

Ces deux observations nouvelles portent à 19 le nombre d'espèces répertoriées sur cet archipel.

### Références bibliographiques

- LABERGE W.E., 1956. – A revision of the bees of the genus *Melissodes* in North and Central America. Part. I (Hymenoptera, Apidae). *University of Kansas Sciences Bulletin*, 37 (18) : 912-1194.
- LUTZ F.E. & COCKERELL T.D.A., 1920. – Notes on distribution and bibliography of North American bees of the families Apidae, Meliponidae, Bombidae, Euglossidae, and Anthophoridae. *Bulletin of the American Museum of Natural History*, 42 : 491-641.
- MEURGEY F., 2014. – Liste préliminaire des abeilles de Guadeloupe (Petites Antilles) et leurs relations avec la flore butinée (Hymenoptera : Apoidea, Megachilidae et Apidae). *Annales de la Société Entomologique de France*, 50 (1) : 1-22.
- MICHENER C.D., 2007. – *The Bees of the World (2nd Edition)*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 953 p.
- MOURE J.S., URBAN D. & MELO G.A.R., 2007. – *Catalogue of bees (Hymenoptera: Apoidea) in the Neotropical Region*. São Paulo, Sociedade Brasileira de Entomologia, 1058 p.

François MEURGEY  
Pierre GUEZENNEC  
Claudine GUEZENNEC

Société d'histoire naturelle L'Herminier  
Muséum d'histoire naturelle  
12 rue Voltaire, F-44000 Nantes  
francois.meurgey@mairie-nantes.fr

**Première mention pour la France  
de *Ptychoptera (Parapteroptera) longicauda* (Tonnoir, 1919)  
(Diptera Ptychopteridae)**

Les Ptychopteridae constituent une petite famille de Diptères Nématocères avec seulement 70 espèces décrites au niveau mondial [ROZKOŠNÝ, 1992; WAGNER *et al.*, 2008]. En Europe, 14 espèces sont connues, toutes appartenant au genre *Ptychoptera* [ZWICK, 2007]. Cette famille n'a été jusqu'alors que peu étudiée en France, puisque le référentiel *Fauna Europaea* ne cite que trois espèces : *Ptychoptera (Parapteroptera) lacustris* Meigen, 1830; *Ptychoptera (Parapteroptera) paludosa* Meigen, 1804; *Ptychoptera (Ptychoptera) albimana* (F., 1787). À ces espèces, il faut ajouter *Ptychoptera (Ptychoptera) contaminata* (L., 1758) capturée en Savoie et *Ptychoptera (Ptychoptera) scutellaris* Meigen 1818, capturée dans les Alpes et le Massif Central [THOMAS & VAILLANT, 1977; THOMAS *et al.*, 1980], soit un total de cinq espèces pour la France. Pour comparaison, six espèces sont citées de Suisse, sept de Belgique et de Grande-Bretagne, et huit d'Allemagne [ZWICK, 2007].



1



2

Figures 1 et 2. – *Ptychoptera (Parapteroptera) longicauda* (Tonnoir 1919) : 1) Habitus; 2) genitalia mâle en vue de profil. Ss = surstylus (clichés Pierre Tillier).

Le 18 septembre 2014, sur la commune de Champagne-sur-Oise (95134, département du Val-d'Oise), le long du ruisseau du marais de Vaux (altitude 45 m), un mâle et une femelle de *P. (P.) longicauda* (Tonnoir, 1919) ont été capturés dans un sous-bois marécageux et très ombragé. Cette espèce se distingue très facilement des autres espèces du genre par l'examen des genitalia mâles, qui montrent de longs surstyli (Figure 2), alors qu'ils sont peu développés chez toutes les autres espèces ouest-européennes. L'identification de la femelle a été faite selon les critères donnés par STUBBS [1993]. Dans cette même station, deux autres espèces de *Ptychoptera* ont été capturées : *P. (P.) lacustris* (un mâle et trois femelles) et *P. (P.) albimana* (quatre mâles et une femelle).

À ma connaissance, ces captures de *P. (P.) longicauda* constituent la première mention de cette espèce pour la France. Sa présence dans notre pays n'est pas surprenante, s'inscrivant logiquement dans une vaste aire de répartition en Europe, allant de la Roumanie, à l'Est, à l'Angleterre, à l'Ouest [ZWICK, 2007; UJVÁROSI *et al.*, 2011]. Toutefois, il est à noter que dans les îles Britanniques, où les *Ptychoptera* ont été bien étudiées, cette espèce est, de loin, la plus rare et la plus localisée [STUBBS, 1993].

La liste des *Ptychoptera* de France s'établit donc, en l'état actuel des connaissances, à six espèces :

- *P. (Parapteroptera) lacustris* Meigen, 1830;
- *P. (Parapteroptera) longicauda* (Tonnoir, 1919);
- *P. (Parapteroptera) paludosa* Meigen, 1804;
- *P. (Ptychoptera) albimana* (F. 1787);
- *P. (Ptychoptera) contaminata* (L., 1758);
- *P. (Ptychoptera) scutellaris* Meigen 1818.

#### Références bibliographiques

- ROZKOŠNÝ R., 1992. – Family Ptychopteridae. In SOÓS Á., PAPP L., & OOSTERBROEK P. (ed.), *Catalogue of Palaearctic Diptera, Volume 1*. Budapest, Hungarian Natural History Museum, 370-373.

- STUBBS A.E., 1993. – *Provisional atlas of the ptychopterid craneflies (Diptera: Ptychopteridae) of Britain and Ireland*. Huntingdon, Biological Records Centre, 34 p.
- THOMAS A. & VAILLANT F., 1977. – Limoniidae, Trichoceridae et Ptychopteridae des Alpes françaises (Diptera, Nematocera). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, **113** (3-4) : 387-395.
- THOMAS A., VAILLANT F. & BRUNHES J., 1980. – Limoniidae et Ptychopteridae du Massif Central français (Diptera, Nematocera). *Bulletin de la Société d'histoire naturelle de Toulouse*, **116** (1-2) : 77-82.
- UJVÁROSI L., KOLCSÁR P.L. & TÖRÖK E., 2011. – An annotated list of Ptychopteridae (Insecta, Diptera) from Romania, with notes on the individual variability of *Ptychoptera albimana* (Fabricius, 1787). *Entomologica romanica*, **16** : 39-45.
- WAGNER R., BARTÁK M., BORKENT A., COURTNEY G., GODDEERIS B., HAENNI J. P., KNUTSON L., PONT A., ROTHERAY G.E., ROZKOŠNÝ R., SINCLAIR B., WOODLEY N., ZATWARNICKI T. & ZWICK P., 2008. – Global diversity of dipteran families (Insecta: Diptera) in freshwater (excluding Simuliidae, Culicidae, Chironomidae, Tipulidae and Tabanidae). *Hydrobiologia*, **595** : 489-519.
- ZWICK P., 2007. – Fauna Europaea : Ptychopteridae. In JONG H. de (ed.), *Fauna Europaea : Diptera, Nematocera*. Fauna Europaea, version 1.3, <http://www.faunaeur.org>

Pierre TILLIER,  
8 rue d'Aire  
F-95660 Champagne-sur-Oise  
[p.tillier.entomo@free.fr](mailto:p.tillier.entomo@free.fr)

### Contribution à la connaissance des Fourmilions de Corse (Neuroptera Myrmeleontidae)

Les Myrmeleontidae sont représentés en France métropolitaine par 22 espèces dont les répartitions géographiques ont été récemment mises à jour par TILLIER *et al.* [2013]. Pour la Corse, ces auteurs dénombrent 15 espèces dont deux, *Neuroleon microstenus* (McLachlan, 1898) et *Creoleon corsicus* (Hagen, 1860) ne sont pas signalées des autres régions françaises.

D'une façon générale, peu de données sont disponibles sur les espèces présentes dans les départements de la Haute-Corse et de la Corse-du-Sud et d'autres prospections sont nécessaires pour préciser leur distribution dans l'Île de Beauté.

Des collectes d'insectes effectuées en 2013 et 2014 ont permis de découvrir une nouvelle espèce pour la Corse et une nouvelle localité pour une espèce pour laquelle on ne possède que peu de données.

Les déterminations ont été réalisées en utilisant les clés réalisées par GIACOMINO [2007] et par BADANO & PANTALEONI [2014].

*Myrmecaelurus trigrammus* (Pallas, 1771)

Une femelle attirée par la lumière, capturée le 10 août 2013 à 21 h à Santa-Maria-Poggio (2B311, Haute-Corse) [42°21' N, 09°30' E].



Figure 1. – Biotope de *Myrmecaelurus trigrammus* (cliché Michel Ayault).



Figure 2. – Biotope de *Synclisis baetica* (cliché Valérie Roux).

Le lieu de capture se situe dans une propriété entourée d'un maquis arboré (Figure 1).

Cette espèce, largement répandue en Europe du sud, en Asie centrale et au Moyen-Orient [ASPÖCK *et al.*, 2001] n'était connue en France que du département du Var [TILLIER *et al.*, 2013]. Elle est donc nouvelle pour la Corse.

*Synclisis baetica* (Rambur, 1842)

Deux larves de cette espèce ont été collectées par tamisage en août 2014 sur un plateau dunaire (Figure 2) de la plage de Querciolo, commune de Sorbo-Ocagnano (2B286, Haute-Corse) [42°29'43,83" N, 09°31'46,20" E].

Ce Fourmilion, déjà signalé de ce même département en 1988 par SIEDLE & PFENDER, n'avait jamais été observé en Corse depuis cette date. *S. baetica* a une vaste distribution holoméditerranéenne (Espagne, France, Italie, Grèce, Madère, Malte, Bulgarie, Hongrie, Roumanie, Ukraine, Israël, Iran, Maroc, Algérie, Tunisie, Égypte) [TILLIER *et al.*, 2013].

**Remerciements.** – Je remercie Bruno Michel pour ses conseils et sa disponibilité à relire cet article. Je remercie également Valérie Roux, Nicole et Michel Ayault pour les clichés des biotopes des espèces.

### Références bibliographiques

- ASPÖCK H., HÖLZEL H. & ASPÖCK U., 2001. – Kommentierte Katalog der Neuropterida (Insecta: Raphidioptera, Megaloptera, Neuroptera) der Westpaläarktis. *Denesia*, 2 : 1-606.
- BADANO D. & PANTALEONI R.A., 2014. – The larvae of European Myrmeleontidae (Neuroptera). *Zootaxa*, 3762 (1) : 1-71.
- GIACOMINO M., 2007. – Clé de détermination des Myrmeleontidae de France. *Invertébrés Armoricains*, 1 : 29-34.
- SIEDLE K. & PFENDER P., 1988. – Die Ameisenjungfer *Acanthaclisis baetica* Rambur (Planipennia, Myrmeleontidae) neu für Korsika. *Entomologische Zeitschrift mit Insektenboerse*. Essen. 98 (6) : 73.
- TILLIER P., GIACOMINO M. & COLOMBO R., 2013. – Atlas de répartition des Fourmilions en France (Neuroptera : Myrmeleontidae). *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, xxii (suppl.) : 1-52.

Séverin JOUVEAU  
17 sente de la Ravinière de l'Éperon  
F-78510 Triel-sur-Seine  
severin.jouveau@orange.fr



# entomopraxis



## Matériel et livres d'entomologie

**OFFRE SPÉCIALE SUR LE MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE  
de 15 à 50 %**

du 1<sup>er</sup> janvier au 28 février 2015

**OFFRE SPÉCIALE SUR LES LIVRES  
de 7 à 50% de remise**

du 1<sup>er</sup> janvier au 28 février 2015

Visitez notre site web : **[www.entomopraxis.com](http://www.entomopraxis.com)**

Nous pouvons vous faire parvenir sans frais notre catalogue  
La correspondance et les échanges téléphoniques se font en français

**BALMES, 61, PRAL. 3 / 08007 BARCELONA (Espagne)**

Tel. : + 34 931 621 523  
[entomopraxis@entomopraxis.com](mailto:entomopraxis@entomopraxis.com)

Fax : + 34 934 533 603  
[www.entomopraxis.com](http://www.entomopraxis.com)



L'ENTOMOLOGISTE

Année 2015

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Email : .....



- Abonnement particuliers et institutions (Union européenne) :  **41 €**
  - Abonnement particuliers et institutions (hors Union européenne) :  **47 €**
- Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Montant de votre chèque :

€

Règlement des abonnements à *L'Entomologiste*

- par chèque à l'ordre de *Revue L'Entomologiste*, adressé à :  
Jérôme Barbut  
Revue L'Entomologiste  
45 rue Buffon, F-75005 Paris
- par virement au compte ci-dessous :



Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		



SOCIÉTÉ  
ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

Année 2015

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Email : .....



- Cotation – abonnement sociétaire :  **60 €**  
dont abonnement au *Bulletin de la Société entomologique de France* (17 €)  
Les membres-assistants, au-dessous de 25 ans, paient demi-tarif
- Cotation – abonnement sociétaire  
+ abonnement aux *Annales de la Société entomologique de France* :  **80 €**
- Abonnement standard au *Bulletin* non-sociétaires, France :  **80 €**
- Abonnement standard au *Bulletin* non-sociétaires, Union européenne :  **92 €**

Montant de votre chèque :

€

Règlement des cotisation et abonnements au *Bulletin* et aux *Annales*

- par chèque à l'ordre de *Société entomologique de France* adressé à :  
Bernard Moncoutier  
Société entomologique de France  
45 rue Buffon, F-75005 Paris
- par virement au compte ci-dessous :



Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0067164K020	10
IBAN	FR14 2004 1000 0100 6716 4K02 010		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Société entomologique de France, 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

# COLÉOPTÈRES PHYTOPHAGES D'EUROPE

*Anthribidae, Bruchidae, Curculionidae Entiminae*

Tome 3

de Gaëtan du CHATENET

NOUVEAUTÉ

Le présent ouvrage concerne les coléoptères phytophages, appartenant aux familles des *Bruchidae*, *Apionidae*, *Anthribidae*, *Rynchitidae* et *Curculionidae Entiminae*, qui s'attaquent aux plantes herbacées, aux feuillages des arbres et des arbustes et à leurs graines.

Les *Curculionidae* constituant la famille la plus nombreuse des coléoptères, leur étude est particulièrement difficile, mais vous pourrez reconnaître les espèces les plus communes et les plus caractéristiques des différents genres, grâce aux descriptions les concernant et aux nombreuses illustrations, dessins en noir et blanc et planches en couleur, qui les accompagnent.

Pour chaque espèce son habitat, ses mœurs, et la période d'apparition des adultes sont indiqués dans des notices et des cartes donnant leur répartition en Europe, de la péninsule ibérique et de la Grande Bretagne à la Scandinavie et à la Sicile. Les noms des plantes sur lesquelles les larves se développent, où les adultes peuvent le plus souvent être découverts, ainsi que la méthode et les outils permettant de les récolter sont très précisément indiqués. La préparation des insectes, la création d'une collection et sa conservation y sont expliquées.

Ouvrage disponible  
aussi en version anglaise

- Couverture cartonnée
- Format 13 x 20 cm
- 446 pages
- Planches illustrées en couleur
- Plus de 200 dessins au trait
- Cartes de répartition
- 85 €



N A P  
EDITIONS



© N.A.P Editions, 2014  
3 chemin des Hauts Graviers,  
91370 Verrières-le-Buisson, FRANCE  
Tél. +33 1 60 13 59 52 - contact@napeditions.com

COMMANDER SUR [NAPEDITIONS.COM](http://NAPEDITIONS.COM)

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

www.lasef.org



Fondée le 29 février 1832,  
reconnue d'utilité publique le 23 août 1878

La Société entomologique de France a pour but de concourir aux progrès et au développement de l'Entomologie dans tous ses aspects, notamment en suscitant l'étude scientifique des faunes française et étrangères, l'application de cette science aux domaines les plus divers, tels que l'agriculture et la médecine, l'approfondissement des connaissances relatives aux rapports des insectes avec leurs milieux naturels. À ce titre, elle contribue à la définition et à la mise en œuvre de mesures d'aménagement rationnel du territoire, à la sauvegarde des biotopes et des espèces menacées et à l'information du public sur tous les aspects de l'Entomologie générale et appliquée (extrait des statuts de la SEF).

La Société entomologique de France publie quatre revues :

- *le Bulletin de la Société entomologique de France*,
- *les Annales de la Société entomologique de France, revue internationale d'entomologie*,
- *les Mémoires de la SEF*,
- et *L'Entomologiste, revue d'amateurs*.

#### TARIFS 2015 POUR LE BULLETIN DE LA SEF ET LES ANNALES DE LA SEF

Cotisation – abonnement sociétaires de la SEF ..... 60 € (dont abonnement au *Bulletin* 17 €)

Cotisation – abonnements au *Bulletin* de la SEF et aux *Annales de la SEF* ..... 80 €

Tous les détails sont disponibles sur le site internet de la Société entomologique de France et dans les derniers Bulletins parus.

Attention, merci de dissocier les réglemens ci-dessus de celui à *L'Entomologiste*.

**SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE – 45 RUE BUFFON – 75005 PARIS**



#### L'ENTOMOLOGISTE

**ABONNEMENT 2015 À L'ENTOMOLOGISTE (6 NUMÉROS + SUPPLÉMENTS ÉVENTUELS)**

Particuliers et institutions (Union européenne) ..... **41 €**

Particuliers et institutions (hors Union européenne) ..... **47 €**

Les libraires bénéficient de 10 % de réduction et les moins de 25 ans paient 21 €.

Pour limiter les frais de commission bancaire, il est demandé à nos abonnés de l'étranger (y compris dans l'Union européenne) de nous régler de préférence par virement.

Relevé d'identité bancaire			
Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0404784N020	60
IBAN	FR77 2004 1000 0104 0478 4N02 060		
BIC	PSSTFRPPPAR		
Domiciliation	La Banque Postale – Centre de Paris, 75900 Paris cedex 15, France		
Titulaire du compte	Revue <i>L'Entomologiste</i> , 45 rue Buffon, F-75005 Paris		

## Sommaire

ROUGON D. – Éditorial .....	1 – 2
THIEREN Y. & DELWAIDE M. – Troisième apport à la connaissance des Pselaphinae de Corse : <i>Brachyglutus furcata</i> Motschulsky, 1835, nouvelle espèce pour la France (Coleoptera Staphylinidae) .....	5 – 6
LUPOLI R. & ABADIE G. – <i>Calliphara bifasciata</i> White, 1839, une Punaise nouvelle dans la collectivité d'outre-mer française de Wallis-et-Futuna (Hemiptera Scutelleridae) .....	7 – 9
ROUGON D. – <i>In memoriam</i> Jean Mouthiez (1927 – 2014) .....	10 – 11
ELDER J.-F. – Nouvelles localités françaises de <i>Sigara (Subsigara) iactans</i> Jansson, 1983 (Heteroptera Corixidae) .....	13 – 16
CHAPELIN-VISCARDI J.-D. & BINON M. – Sur six espèces remarquables à Orléans, inédites pour le département du Loiret (Coleoptera Carabidae, Elateridae, Eucnemidae, Buprestidae et Curculionidae) .....	17 – 20
DELORME Q., CURY D. & BERNIER C. – <i>Tettigetelna argentata</i> (Olivier, 1790) et les Cigales du groupe <i>Cicadetta</i> cf. <i>montana</i> (Scopoli, 1772) dans la moitié nord de la France : nouveaux éléments de répartition et d'écologie impliquant la conservation des espèces (Hemiptera Cicadidae) .....	21 – 30
RISSER S. & ROUCH A. – Les Histeridae de Loire-Atlantique (France) : 1. Catalogue provisoire (Coleoptera) .....	31 – 39
DELNATTE J., PARMANIN G. & SOLDATI F. – Nouvelles localités pour <i>Isidus moreli</i> Mulsant & Rey, 1874 sur le littoral français (Coleoptera Elateridae Elaterinae) .....	41 – 46
CALLOT H. – <i>Combocerus glaber</i> (Schaller, 1783) toujours présent en Alsace (Coleoptera Erotylidae) .....	47 – 48
CHEMIN G. & VITALI F. – Une nouvelle espèce d' <i>Uracanthus</i> Hope, 1833 de Papouasie (Coleoptera Cerambycidae) .....	49 – 51
THIEREN Y. & SECQ M. – Apport à la connaissance des Histeridae de Corse (2 <sup>e</sup> note) (Coleoptera) .....	53 – 54
BARNOUIN T. & SOLDATI F. – Découverte de <i>Globicornis (Elania) depressa</i> (Mulsant & Rey, 1868) dans l'Hérault et les Bouches-du-Rhône. Synthèse des connaissances et remarques nomenclaturales (Coleoptera Dermestidae) .....	55 – 57
NOTES DE TERRAIN ET OBSERVATIONS DIVERSES	
MEURGEY F., GUEZENNEC P. & GUEZENNEC C. – <i>Centris (Centris) smithii</i> Cresson, 1879 et <i>Melissodes (Eplectica) trifasciata</i> Cresson, 1878 : deux nouvelles Abeilles sauvages pour la faune de Guadeloupe (Antilles françaises) (Hymenoptera Apoidea Apidae) .....	59
TILLIER P. – Première mention pour la France de <i>Ptychoptera (Parptychoptera) longicauda</i> (Tonnoir, 1919) (Diptera Ptychopteridae) .....	60
JOUVEAU S. – Contribution à la connaissance des Fourmilions de Corse (Neuroptera Myrmeleontidae) .....	61
PARMI LES LIVRES .....	9, 40 et 51
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS .....	3 – 4